

Université Lumière Lyon 2

Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation



**APPRENDRE LE FRANÇAIS EN LIGNE :
Réflexions sur la création d'une
dynamique discursive par les tuteurs.**

Mémoire présenté et soutenu par

Samira DRISSI

Sous la direction de

Robert BOUCHARD, Professeur (Université Lumière Lyon 2)

Christine DEVELOTTE, Maître de Conférences (ENS LSH Lyon)

En vue de l'obtention du diplôme de

Master 2 Sciences des Sociétés et de leur environnement :

Didactiques et Interactions

Année universitaire : 2005/2006

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement Christine DEVELOTTE pour l'aide précieuse qu'elle m'a apportée pour la réalisation de ce travail

Mes remerciements s'adressent également à Monsieur Robert BOUCHARD pour ses conseils et orientations.

Merci à Katerina ZOUROU pour ses conseils judicieux et François MANGENOT pour m'avoir permis de travailler sur ce sujet.

Sommaire

Introduction.....p. 6

Partie 1 : Le cadre conceptuel.....p. 9

1. L'apport des TIC à la FOAD.....p. 10

1.1. Le développement de la FOAD.....p. 10

1.1.1. De la FADp. 10

1.1.2. ... à la FOAD.....p. 12

1.1.3. Un dispositif.....p. 13

1.2. Médiation et médiatisation.....p. 15

1.3. La communication à distance.....p. 16

1.3.1. Définition.....p. 16

1.3.2. Les outils.....p. 16

2. Tutorat et relation pédagogique à distance.....p. 21

2.1. Le tuteur.....p. 21

2.1.1. Définition générale.....p. 21

2.1.2. Fonction du tuteur.....p. 23

2.1.3. Les compétences du tuteur.....p. 25

2.2. Les communautés virtuelles dans la formation.....p. 26

2.2.1. Les caractéristiques des communautés virtuelles.....p. 27

2.2.2. Le groupe.....p. 28

3. L'apport des recherches sur l'acquisition des langues.....p. 30

3.1. L'approche socioconstructiviste.....p. 30

3.2. L'approche socioculturelle.....p. 31

3.2.1. La ZPD.....p. 31

3.2.2. La situation d'interaction.....p. 32

3.3. Les implications de la ZPD dans l'acquisition d'une langue étrangère.....p. 33

3.3.1. Apprendre dans l'interaction.....p. 33

3.3.2. L'étayage.....p. 34

3.4. Le modèle de l'apprentissage en milieu naturel : la communication exolingue.....p. 35

3.5. Les SPA.....p. 35

Partie 2 : Le terrain d'étude.....p. 36

1. Le dispositif « le français en (première) ligne ».....p. 37
 - 1.1. Définition générale.....p. 37
 - 1.1.1. Présentation.....p. 37
 - 1.1.2. Définition et objectifs.....p. 38
2. Les acteurs du dispositif.....p. 39
3. Le déroulement du dispositif.....p. 40
 - 3.1. La première phasep. 40
 - 3.2. La seconde phase.....p. 40
4. Les questions de recherche.....p. 41

Partie 3 : Le cadre méthodologique.....p. 42

1. Positionnement et méthode de recherchep. 43
 - 1.1. Notre positionnement.....p. 43
 - 1.2. Méthodologie de la recherche.....p. 43
2. Le corpus.....p. 46

Partie 4 : Analyse des données.....p. 47

1. Analyse des différents procédés technico-pragmatiques dans les étapes de la présentation.....p. 48
 - 1.1. Les écrans d'accueil.....p. 48
 - 1.2. Présentation des tuteurs et consignesp. 55
 - 1.2.1. La présentation : ouverture de l'interaction.....p. 55
 - 1.2.2. La présentation : rituel social et mise en confiance.....p. 56
 - 1.3. Echanges induits par les présentations en fonction du support.....p. 66
 - 1.3.1. Sur le forum (scénario Martinique).....p. 66
 - 1.3.2. Sur le *blog* (scénario Polynésie).....p. 68

2. Des présentations à la participation aux activités pédagogiques.....	p. 74
2.1. La participation.....	p. 74
2.2. La réciprocité des échanges.....	p. 75
2.3. Deux types de tutorat.....	p. 76
2.3.1. Un tutorat de type pédagogique « classique ».....	p. 77
2.3.2. Un tutorat basé sur l'implication de la tutrice.....	p. 79
2.3.3. Les interactions entre la tutrice et les apprenants (Polynésie).....	p. 80
2.4. Les séquences potentiellement acquisitionnelles (SPA).....	p. 84
3. Conclusion sur les données.....	p. 87
Conclusion.....	p. 88
Références bibliographiques.....	p. 90
Références sitographiques.....	p. 94
Annexes.....	p. 95

Introduction

L'introduction des communications médiatisées par ordinateur (CMO) dans le milieu de l'enseignement, et notamment de la formation universitaire, a généré de nouvelles pratiques. C'est au niveau de l'apprentissage et de la formation à distance (FAD) que des changements de pratiques significatifs ont été opérés. En effet, la FAD consiste à mettre en coprésence, à l'aide d'outils de communication synchrones et/ou asynchrones, des étudiants et enseignants/tuteurs. Ainsi, c'est le développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) qui a permis ces dernières années de reconsidérer la formation, ses usages et ses moyens. Il n'est plus question aujourd'hui pour les chercheurs de s'interroger sur l'intégration des outils dans la formation, mais plutôt de savoir comment se servir au mieux de ces outils.

Dans un dispositif d'enseignement à distance, les TIC sont donc des ressources essentielles. L'enthousiasme généré autour de celles-ci au début des années 1980 a laissé quelque peu penser que la médiation humaine dans l'apprentissage n'était plus nécessaire. Mais très vite, des séquences en présentiel se sont greffées à un enseignement (trop) médiatisé. C'est ainsi que la notion d'accompagnement est apparue. L'accompagnement est souvent repéré entre autres par les termes de « *conseiller, animateur, assistant, tuteur et dépanneur* »¹. Dans le cadre de notre étude, nous nous intéresserons au tutorat. Nous n'excluons pas pour autant les autres termes puisque le tuteur intègre également le rôle de conseiller, d'animateur ou d'assistant.

Dans le cas de l'apprentissage des langues, le rôle du tutorat est d'autant plus important qu'il s'agit d'un apprentissage qui repose sur la communication et l'interaction. Ce type d'apprentissage reflète un modèle pédagogique centré sur l'apprenant, s'inspirant des idées socio-constructivistes, et qui vise à favoriser les situations d'échanges et les interactions pédagogiques à distance. Dans le cadre d'une telle démarche, le tuteur est le détenteur du savoir, son rôle consiste à transmettre ce savoir à l'aide des multiples ressources dont il dispose. De même, son rôle est d'encourager l'expression et la communication des étudiants ainsi que de guider, de structurer et de gérer les échanges médiatisés entre les participants.

¹ Meyer, Alain, (1999), « Une typologie des formations à distance » pp. 120-135 in : *Guide du multimédia en formation* (dir. J. Naymark), coll. Au cœur de la formation, p.128.

Ainsi, pour un enseignant en ligne, l'enjeu est de trouver les activités qui permettront une communication riche pour que les apprenants trouvent les moyens de s'exprimer. Le tuteur, outre ses fonctions organisationnelles, favorise (ou non) le sentiment d'appartenance à un groupe, encourage la persévérance, ainsi que le soutien motivationnel. C'est le tuteur qui doit susciter chez l'apprenant, si nécessaire, l'émergence de la confiance en soi, mais aussi dans les autres, et sa reconnaissance au sein du groupe.

Dans ce cadre, la question est de savoir comment optimiser les relations entre les acteurs d'un dispositif à distance pour favoriser l'apprentissage. Ainsi nous chercherons à savoir :

- Dans quelles mesures les tuteurs favorisent-ils les échanges en ligne ? Autrement dit, comment impliquer les étudiants de façon à ce qu'ils se sentent faire partie d'une communauté et qu'ils aient envie de la faire vivre?
- Quelles sont les conduites « efficaces »? Quels sont les comportements qui fonctionnent mieux que d'autres ?
- Concernant l'apprentissage de la langue, si l'on suppose la présence d'un contrat didactique entre tuteurs et apprenants, est il possible de déceler des traces d'acquisition ?

Dans cette étude empirique, appuyée sur un corpus d'échanges en ligne, nous allons tenter de répondre à ces questions en nous intéressant à la gestion des interactions à distance qui devient complexe pour le tuteur. En effet, le manque de contact en présentiel rend plus difficile la communication (Develotte et Mangenot, 2004)². C'est pourquoi le tuteur devra adopter un comportement favorisant la cohésion du groupe afin que ce dernier puisse se sentir assez en confiance pour participer.

Pour répondre à notre problématique, l'étude sera articulée autour de quatre parties : dans un premier temps, nous allons montrer l'apport des TIC à la Formation Ouverte et à Distance (FOAD). Tout d'abord, nous allons tenter de souligner les caractéristiques de la FOAD et ses

² Develotte, C. et Mangenot, F., (2004), « Tutorat et communauté dans un campus numérique non collaboratif » in : *Distances et savoirs* Vol. 2 n°2-3, p. 309-333. Paris, Cned/Lavoisier

outils ainsi que l'articulation entre médiation et médiatisation dans un dispositif à distance. Aussi, l'étude du tutorat et de la relation pédagogique à distance s'avère nécessaire.

Dans un second temps, l'intérêt sera porté sur notre terrain d'étude : le dispositif « le français en (première) ligne ». Au terme de cette partie, nous préciserons nos questions de recherche.

Puis, dans une troisième partie, nous exposerons notre cadre méthodologique ; notre méthodologie de recherche et notre corpus y seront décrits.

La quatrième partie, quant à elle, proposera les résultats de l'analyse des données. Nous y décrirons et analyserons le cheminement effectué par les apprenants depuis leur premier contact avec le dispositif, jusqu'à leur présentation.

Partie 1 :

Le cadre conceptuel

1. L'apport des TIC à la FOAD

« *La FOAD un enseignement à distance qui permet à chacun de travailler de façon autonome, à son propre rythme, quel que soit le lieu où il se trouve, notamment grâce à l'eLearning.* »³.

Le terme e-learning est un néologisme créé à partir du terme e-business. Il est synonyme de la formation en ligne et associe à partir de 1999 le réseau Internet à la formation.

Désormais, la communication médiée par ordinateur (CMO), ou Computer Mediated Communication (CMC), est devenue un moyen privilégié dans l'enseignement et la formation.

1.1. Le développement de la FOAD

Nous essaierons d'expliciter l'évolution de la formation à distance en définissant certains termes qui traduisent cette évolution. En effet, la FAD est devenue FOAD, le « O » de « Ouverte » est synonyme de développement vers une formation plus souple et plus accessible. Nous définirons également le terme « dispositif » afin de mieux comprendre où se situe le dispositif que nous étudions dans ce travail de recherche.

1.1.1. De la FAD...

La FAD apparaît au 19^{ème} siècle avec le développement des cours par correspondance. Aujourd'hui, en France, les TIC occupent une place de plus en plus importante. D'ailleurs, une des raisons majeures de leur développement est l'augmentation de la demande de formation.

Institutionnellement, la formation à distance a été créée pour des personnes désireuses de se former sans se déplacer. Ne pas se déplacer sur le lieu de formation implique l'absence de formateur. C'est ce que Lochard⁴ met en avant lorsqu'il précise que la FAD nécessite de définir un *objectif* de formation, d'établir un *programme* constitué d'enchaînements *progressifs*, et de préparer un *parcours*, qui sera finalement validé par une évaluation des connaissances ou des savoir-faire acquis.

³ Définition de la Commission européenne : Glossaire du portail eLearning <http://elearningeuropa.info/glossary.php?lng=3&doclng=3>

⁴ Lochard, Jean, (1995), *La formation à distance ou la liberté d'apprendre*, Paris, éd. Organisation, p. 18.

Ainsi, l'absence de formateur responsabilise l'apprenant dans son parcours d'apprentissage et de formation.

C'est pourquoi dans la formation à distance, tous les moyens techniques sont mis en œuvre pour combler la distance ainsi que l'absence de formateur.

Par ailleurs, de nombreux chercheurs et praticiens ont déjà tenté de définir la FAD ainsi que ses dimensions. Perriault par exemple, considère qu'elle possède une grande capacité d'adaptation aux différents besoins actuels en formation. Suivant cet auteur, *« la FAD tient compte de l'unité de l'utilisateur, qui associe dans sa demande : transfert de connaissances à jour, information scientifique, technique et réglementaire, en contact direct avec un expert quand il en éprouve le besoin dans l'exercice de sa profession. Moins réglée donc que la formation en présence, la formation à distance offre des degrés de liberté en plus »*⁵.

Quant à Lameul, tout en confirmant les propos de Lochard, elle précise en plus que la FAD *« est une modalité de formation qui, grâce à l'utilisation de différents moyens de communication va rompre avec les trois unités de temps, lieu et action, en permettant aux apprenants de se former sans avoir à se déplacer dans un lieu spécifiquement identifié pour la formation, en entrant en contact avec le formateur-accompagnateur ou l'enseignant par l'intermédiaire des moyens de communication »*⁶.

De ce qui précède, on peut déduire plusieurs caractéristiques dominantes de la FAD. Celle-ci se caractérise principalement par une liberté d'organisation de l'apprenant qui s'adapte parfaitement à ses besoins. Ces caractéristiques s'opposent à celles de l'enseignement en face à face qui se déroule sous plusieurs contraintes : le temps, le lieu, et l'action. La FAD permettra ainsi à l'apprenant de rompre avec ces contraintes. Il pourra se former à son propre rythme et selon le temps qu'il aura à sa disposition.

Cependant, la FAD n'est pas aussi sécurisante que l'enseignement en présentiel : l'apprenant, au centre du dispositif de formation, se trouve responsabilisé pleinement dans la gestion de son parcours.

⁵ Perriault, Jacques, (1996-97), « Formation à distance et culture scientifique et technique », *Alliage*, n° 29-30, <http://www.tribunes.com/tribune/alliage/29-30/perr.htm>

⁶ Lameul, Geneviève, (2000), *Former et échanger par les réseaux : ingénierie de formation à distance*, intervention donnée lors du séminaire inter-IUFM de Nantes, <http://www.edusud.org/ressources/ingenierie%20foad.doc>

1.1.2. ... à la FOAD

Le « D » de « *distance* » possède une double implication. D'un côté, c'est pour faire face à l'éloignement que la FAD est créée et d'un autre côté, la distance rend relativement difficile d'établir un suivi de la formation. Ainsi, la distance, élément assurant une grande liberté à l'apprenant, est paradoxalement un inconvénient majeur.

C'est pourquoi, peu à peu, la notion d'ouverture apparaît dans la formation. Celle-ci caractérise l'alternance entre présence et distance et désigne un enseignement plus souple et accessible. On parlera de *formation ouverte*. Elle est constituée « *d'actions de formations qui s'appuient, pour tout ou partie, sur des apprentissages « non présentiels » en autoformation ou avec un tutorat, à domicile, dans l'entreprise ou en centre de formation.* »⁷. Elle se distingue des formations traditionnelles par sa « *plus grande accessibilité et la souplesse de [son] mode d'organisation pédagogique* »⁸. C'est ainsi que les mots « ouvertes » et « distances » se rencontrent à partir des années 1990. L'expression « Formations Ouvertes et à Distance » est créée à partir de l'anglais « *Open and Distance Learning* » et permet « *de désigner très largement – et d'opposer aux dispositifs traditionnels organisés à partir du face à face pédagogique – tout un éventail de dispositifs de formations principalement fondés sur l'autoformation, mais combinant dans des proportions très diverses des activités d'enseignement et d'apprentissage à distance et en présentiel* »⁹.

Cette imbrication entre distance et présentiel revêt désormais un nouveau qualificatif : la *formation hybride*. Hybride, car de plus en plus d'éléments caractéristiques de la formation à distance sont intégrés à la formation en face à face sous formes de séquences d'autoformation. De la même façon, la formation à distance intègre d'avantages de situations de proximité.

Le tableau ci-dessous récapitule le positionnement de chacun des termes que nous venons de définir.

Présentiel → → → Formations ouvertes, hybrides → → → Formations à distance
--

Tableau 1 : L'ouverture dans la formation à distance

Source : Glikman, (2002), p. 58.

⁷ Barbot, Marie-José, (2003), « Le défi de la médiatisation », in : *Médiation, médiatisation et apprentissages*, Notions en Questions n°7, p. 19.

⁸ *Ibid.* p. 19.

⁹ Glikman, Viviane, (2002), *Des cours par correspondance au e-learning*, PUF, Paris, p. 52.

Le dispositif que nous étudierons dans ce travail constitue un dispositif de formation hybride d'apprentissage et d'enseignement puisqu'il se situe entre le type de formation en présentiel et à distance.

1.1.3. Un dispositif

Un dispositif de formation est défini comme un ensemble de moyens techniques, logistiques et humains organisés dans le temps et dans l'espace par un centre de formation pour répondre à la demande de commanditaire(s) pour la formation d'une population précise. Le dispositif de formation, de taille variable, peut être plus ou moins ouvert, ce qui permet des parcours individuels différenciés ou non.

Selon Glikman, la formation des adultes à distance, comme toute formation, met en place des dispositifs répondant à une « *logique de l'offre* »¹⁰ qui se réfère au degré d'implication des technologies éducatives et de la médiation humaine. Elle établit une typologie des différentes offres élaborées à partir de diverses recherches menées au sein de l'INRP¹¹, de 1997 à 1999. Cette typologie pourrait être transposable à un niveau international. Glikman différencie quatre types d'offre de formation :

➤ Les formations dites « de pointe » :

Jugées coûteuses, elles possèdent des outils de médiatisation nombreux ainsi qu'une médiation pédagogique marquée ayant lieu en présentiel ou à distance.

➤ Les formations « modernistes » :

Considérées comme moins coûteuses, elles nécessitent également une médiatisation technique, mais dont l'accès à l'accompagnement et au suivi pédagogique, est possible presque uniquement à distance.

➤ Les formations peu médiatisées :

Elles assurent l'accès à des lieux-ressources de proximité dans lesquels le recours à une aide pédagogique individualisée (Ateliers Pédagogiques Personnalisés), ou collective est possible.

¹⁰ Glikman, *op. Cit.* p. 76.

¹¹ Institut National de la Recherche Pédagogique

➤ Les formations *a minima* :

Elles sont assez peu onéreuses et offrent peu de ressources technologiques et humaines, et peu de lieux de rencontre et d'échange.

Le tableau 2, ci-dessous, représente de façon plus claire cette classification :

<i>Médiation</i> <i>Médiatisation</i>	<i>Plutôt forte</i>	<i>Plutôt faible</i>
Plutôt forte	A Formations « de pointe », « riches »	B Formations « modernistes »
Plutôt faible	C Autoformations « assistées » en centres de ressources ou formations à distance avec de nombreuses occasions de contacts	D Formations à distance « traditionnelles », publiques ou privées

Tableau 2 : Essai de typologie des structures de FOAD fondée sur les modalités de fonctionnement de la formation

Source : Glikman, op. Cit, p. 78

La lecture de ce tableau permet de distinguer les quatre types d'offre qui reposent sur la variation du degré de médiatisation ou de médiation prévu par chacun des dispositifs.

Il est à noter que la médiatisation est relative à la médiation technologique c'est-à-dire, la médiation propre à l'outil. La médiation, quant à elle, précise l'intervention humaine dans le processus d'apprentissage à distance. Ces deux notions seront traitées plus en détail dans la partie suivante.

1.2. Médiation et médiatisation

Toute situation d'enseignement/apprentissage implique un questionnement sur la mise en place des procédés de transmission des savoirs. Au sein des dispositifs de FOAD, la relation pédagogique se définit à distance. Les éléments de cette relation : les savoirs, les programmes d'enseignement, sont médiatisés. Il s'agit donc d'une médiatisation de la médiation pédagogique. Ces concepts clés obligent certaines précisions. C'est en particulier sur les travaux de Peraya¹² que nous nous appuierons pour expliciter ces concepts.

Une première définition de la médiation est donnée par Beslile : « *l'ensemble des processus par lesquels une personne ou un groupe de personnes (les enseignants, les parents, les amis) s'intercalent entre le sujet apprenant et les savoirs à acquérir pour faciliter l'apprentissage* »¹³.

Peraya va plus loin en développant une typologie de la médiation tout en se basant sur des modèles cognitivistes :

- La médiation technologique qui est celle de l'outil, de l'objet technique,
- La médiation sensori-motrice liées aux théories de Piaget selon lesquelles les fonctions cognitives de catégorisation reposent sur notre équipement sensori-moteur,
- La médiation sociale basée sur les travaux de Vygotsky, qui présente l'activité cognitive comme une activité intra-individuelle issue de l'intériorisation de la relation interindividuelle,
- La médiation sémiocognitive : il s'agit suivant Péraya « *du rapport qu'il peut y avoir entre la pensée et ses opérations d'une part, et les signes externes – analogiques et digitaux – de la culture d'autre part* »¹⁴

Par ailleurs, dans le cadre de notre travail, l'intérêt sera porté que sur deux des quatre types de médiation : la médiation technologique et sociale.

¹² Peraya, Daniel, (1999), *Internet, un nouveau dispositif de médiation des savoirs et des comportements ?*, Communication au Colloque "L'éducation aux médias à l'heure de l'informatique", Conseil de l'Education aux Médias, Communauté française de Belgique.

¹³ Bésille, Claire, (2003), « Médiatiser l'apprentissage aujourd'hui », in : *Médiation, médiatisation et apprentissages*, Notions en questions n°7, ENS éditions, p. 24.

¹⁴ Peraya, *op. cit.*, p. 8.

La médiation technologique de Peraya est, comme nous l'avons précisé plus haut, celle de l'outil technologique qui apparaît comme un support à la construction des connaissances. Il a un « *statut d'outil cognitif, de prothèse cognitive* »¹⁵.

Quant à la médiation sociale, elle est traitée par Vygotsky qui considère « *l'activité cognitive comme une activité intra-individuelle issue de l'intériorisation de la relation interindividuelle* »¹⁶.

1.3. La communication à distance

La communication à distance se fait de manière générale sur un mode synchrone et/ou asynchrone. Lorsque la communication est synchrone, lors d'une conversation téléphonique ou d'une session de clavardage, elle se déroule en temps réel. En revanche, lorsqu'elle est asynchrone, lors d'échanges par courrier électronique par exemple, la communication se déroule en temps différé. Il peut s'écouler un délai plus ou moins long entre le moment où le message est envoyé et le moment où il est réceptionné.

Il s'agit dans ce point de traiter de la communication dans le domaine de la FAD tout en évoquant et décrivant les outils supports de cette communication.

1.3.1. Définition

Pour traiter de la communication à distance, des chercheurs tels que Anis¹⁷ ou Develotte¹⁸ s'accordent sur la nécessité d'utiliser l'analyse de la « communication médiée par ordinateur » (CMO). Il s'agit de la traduction française de l'expression « Computer-Mediated Communication », terme apparu dans les années soixante dix aux Etats Unis pour désigner et décrire l'émergence d'un nouvel usage communicationnel de l'ordinateur.

1.3.2. Les outils

Traditionnellement, les outils les plus utilisés dans le domaine de la formation à distance sont le courrier (encore utilisé de nos jours), le téléphone ou encore le fax. Le courrier est simple d'utilisation et permet de garder une trace écrite des échanges entre tuteurs et apprenants. Le téléphone, quant à lui, permet un contact plus facile et rapide entre l'apprenant et le tuteur.

Aujourd'hui, mail, chat ou forum font partie intégrante des spécificités techniques de la FOAD surtout en ce qui concerne les aspects interaction et communication.

¹⁵ *Ibid.* p. 7

¹⁶ *Ibid.* p. 8

¹⁷ Anis, Jacques, (1999), *Internet, communication et langue française*, (dir.), Hermes Science Publications, Paris.

¹⁸ Develotte, Christine, (2006), *Décrire l'espace d'exposition discursive sur un campus numérique*, Le Français dans le monde, Paris, Hachette.

1.3.2.1. Les canaux de communication synchrones

➤ Le chat

Le *chat* (Conversational Hypertext Access Technology) « *désigne un dispositif de communication synchrone qui permet aux usagers de dialoguer, bavarder, en direct, le plus souvent au clavier* »¹⁹. Egalement appelé messagerie instantanée, clavardage, bavardage ou tchat, il permet de dialoguer en direct avec un ou plusieurs interlocuteurs distants, par ordinateur. Il existe les chats IRC (Internet Relay Chat), discussions relayées par Internet, qui sont les antécédents de la messagerie instantanée.

En ce qui concerne la communication, elle peut être verbale et non verbale. En effet, l'ordinateur permet de lire et d'écrire pour parler, et les outils de la visiophonie permettent de s'entendre, de se parler, de se voir.

Quant au discours, il allie des éléments du langage écrit et les éléments du langage oral. Selon Mangenot²⁰, le discours en mode synchrone serait plus proche de l'oral tandis que le discours en mode différé se rapprocherait d'avantage de la langue écrite. En effet, l'utilisateur dispose de plus de temps de réflexion pour rédiger un message en temps différé alors qu'en temps réel, la réponse est instantanée.

➤ Les MOO (Multi-users dimension Object Oriented)

Peraya et Dumont définissent les MOO comme « *un univers virtuel multi-utilisateur basé sur une métaphore spatiale au sein duquel les participants peuvent interagir entre eux et avec l'environnement. Les MOO ont été développés sur base des MUD (Multiple User Dungeon) que l'on peut qualifier de chat sophistiqué possédant une topologie de lieux, des avatars et des objets permanents* »²¹.

¹⁹ Godinet, Hélène, (2003-2004), chapitre Glossaire. P. 147 à 161 in : Charlier, Godinet, Wallet « NTIC et Education : cours de Licence Sciences de l'éducation ». Copyright Campus FORSE

²⁰ Mangenot, François, (1998b), « Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues », in *ALSIC*, vol. 1, n°2, pp. 133-146, consulté en mars 2006.

²¹ Peraya, Daniel, et Dumont, Patricia, (2003), Interagir dans une classe virtuelle : analyse des interactions verbales médiatisées dans un environnement synchrone. *Revue Française de Pédagogie*, 145, p. 52.

Comme l'évoque Mangenot²², les MOO sont une forme de communication synchrone exploitable dans le domaine pédagogique. Il s'agit de jeux de rôle en direct sur Internet dans lesquels des utilisateurs interagissent dans un monde virtuel. Les personnages du jeu se rencontrent pour dialoguer. Ce sont le côté ludique ainsi que l'authenticité des dialogues de ce type d'environnement qui favoriseraient l'apprentissage d'une langue étrangère.

1.3.2.2. Les canaux de communication asynchrones

➤ Le courrier électronique

Mail, mel, mél, e.mail, courriel, sont autant de termes utilisés pour parler du courrier électronique. Plus précisément, le terme « mél » est en France l'abréviation de « **m**essagerie **é**lectronique » et est l'homonyme de « mail » en anglais. De même, au Québec, le terme « courriel » est l'abréviation de « **c**ourrier **é**lectronique ». Il s'agit plus précisément de correspondance sous forme d'échanges de messages électroniques, à travers un réseau informatique. Le principe de fonctionnement est semblable à celui d'une boîte aux lettres traditionnelle. Il suffit de disposer d'une adresse électronique ainsi que d'un moyen d'accès à Internet pour pouvoir envoyer des messages électroniques et autres documents numériques.

Un individu envoie un message à un destinataire à l'autre bout du monde, en utilisant son clavier, le destinataire peut ainsi lire sur son écran (support) le message.

En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des langues, le courrier électronique connaît un grand succès dans le domaine scolaire et le domaine de la formation. Dans un cours de langue, il n'est pas rare que les apprenants disposent d'un « correspondant » avec qui ils échangent des courriers dont le support est l'imprimé. Désormais, on parle moins de correspondants mais plutôt de *keypal*²³. En effet, les apprenants distants échangent à l'aide du clavier et de l'écran, des messages en temps différé.

²² Mangenot, François, (1999), « L'intérêt pédagogique des mondes virtuels », in *Internet, communication et langue française*, Anis Jacques (dir.). Paris : Hermès science.

²³ Un *keypal* est un correspondant (penPAL) qui utilise le clavier (KEYboard) pour écrire ses messages.

➤ Le forum de discussion

Le *forum* (*newsgroup* en anglais) désigne un espace de service en ligne, en mode synchrone ou asynchrone, permettant les discussions et échanges sur un thème donné. Chaque usager peut lire à tout moment les interventions de tous les autres et apporter sa propre contribution.

Henri et Lundgren²⁴ se sont penchés sur le forum dans le cadre de leurs recherches. Selon eux, le forum permet aux membres d'un groupe de communiquer entre eux en mode textuel et asynchrone ainsi qu'en mode conversationnel. Les conversations dans un forum sont organisées en fils de discussions (*thread*)²⁵ entre plusieurs utilisateurs. Ces derniers viennent sur le forum et peuvent envoyer un message pour débiter un nouveau fil de discussion, prolonger un fil de discussion en répondant à un message ou alors, participer de manière passive en lisant les messages des autres utilisateurs.

Toujours selon Henri et Lundgren, il existe deux types de forum : libres et structurés.

Le forum libre (appelé également « café ») est un forum dans lequel tout le groupe participe de manière active ou passive. Il contient peu d'activités.

Le forum structuré, qui nous concerne dans ce travail, est constitué d'activités pédagogiques en ligne, bien conçues. Il est organisé de manière à ce que peu d'apprenants y participent (3 à 6) ce qui permet de les impliquer d'avantage : chaque groupe a son propre forum avec des activités individuelles et des activités collectives. Ces dernières deviennent collectives par la mise en commun des contributions individuelles. C'est le tuteur qui organise et facilite cette mise en commun.

➤ Le blog

Les travaux de Herring²⁶ nous permettent de dégager les caractéristiques définitoires d'un blog.

Ainsi, un blog est un site web sur lequel une ou plusieurs personnes s'expriment de façon libre, sur la base d'une certaine périodicité. Son expression est décomposée en unités chronologiques ; chaque unité est susceptible d'être commentée par les lecteurs et est le plus souvent enrichie de liens externes. Le mot blog est né de la contraction de «*web log*» (c'est-à-

²⁴ Cités par : Walckiers, Marc, De Praetere, Thomas, (2004), « L'apprentissage collaboratif en ligne, huit avantages qui en font un must », *Distances et savoirs*, 10/2004, vol.2, 1/2004, p. 53-75.

²⁵ Terme anglo-saxon signifiant enfileur, ficeler.

²⁶ Herring, S. C., Scheidt, L. A., Bonus, S., and Wright, E., (2005), Weblogs as a bridging genre. *Information, Technology & People*, 18(2), 142-171.

dire : carnet de bord Web). Contrairement au site personnel, le blog bénéficie d'une structure éditoriale préexistante.

Les blogs sont présentés sous une forme assez figée et proposent, pour la plupart, les mêmes fonctionnalités. Ils se décomposent en unités d'énonciation datées, appelés billets (ou notes). Comme dans un journal intime, les billets entrent souvent dans un cadre chronologique, mais en pratique ils sont presque toujours présentés par antéchronologie (les plus récents en premier).

Le blog est souvent comparé à la page perso. L'idée générale est la même : n'importe quel individu peut publier du contenu, et ainsi exister sur Internet. Cependant, il semble intéressant de cibler quelques différences majeures :

- La maîtrise du support :

Pour publier dans un blog, il n'est pas nécessaire de maîtriser la syntaxe html et c'est pourquoi aujourd'hui le blog permet à tous de publier. En revanche, si le format est plus facile d'utilisation, il est plus contraignant, et réduit les possibilités créatives dans l'organisation de la page.

- La possibilité de répondre :

Le texte d'un blog est soumis au choix du destinataire. Il est possible de répondre à un article, permettant ainsi au contributeur d'avoir un retour sur ses opinions, et aux lecteurs d'exprimer leur avis.

- Le caractère non figé :

En général, un blog est alimenté régulièrement (si ce n'est quotidiennement), tandis qu'une page personnelle peut rester figée des années.

Enfin, le blog est très centré sur la publication d'opinions. Sur ce plan, c'est un intermédiaire entre la page perso (un parle et personne ne répond), et le forum de discussion (tout le monde parle à égalité).

2. Tutorat et relation pédagogique à distance

Dans un dispositif d'enseignement à distance, le rôle du tuteur est beaucoup plus prégnant que dans d'autres. Les apprenants sont, en effet, isolés et par conséquent livrés à eux même face à l'ordinateur. Il s'agira ici dans un premier temps de définir le rôle et les compétences du tuteur. Puis, dans un second temps nous expliciterons en quoi son rôle est essentiel pour la cohésion du groupe d'apprentissage.

2.1. Le tuteur

2.1.1. Définition générale

Le mot tuteur, issu de l'anglais « *tutor* » est apparu à la fin du XVIIIème siècle. Le terme s'est par la suite développé dans le domaine de l'éducation. On considère alors souvent le tuteur comme animateur ou facilitateur.

Plus précisément, le tuteur « *est un guide, un instructeur qui enseigne à une seule personne ou à un petit groupe d'élèves à la fois ; c'est un conseiller d'élèves* »²⁷.

Le terme tuteur est présent dans différents domaines :

➤ Le domaine scolaire :

On parle d'un tuteur dans une situation typiquement scolaire, lorsque qu'un élève aide son camarade. Il expliquera les consignes, montrera comment lui-même a compris et réalisé une activité à un ou plusieurs camarades. Il s'agit de donner des explications que le maître aura du mal à transmettre. Car en effet, contrairement à l'enseignant, le tuteur est capable de fournir et d'expliquer à un camarade un savoir encore proche de l'acquisition.

Dans ce cas précis, le tutorat favorise la confiance en soi, l'échange ainsi que l'émulation entre pairs.

Par ailleurs, un enseignant peut lui aussi être choisi pour être le tuteur d'un groupe d'élèves c'est-à-dire qu'il aura un rôle de référent vis-à-vis des élèves. Il sera à leur disposition pour les conseiller tant sur le plan scolaire (orientation *et cætera*) que personnel (famille *et cætera*).

²⁷ Dictionnaire de l'éducation de Legendre, (1993), p. 1378.

➤ Le domaine professionnel :

L'entrée du terme tutorat dans le monde professionnel est situé au début des années 1980.

Denis précise le rôle du tuteur dans le domaine professionnel de la manière suivante : « *Le ou les tuteurs, surtout décrits dans des dispositifs de compagnonnage dans l'industrie, ont un rôle d'encadrement et de soutien des apprenants, de stimulateur d'apprentissage et de transmetteur de règles en milieu de travail (coût, qualité, environnement)* »²⁸.

En France, la définition du terme « tuteur » est relativement récente tandis qu'en Grande-Bretagne, *tutor* est fréquemment utilisé dans le cadre de la formation des adultes et de l'*open learning*, où il correspond au terme français « formateur »²⁹.

Selon le dictionnaire anglais « *Jarvis* »³⁰, spécialiste des termes usités en éducation et en formation, le tuteur est un individu qui instruit. Ainsi, le tutorat est le plus souvent une forme d'enseignement plus personnalisée, c'est-à-dire en face-à-face ou en petits groupes. Le « *tutor* » est chargé d'un rôle de soutien et de facilitation aux étudiants pour apprendre efficacement à distance. De nos jours, dans la formation à distance, le tuteur est surtout « médiateur » entre d'une part l'institution et les concepteurs de cours et d'autre part les étudiants³¹. En ce qui concerne les modalités pratiques, l'encadrement de ces derniers peut se faire de façon individuelle ou collective.

Ainsi, le tutorat revêt plusieurs définitions. Notre intérêt se portera exclusivement sur le tutorat dans la formation à distance des adultes. Il exclut donc toutes les autres formes de tutorat, comme le tutorat pédagogique dans les établissements scolaires, le tutorat d'insertion dans les formations professionnelles, ou encore le tutorat méthodologique et pratique présent dans les universités. C'est pourquoi, la définition que nous retenons ici est celle de Glikman et Lumbroso citée ci-dessus.

En outre, il convient à présent de déterminer de façon claire les limites de la fonction tutorale dans le contexte de formation que nous avons choisi d'étudier. Car si la définition du mot tuteur est multiple, la fonction tutorale, quant à elle, est étroitement liée au contexte de formation dans lequel elle s'opère.

²⁸ Denis, Brigitte, (2003), « Quels rôles et quelle formation pour les tuteurs intervenant dans des dispositifs de formation à distance ? », *Distances et savoirs*, vol. 1, n°1, p. 19.

²⁹ Glikman, (2002), *op. cit.*, p. 223.

³⁰ Jarvis, Peter, (1990), *An international dictionary of adult and continuing education*,. New York: Routledge.

³¹ Glikman, V., Lumbroso, C., (2001), *La formation à distance : un nouveau mode de formation ?* Cours pour la licence en Sciences de l'Education. Poitiers : CNED.

2.1.2. Fonction du tuteur

Tandis que dans l'enseignement en présentiel, des « enseignants » accomplissent la fonction de « transmetteur » du savoir, dans la formation à distance les tuteurs assurent la médiation pédagogique. Dans la plupart des cas, ces tuteurs sont aussi enseignants, et il arrive qu'ils assurent la fonction tutorale en plus de leur activité principale à savoir l'enseignement en présentiel. Souvent, ces enseignants reconvertis ne reçoivent, pour les plus chanceux, qu'une formation liminaire à leur nouvelle fonction. Dans ces conditions, ils ne sont pas en mesure de remplir pleinement leur mission auprès des apprenants.

En dépit de ce constat, Glikman affirme qu'« *en formation d'adultes, le tuteur est chargé d'intervenir pour faciliter la démarche d'apprentissage et assurer un suivi pédagogique. Il a un rôle d'accompagnateur, de guide, de personne-ressource. Il doit à la fois faciliter le transfert des connaissances et aider l'apprenant dans son processus personnel d'apprentissage et d'assimilation de ces connaissances* »³².

De ce qui précède, quatre fonctions peuvent être dégagées : la fonction de facilitateur, celle d'accompagnateur, de guide, et enfin de personne-ressource.

De plus, Glikman met en évidence neuf grandes dimensions³³ relatives au champ d'action que pourrait recouvrir cette fonction tutorale.

- L'orientation relative aux informations sur la formation et au choix des cours adaptés aux apprenants.
- L'aide didactique plutôt centrée sur les contenus.
- L'aide méthodologique portant sur les méthodes et le développement du processus métacognitif.
- L'aide psychologique recouvrant l'aspect motivationnel.
- L'aide sociale et personnelle regroupant les besoins pratiques et matériels des apprenants.
- L'aide structurelle qui concerne la facilitation de l'accès à toute la partie administrative (les aménagements d'horaires, la mise à disposition de lieux-ressources etc.).
- L'aide technique relative à l'appropriation des matériels et des logiciels.

³² Glikman, Viviane, (2002), *op. Cit.* p. 225.

³³ *Ibid.* p. 226.

- L'aide spécialisée venant en réponse à des besoins spécifiques.
- L'aide par l'organisation d'un travail collectif.

Ces neuf dimensions sont évoquées dans les travaux d'Écoutin qui résume ces fonctions dites « d'accompagnement » en trois pôles : la « *fonction de coordination, d'accompagnement direct, de support technique* »³⁴.

La « *fonction de coordination* » est étroitement liée au rôle social du tuteur ainsi que son aptitude à engager un processus de communication avec les apprenants, à leur fournir un appui psychologique, et créer un environnement d'apprentissage qui consacre le principe de l'unité du groupe³⁵.

Quant à la « *fonction d'accompagnement direct* », elle est relative au degré d'expertise du tuteur (en rapport avec ses connaissances du domaine) ainsi que l'aide méthodologique assurée (orientations données aux étudiants sur la manière d'« apprendre à apprendre » : organisation du travail, gestion du temps, *et cætera*, et la mise en œuvre des acquisitions).

Enfin, la « *fonction de support technique* » fait référence à l'appropriation du matériel, des logiciels, et outils de communication qui permettent de mettre en œuvre au mieux une formation à distance.

Plus synthétique, Denis³⁶ s'est limitée à souligner deux rôles principaux du tuteur à distance à savoir l'animation et la médiation. Poussant son analyse plus loin, elle finit par proposer un « *profil de tuteur* », tiré de ses travaux de recherche et de son expérience sur le terrain. Elle affirme que l'action du tuteur est axée sur l'accueil et la mise en place des programmes de formation. De plus, l'action est focalisée sur l'autorégulation ainsi que sur la métacognition, (tenue de carnet de bords par l'apprenant et le tuteur ou discussions entre tuteurs et apprenants), l'évaluation (communiquer ou rappeler les critères d'évaluation, fournir des indicateurs susceptibles de réguler son cours) est aussi un élément à ne pas négliger puisqu'elle permet de corriger les erreurs et optimiser l'apprentissage. L'accompagnement se fait à un niveau technique, disciplinaire et méthodologique. Celui-ci, aux yeux de Denis, s'articule autour des méthodes de travail et d'organisation (décomposition du travail en

³⁴ Écoutin, Eric, (2001), « Mise en place des plates-formes pour la formation ouverte et à distance », Fiche no 4, *Fonctions d'accompagnement*, Rapport ORAVEP, Paris, janvier. http://ressources.algora.org/virtual/30/Documents/pdf/accompagnement_pf.pdf, consulté en juin 2006.

³⁵ Lamy, M-N., Goodfellow, R., (1998), « Conversations réflexives dans la classe de langues virtuelle par conférence asynchrone ». *Revue Alsic*, vol. 1. n°2, pp 81-99, <http://alsic.u-strasbg.fr/Num2/lamy/default.htm> Consulté en avril 2006.

³⁶ Denis, B., (2002), op. cit.

tâches, planification de celles-ci, gestion du temps, etc.), de l'appui affectif ou de la communication et la collaboration entre apprenants (inciter des échanges entre pairs synchrones et asynchrones),

A la lumière des travaux de ces quelques auteurs (Glikman, Écouteur et Denis) sur les fonctions que doit assurer le tuteur, nous allons essayer d'analyser le déroulement de la médiation dans les dispositifs de FAD.

2.1.3. Les compétences du tuteur

Dans l'accomplissement des fonctions du tuteur dans les dispositifs de formation à distance, il doit être en mesure de remplir certaines compétences pour pouvoir encadrer l'apprenant dans son apprentissage. Nous nous appuyerons sur les travaux de Salomon³⁷ pour définir en quatre points les compétences du tuteur. Selon cet auteur, ces compétences sont acquises au fur et à mesure de l'expérience tutorale.

➤ Compétences organisationnelles

Afin d'organiser au mieux le déroulement de la formation, le tuteur se focalise sur les compétences de chaque apprenant dans le but de préciser les objectifs. La définition des objectifs constitue une aide primordiale à l'organisation du travail car elle permettra de décomposer au mieux des étapes et de planifier les tâches.

Modérer les discussions est aussi une compétence que le tuteur doit posséder afin de gérer le temps. Enfin, le tuteur fournit des ressources (documents, références bibliographiques, etc.).

➤ Compétences relationnelles

Pour être capable de gérer des relations à distance, le tuteur devra faire preuve de ce que Salomon appelle l'« *emotional intelligence* », que nous traduirons par « intelligence émotionnelle ». Celle-ci ferait référence à la capacité qu'aurait un individu à gérer l'aspect affectif de toute relation avec autrui. Elle inclurait certains aspects comme la motivation et l'intuition. En effet, le tuteur doit par exemple favoriser la rencontre et la connaissance des

³⁷Voir : Salomon, G., (2003), *E-moderating : the key to teaching and learning online*, London: RoutledgeFalmer.

différents membres de la communauté. Pour cela, il se présente afin d'expliciter son rôle et encourage la réflexion de l'apprenant à la fois sur lui-même et sur la communauté.

➤ Compétences techniques

Avant de pouvoir prétendre au statut de tuteur deux pré-requis sont attendus. Le tuteur doit avant tout répondre : une certaine aisance dans la manipulation d'un clavier et une familiarité avec l'ordinateur et le travail en ligne. En effet, il sera amené à aider les apprenants à la découverte de la plateforme, à choisir le bon outil de communication (*chat, forum, e-mail*) et à dépanner les éventuels problèmes techniques.

➤ Compétences disciplinaires

Les tuteurs ont aussi des connaissances sur la matière enseignée. Ils sont, en effet, le plus souvent déjà enseignants. Ce qui est requis c'est surtout une habilité à communiquer et échanger en ligne. De ce fait, d'après Salmon, ils ne sont pas obligés d'avoir de nombreuses années d'expérience ou des qualifications exceptionnelles, ou encore d'être des experts de contenus. Ils peuvent avoir juste le niveau de connaissance exigé par les cours qu'ils sont censés animer. L'exigence étant de discuter avec les apprenants afin que les connaissances qu'ils construisent soient utilisables dans des situations aussi différentes que variées.

2.2. Les communautés virtuelles dans la formation

L'émergence du concept de communauté virtuelle dans le domaine de la FOAD est très récente. Les « communautés virtuelles » sont nées de l'intégration des TIC dans les écoles. L'ordinateur, déjà intégré à la sphère scolaire, est devenu un outil de communication et un instrument encourageant la pédagogie de projet. Par exemple, l'outil de communication à encourager la correspondance et le travail en groupe. Ainsi, la notion de communauté virtuelle peut être définie comme un groupe d'apprenants et/ou d'enseignants qui apprennent ensemble et à distance à l'aide d'activités pédagogiques.

Nous allons tenter dans cette partie de déterminer leurs caractéristiques. Selon Daele³⁸, la communauté virtuelle constitue un cadre de vie ou de travail favorisant les apprentissages. Elle est vue « *comme un moyen de rehausser l'intelligence collective et la capacité de résolution de problèmes [...], et comme une source de créativité et de croissance personnelle et organisationnelle* »³⁹. Elle est donc le lieu de la *co-construction des connaissances* et de la *réalisation des objectifs d'apprentissage communs*.

L'émotion ainsi que la dimension affective sont des points capitaux. C'est pourquoi un lien social est créé entre les membres. En effet, les apprenants se sentent engagés dans leur projet. Une identité collective s'installe. C'est ainsi qu'un sentiment d'appartenance à un groupe accompagne les activités d'apprentissage et que le risque d'isolement et d'abandon est réduit.

2.2.1. Les caractéristiques des communautés virtuelles

Diverses formes de communautés virtuelles existent. Nous en retiendrons trois qui sont identifiées et décrites par Henri et Pudelko : la *communauté d'apprenants*, la *communauté d'intérêt intelligente* et la *communauté de pratique*.

➤ La communauté d'apprenants

La communauté d'apprenants vise l'acquisition d'un contenu disciplinaire. Ce contenu sera situé « *dans des activités d'apprentissage authentique* »⁴⁰

Les apprenants s'exercent ainsi à la « vie en communauté » avec une intention pédagogique : intégrer les apprenants à une forme de vie active. En effet, selon Barab et Duffy⁴¹, « *les activités d'apprentissage proposées [...] visent à préparer les apprenants à une future participation dans les véritables communautés de pratique* ». C'est ainsi que la communauté d'apprenants repose sur les capacités de l'apprenant à :

- étudier seul : rechercher des informations, savoir naviguer, gérer son temps, se motiver ;

³⁸ Daele, A., (2004), *Développement professionnel des enseignants dans un contexte de participation à une communauté virtuelle : une étude exploratoire*. DEA en Sciences de l'Education, Université catholique de Louvain, p. 34.

³⁹ Henri, F., Pudelko, B., (2002), « La recherche sur la communication asynchrone : de l'outil aux communautés », in : A. Daele & B. Charlier (Ed.), *Les communautés délocalisées d'enseignant*, p. 25. http://www.det.fundp.ac.be/~ada/docs/rapportfinal_com_delocal.pdf, consulté en mars 2006.

⁴⁰ *Ibid.* p. 31.

⁴¹ Cités par : Henri, F., Pudelko, B., (2002), p. 31.

- verbaliser (compétence discursive) : exprimer et partager des sentiments et opinion, poser et répondre à des questions, discuter avec les autres, comprendre et accepter des points de vue ;
- produire et partager des documents : s'autoévaluer, écrire à plusieurs, apporter de l'aide, interagir.

➤ La communauté d'intérêt

Dans le but de répondre à un besoin particulier d'activité (résolution de problèmes), une communauté d'intérêt intelligente se crée. « *Cette forme de communauté ne se constitue pas de manière aléatoire. Elle recrute des personnes « expertes » dont on reconnaît les compétences ou l'expérience* »⁴², affirment Henri et Pudelko. Chaque membre de la communauté apporte sa compétence particulière qu'il met au service du groupe pour la réalisation d'un ou plusieurs objectifs.

➤ La communauté de pratique

La communauté de pratique n'est qu'une variante des deux précédentes. Elle se constitue principalement autour d'une activité professionnelle telle que l'enseignement, l'administration des entreprises *et cætera*. Cette communauté vise l'amélioration des conditions de travail et l'échange d'expériences.

Pour qu'une communauté de pratique puisse exister, Wenger⁴³ affirme que trois dimensions doivent être réunies : l'engagement mutuel de la part de tous les membres, la création d'une entreprise commune et l'établissement d'un répertoire partagé qui permet aux membres de la communauté d'« engranger » de manière concrète les propositions de travail et l'avancement du projet.

2.2.2. Le groupe

Pour les besoins de notre étude, l'intérêt sera porté sur la vie des groupes. Deux concepts méritent d'être mentionnés à savoir le sentiment d'appartenance et la cohésion.

⁴² *Ibid.* p. 30.

⁴³ Wenger, E., (1998), *Communities of Practice : Learning, Meaning and Identity*. New York : Cambridge University Press.

➤ Le Sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance est étroitement lié au concept de présence sociale. En effet, les membres d'un groupe ont le besoin permanent d'être acceptés⁴⁴.

Dans notre cas, l'apprenant désire occuper une place lui permettant de participer activement à la vie de son groupe. Il prend conscience de l'importance de son apport, ainsi que de celui des autres membres. Tout ceci renforce l'attachement à l'ensemble de ses pairs.

Les dispositifs pédagogiques prennent en compte tous ces éléments. En effet, les activités mises en œuvre par les formateurs permettent de créer chez les apprenants un sentiment d'appartenance.

➤ La cohésion

Dans le but d'une croissance harmonieuse d'un groupe, un comportement de solidarité s'impose : les membres s'encouragent mutuellement, valorisent les tâches accomplies, cherchent à diminuer et gérer le stress. Les travaux de Meunier et Peraya⁴⁵ viennent confirmer cette affirmation. Selon ces auteurs, certaines formes de langage permettent de rendre la relation plus affective : les émoticons et la néographie sont par exemple l'une des formes d'expression de l'émotion par le biais du langage écrit. Les émoticons (ou *smiley* en anglais) sont créés à partir de l'assemblage de signes de ponctuation et expriment par exemple, selon Mangenot⁴⁶, la joie : ☺ ou la tristesse : ☹. Selon Marcoccia⁴⁷, « *l'utilisation des smileys dans la communication médiatisée par ordinateur montre que [...] l'émotion est nécessaire à la construction de la signification d'une intervention, à la définition de la situation, au cadrage, et du même coup au ménagement des faces.* ».

Par ailleurs, Wenger considère que la constitution d'un groupe peut passer également par des moments difficiles⁴⁸. Ces aspects négatifs constituent également des éléments formateurs. Il est donc important d'en tenir compte. Le travail pédagogique s'inscrit dans cette perspective de construction. Ainsi, le travail de pédagogue consiste à séparer, démêler, structurer des relations, ouvrir des circuits et gérer les conflits. Cela permettra à chacun de trouver sa place dans le groupe et d'échanger avec ses pairs.

⁴⁴ Henri, F., Pudelko, B., (2002), Op. Cit.

⁴⁵ Meunier, J.-P., Peraya, D., (2004). *Introduction aux théories de la communication* (2e éd.). Bruxelles : De Boeck.

⁴⁶ Mangenot, François, (1999), Op. cit.

⁴⁷ Cité par : Mangenot, F., *Ibib*.

⁴⁸ Wenger, (1998), Op. Cit., p. 77.

3. L'apport des recherches sur l'acquisition des langues

Les didacticiens en langue étrangère se sont longtemps concentrés sur la langue en s'appuyant sur des approches linguistiques. La psychologie leur apporte des réponses sur les processus d'apprentissage du sujet qui est actif dans son apprentissage et donc pris d'avantage en considération. Nous nous appuierons principalement sur la psychologie sociocognitive ainsi que sur les apports de Vygotsky et de Bruner dans le champ de l'acquisition par l'interaction.

3.1. Approche socio constructiviste

Les travaux de Vygotsky touchent principalement à la psychologie du développement et à l'éducation. Il est né en 1896 comme Piaget et Freinet. Les trois s'accordent sur le concept d'activité, c'est-à-dire sur le rôle actif du sujet dans la construction de ses apprentissages. Ils s'accordent aussi sur l'idée d'un apprentissage fondé sur l'échange et l'interaction : un apprentissage plus social.

Les approches sur l'acquisition de la langue s'appuient largement sur les théories cognitives et sociocognitives c'est-à-dire sur le rôle actif du sujet dans la construction de ses apprentissages ainsi que sur son rôle social.

Mondada et Pekarek Doehler l'explique de telle façon : « *L'idée d'un individu intériorisant des compétences langagières spécifiques a laissé progressivement sa place à celle d'un locuteur interagissant avec d'autres interlocuteurs et s'appropriant ainsi progressivement des ressources communicatives variables et fonctionnelles.* »⁴⁹.

En effet, la théorie piagétienne se veut individualiste : certes l'interaction y est importante mais seulement parce qu'elle permet de déclencher des processus d'acquisition internes. Ainsi, l'approche de Vygotsky est plus sociale. Ses théories socio constructivistes constituent un apport considérable dans le domaine de l'acquisition d'une L2 avec notamment la zone proximale de développement. Le champ de l'acquisition et de l'interaction emprunte cette notion à Vygotsky. Selon lui, « *l'enfant peut imiter de nombreuses actions qui dépassent de loin les limites de ses capacités. Grâce à l'imitation, dans une activité collective, sous la direction d'adultes, l'enfant est en mesure de réaliser beaucoup plus que ce qu'il réussit de*

⁴⁹ Mondada L., Pekarek Doehler S. *Interaction sociale et cognition située : quels modèles pour la recherche sur l'acquisition des langues.* In Aile n°12. 2000. p. 148

*façon autonome. La différence entre le niveau de résolution de problème sous la direction et avec l'aide d'adultes et celui atteint seul définit la zone proximale du développement ».*⁵⁰ . Les notions de perception, d'imitation et de mémorisation prennent alors tous leur sens dans l'acquisition d'une L2. Cette notion permettra à Porquier ou Bange de développer l'idée d'une communication entre un locuteur expert et un locuteur non expert : l'approche de la communication exolingue.

3.2. Approche socio culturelle

3.2.1. La ZPD

Au niveau pédagogique, cette notion se traduit notamment par des situations où l'élève ne peut pas apprendre seul, par exemple les classes hétérogènes. Le cas qui nous intéresse dans cette étude s'inscrit dans cette perspective. En effet, des apprenants sont dans une situation en avance sur leur propre développement. Ces apprenants sont des étudiants qui apprennent une langue étrangère avec des tuteurs natifs et étudiants également.

La notion de ZPD pose aussi les bases du conflit socio cognitif et de l'imitation. Car en effet, ne pas apprendre seul, c'est pouvoir confronter sa pensée à autrui, quant à imiter quelqu'un, c'est : analyser pour reproduire et se rendre attentif à la manière dont il procède.

La ZPD de Vygotsky possède d'autres implications pédagogiques. En effet, elle inclue l'idée que l'apprentissage présuppose une nature sociale à l'homme, et que par conséquent l'apprentissage s'effectue aussi au contact du développement intellectuel des autres. Aussi, selon Vygotsky, l'apprentissage réveille des processus de développements internes qui ne seront opérants que lorsque l'apprenant agira en situation d'interaction, dans son environnement et en coopération avec ses pairs notamment.

La notion socio constructiviste de ZPD de Vygotsky avec tout ce qu'elle implique tels que l'interaction, l'imitation etc., constitue donc un fondement considérable dans la cas de l'apprentissage d'une langue étrangère, à distance, dans une situation d'interaction.

⁵⁰Vygotsky, L.S., (1985), in Scheuwly, B, Bronckart, J.P., *Vygotsky aujourd'hui*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, p. 108.

3.2.2. La situation d'interaction

La théorie de Vygotsky met également en évidence l'importance de l'interaction du sujet avec son environnement. En ce qui concerne l'apprentissage des langues, l'authenticité de l'environnement ainsi que les affinités entre les interactants sont des éléments essentiels pour que l'apprenant ait la sensation de faire réellement partie de l'environnement. Ainsi, dans un dispositif de formation à distance l'apprenant interagit dans un environnement. Il s'agit le plus souvent d'une « plateforme » (*Learning Management System* en anglais). Celle-ci est « *un environnement de formation, utilisant les TIC intégrant les fonctionnalités nécessaires à la gestion d'une formation en ligne* »⁵¹.

Ainsi, pour réaliser une activité, l'apprenant interagit avec son environnement. Celui-ci est constitué de la machine, de l'ordinateur que l'apprenant utilise pour communiquer. On pourrait alors penser qu'il s'agit là d'interactivité. On pourrait aussi penser que lorsque l'apprenant réalise une activité, il peut être amené à communiquer avec ses tuteurs ou ses camarades : il s'agirait d'interaction⁵². Cependant, ce ne sont pas là les définitions que nous retiendrons. En effet, la notion d'interactivité est étymologiquement liée à l'informatique, mais aujourd'hui, l'interactivité est aussi une interactivité humaine. Selon Polity, « *le concept d'interactivité humaine renvoie aux services et outils de communication permettant ou facilitant les interactions entre humains, internautes entre eux ou internautes et responsables des sites ; cela recouvrirait le courrier électronique, groupes de discussions, forums, listes, bavardage en temps réel.* »⁵³. Ainsi, les caractéristiques de l'interactivité au sens où nous l'entendons, sont les suivantes selon Polity :

- Dimension temporelle (Temps réel/temps différé, Rapidité de la réponse, Synchrone/asynchrone)
- Multiplicité des choix pour l'utilisateur
- Fréquence des interactions
- Degré d'initiative, degré de contrôle de l'utilisateur
- Adaptation du système aux actions de l'utilisateur, réponses différenciées
- Engagement de l'utilisateur, Passivité/activité,
- Échanges humains

⁵¹ Godinet, Hélène, *Op. cit.*

⁵² Voir : Bouchard R. & Mangenot F., (dirs), (2001), *Interactivité, interactions et multimédia*, Notions en Questions n°5, Lyon, ENS Editions.

⁵³ Polity, Yolla, (2001), *Eléments pour un débat sur l'interactivité*, Communication au groupe de travail "Théories et Pratiques scientifiques (TPS) de la SFSIC, le 19 octobre 2001, http://www.iut2.upmf-grenoble.fr/RI3/TPS_interactivite.htm, consulté en juillet 2006.

3.3. Les implications de la ZPD dans l'acquisition d'une langue étrangère

Les approches sur l'acquisition de la langue s'appuient aujourd'hui largement sur les théories cognitives et sociocognitives, c'est-à-dire, sur le rôle actif du sujet dans la construction de ses apprentissages ainsi que sur son rôle social.

Mondada et Pekarek Doehler l'expliquent de telle façon : « *L'idée d'un individu intériorisant des compétences langagières spécifiques a laissé progressivement sa place à celle d'un locuteur interagissant avec d'autres interlocuteurs et s'appropriant ainsi progressivement des ressources communicatives variables et fonctionnelles.* »⁵⁴.

Le champ de l'acquisition et de l'interaction empruntera à Vygotsky la notion de ZPD. En effet, en s'appuyant sur la ZPD, les notions de perception, d'imitation et de mémorisation prennent tout leur sens concernant l'acquisition d'une langue étrangère. Cette notion permettra en effet à Porquier ou Bange de développer l'idée d'une communication entre un locuteur expert et un locuteur non expert : l'approche de la communication exolingue.

3.3.1. Apprendre dans l'interaction

Les travaux du psychologue russe Vygotsky ont trait au développement de l'enfant et de sa langue première. Ils ont montré que l'interaction est constitutive du développement langagier. L'interaction n'est pas en elle-même un élément déclencheur de l'acquisition d'un savoir. L'interaction est plutôt considérée comme un cadre permettant l'apprentissage et le développement.

En ce qui concerne l'acquisition d'un savoir langagier, il s'agit d'utiliser la langue au cours d'interactions, de communiquer dans cette langue, afin d'acquérir un savoir.

*« Le discours n'est pas réductible à une production individuelle à partir d'un fond de compétences et de connaissances, de savoirs et de savoir-faire ; il est une co-activité continue, située dans des cours d'action co-construites par les interlocuteurs sur l'arrière fond de leur expérience communicative et de leurs interprétations du monde. »*⁵⁵

⁵⁴ Mondada, L., Pekarek Doehler, S., (2000), *Op. Cit.*, p. 148.

⁵⁵ Pekarek Doehler, Simona (2000), « *Approches interactionnistes de l'acquisition des langues étrangères : concepts, recherches et perspectives* », in *AILE*, n°12, *op. cit.* p 9

Le discours est abordé « *comme un processus dynamique qui se déploie séquentiellement dans l'activité sociale et qui présente différentes contraintes situationnelles et micro-tâches communicatives à l'apprenant* »⁵⁶.

Les recherches concernant les conditions d'apprentissage liées à l'interaction s'appuieront donc sur le modèle de Vygotsky avec les hypothèses de l'étayage⁵⁷ et des séquences potentiellement acquisitionnelles (SPA) développées notamment par Matthey.

3.3.2. L'étayage

Les stratégies d'étayage mettent l'accent sur la participation active de l'apprenant au cours de l'interaction verbale. L'étayage est selon Matthey « *une forme de collaboration dans laquelle les interactants se répartissent les tâches à effectuer en fonction de leurs compétences respectives* »⁵⁸. En s'appuyant sur la théorie de Bruner, Dowley Mc Namee⁵⁹ a étudié la notion d'étayage et démontre au cours de ses travaux empiriques que le dialogue entre un adulte et un enfant est constructeur de savoir-faire. En effet, la présence d'un adulte ou d'un locuteur natif sert de support, d'aide à l'apprenant.

Les stratégies d'étayage de Bruner indiquent donc que l'aide d'un adulte, ou d'un locuteur natif, est nécessaire pour l'apprentissage d'une langue. Cependant, cette aide, ou présence, ne justifie pas à elle seule le processus d'acquisition. En effet, pour que l'interaction soit efficace et que l'acquisition s'effectue, l'adulte ou le locuteur natif doit stimuler l'apprenant en fonction de ses besoins langagiers, communicationnels : il s'agit de trouver, de négocier le sens. « *L'interaction constitue le lieu d'une double négociation et construction, négociation et construction du sens, des thèmes du discours, d'une part, négociation et construction des formes linguistiques d'autre part.* »⁶⁰.

C'est ainsi que certaines situations d'interactions deviennent plus pertinentes que d'autres pour l'acquisition. Il s'agit des séquences potentiellement acquisitionnelles (SPA) développées notamment par Py⁶¹. Elles posent les bases de l'enseignement d'une langue étrangère dans l'interaction avec des natifs à la manière dont Vygotsky aurait pu l'imaginer.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 13

⁵⁷ La notion d'étayage est notamment développée par Bruner à la suite des travaux de Vygotsky

⁵⁸ Matthey, Marinette, (1996), *op. cit.*, p. 62

⁵⁹ *Ibid.* p. 62

⁶⁰ *Ibid* p. 67

⁶¹ Porquier Rémy & Py, Bernard, (2004), Apprentissage d'une langue étrangère : contextes et discours, CREDIF Essais, Didier.

3.4. Le modèle de l'apprentissage en milieu naturel : la communication exolingue

Les premières recherches sur la communication exolingue sont émises par Porquier au début des années 1980. Il s'agit d'échanges entre un locuteur expert et un locuteur non-expert. Ce type d'échanges se réfère directement à la ZPD de Vygotsky.

Ces échanges ne sont pas réellement possibles dans une salle de classe puisque l'espace n'est pas réellement authentique. Bange développera par la suite cette idée d'un locuteur natif qui entre en communication avec un locuteur non natif. L'intérêt de l'apprenant est motivé par la recherche de sens dans les paroles de son interlocuteur. Le processus d'acquisition se développe dans la construction de sens qui se crée dans l'interaction. Les deux locuteurs procéderont alors par tâtonnements pour comprendre et être compris ce qui favorisera la construction de l'interlangue⁶². En effet, il est désormais d'usage dans les recherches de s'attacher au processus de construction de la langue, d'observer l'évolution de l'interlangue des apprenants, de guetter l'apparition de l'usage d'une forme langagière et de voir si cet emploi se stabilise.

3.5. Les SPA

Nommées ainsi par De Pietro, Matthey et Py⁶³, il s'agit de séquences au cours desquelles on repère un comportement acquisitionnel dans l'interaction. Bange parlera de bifocalisation de la part des interactants qui se concentrent à la fois sur la forme et sur le contenu de la langue. Selon Matthey elle est « *caractéristique de la communication exolingue dans la mesure où les divergences codiques sont prises en compte par les participants, soit parce qu'ils rencontrent un problème de communication, soit parce qu'ils s'investissent dans des activités d'enseignement / apprentissage* »⁶⁴. Chaque interlocuteur possède un rôle et selon De Pietro, Matthey et Py on parlera plutôt de contrat didactique de la communication exolingue au cours de laquelle l'apprenant accepte d'être corrigé linguistiquement par le locuteur natif.

⁶² L'interlangue est une ressemblance entre L1 et L2 que C. Germain définit comme « *une sorte de grammaire ou de langue transitoire, qui posséderait à la fois des caractéristiques de la L1 et des caractéristiques de la L2, mais qui constituerait quand même une sorte de grammaire autonome régie par ses propres règles. Apprendre une L2 consisterait en une construction graduelle d'une série d'interlangues, dont les règles se rapprocheraient continuellement des règles de la langue cible.* » In Germain, Claude, (1993), *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*. Québec. CEC.

⁶³ Porquier R. & Py, B., (2004), *Apprentissage d'une langue étrangère*, coll. CREDIF Essais, éd. Didier, p. 34.

⁶⁴ Matthey M. *Op. cit.* p. 54

Partie 2 :

Le terrain d'étude

1. Le dispositif « le français en (première) ligne »⁶⁵

Dans les chapitres précédents, nous avons eu l'occasion de décrire et d'explicitier certaines caractéristiques de la formation et de l'enseignement à distance. De même, nous avons montré en quoi les dispositifs d'enseignement à distance pouvaient également constituer un enjeu concernant l'enseignement/apprentissage des langues.

Il convient à présent d'évoquer un dispositif de formation à distance : « le Français en (1^{ère}) ligne ». Plus précisément, il s'agira dans ce chapitre de le présenter, de le définir et de le décrire.

Puis, nous présenterons les différents acteurs du dispositif (professeurs, tuteurs, apprenants) ainsi que les étapes du dispositif.

Enfin, en dernier lieu, nous serons à même de proposer les *questions de recherche* qui ont animé toute notre réflexion jusqu'ici.

1.1. Définition générale

1.1.1. Présentation

Cette étude s'appuie sur la pratique le « français en (première) ligne » effectuée au cours de l'année scolaire 2004/2005. Ce projet expérimental lors de sa création en 2002 semble se transformer en pratique. Il consiste à faire réaliser des activités multimédias par des étudiants en Master Français Langue Etrangère (FLE) pour de réels apprenants.

A l'origine de ce projet, Christine Develotte qui en 2000, lorsqu'elle était « visiting lecturer » à l'Université de Sydney, eu l'idée de mettre en contact, à l'aide du réseau Internet, ses étudiants australiens avec la culture française et avec des étudiants français se destinant à l'enseignement du FLE à l'aide de l'Internet.

Le projet voit donc le jour en 2002 d'un partenariat franco-australien entre l'Université de Sydney, l'Ecole Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines (ENS LSH) de Lyon et l'Université de Franche-Comté. Le projet est financé par l'Ambassade de France en Australie,

⁶⁵ Pour plus de détail sur le dispositif, consulter le site : <http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne/act04.05.htm>

le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), le laboratoire UMR ICAR (5191) et l'ENS LSH.

Ce projet est reconduit chaque année. En 2003/2004, les partenaires étaient l'Université de Sydney, l'Université de Monash de Melbourne et l'Université de Franche-Comté, Besançon. Au cours de l'année 2004/2005, objet de notre étude, les partenaires sont l'Université Monash de Melbourne et l'Université Stendhal Grenoble 3. Enfin, cette année 2005/2006, le projet concerne une Université aux Etats-Unis, une Université en Espagne et l'Université Stendhal Grenoble3.

1.1.2. Définition et objectifs

Le dispositif « le français en (première) ligne » répond à un double objectif.

D'une part, du côté français, l'objectif est de pratiquer la pédagogie du FLE dans le domaine de la Formation Ouverte et à Distance. Il s'agit de former de futurs enseignants à un usage réfléchi des TIC.

D'autre part, l'objectif global du projet consiste à se servir d'Internet pour créer un environnement à distance favorable à l'apprentissage du français par des étudiants étrangers. Internet permettant de créer une communication entre des natifs et des non natifs ainsi que de rapprocher linguistiquement et culturellement deux pays éloignés

Ainsi, du côté australien, le but consiste à apprendre le français au contact de personnes françaises et ainsi, se rapprocher de la réalité du pays en acquerrant des connaissances culturelles et une compétence communicative. Le réseau Internet permet aux apprenants de communiquer de manière authentique en effectuant des tâches directement liées à la culture française.

Il est judicieux de noter ici que les apprenants sont au contact de la culture francophone et pas seulement française. En effet, les tâches créées par les tuteurs ne concernent pas que la France mais aussi le Canada, les DOM TOM, *et cætera*.

2. Les acteurs du dispositif

Dans la partie réservée au tutorat et à la relation pédagogique à distance, nous avons quelque peu évoqué le brassage des rôles dans un dispositif d'enseignement à distance : le *professeur* n'a plus le devant de la scène, un *tuteur* le « remplace » auprès des apprenants.

C'est ainsi que dans cette partie, il nous est apparu important de détailler les rôles de chacun et de voir comment ils s'articulent.

➤ A Grenoble

Un professeur français à l'Université Stendhal Grenoble 3 donne des consignes aux **16 étudiants de Master 2 Professionnel de FLE** dans le cadre d'une unité d'enseignement « Analyse et intégration de matériel multimédia ».

Les étudiants français s'organisent par la suite en dyades et créent des activités multimédias dans la salle informatique de leur établissement doté d'un équipement technologique adéquat. Ils mettent en ligne les activités de manière progressive sur un collecticiel.

Ces activités multimédias sont destinées aux apprenants australiens. Celles-ci seront médiatisées en ligne et évaluées dans un premier temps par le professeur français. Puis au second semestre, **4 étudiants français volontaires** s'essaieront au tutorat c'est-à-dire qu'ils guideront les étudiants australiens dans la réalisation des activités.

➤ A Melbourne

Tout au long de l'année, **un professeur Australien** fait ses propres propositions d'amélioration du dispositif en ligne à partir du programme du cours français et du public précis d'apprenants. Au second semestre, ces **24 apprenants australiens** sont répartis en trois groupes dans le but de réaliser les activités en ligne.

3. Le déroulement du dispositif

Le dispositif se déroule en deux phases. L'une au premier semestre, et l'autre au second semestre.

3.1. La première phase

La première phase, qui se déroule au premier semestre, consiste en la création des activités multimédias par les étudiants en Master FLE. Les 16 étudiants français organisés en dyades conçoivent cinq scénarii pédagogiques composés de tâches.

A la fin du semestre ils sont évalués.

3.2. La seconde phase au second semestre

Au second semestre, quatre étudiants français sont volontaires pour être des tuteurs de 24 étudiants australiens (niveau avancé) répartis dans trois scénarii (Polynésie (8), Martinique (8), Megève (8)).

Selon le professeur en Australie, les étudiants australiens choisissent le scénario qu'ils préfèrent : « *À ma grande surprise, quand je suis arrivé vendredi en salle d'ordi, ils étaient tous occupés à regarder les sites et cherchaient déjà comment envoyer des commentaires!* »⁶⁶

Tuteurs et apprenants communiquent uniquement par Internet (forum, blog, courriers électronique et chat selon les scénarii).

La communication débute pour chacun des scénarii par la présentation des tuteurs. Selon les consignes des professeurs, les étudiants français doivent d'abord se présenter et proposer aux étudiants australiens d'en faire autant afin que tout le monde se connaisse. « *un sujet, ouvert dès le départ, pourrait être intitulé "Présentations"* »⁶⁷.

⁶⁶ Commentaire du professeur en Australie dans les mails échangés avec le professeur en France sur l'organisation du dispositif : Annexe 3, p. 164.

⁶⁷ *Ibid.*

4. Les questions de recherche

Notre cadre conceptuel est posé. Il nous a permis de mettre en évidence les actions propres au tuteur et aux apprenants et il a favorisé la description des dimensions qui interviennent dans la constitution d'une communauté d'apprenants.

Nous avons également présenté notre terrain d'étude : le dispositif « Le Français en (première) ligne », un projet de formation qui met en lien des étudiants de pays différents qui ne se connaissent pas, et qui communiquent à distance avec un double objectif : pour les australiens : apprendre le français ; pour les français : s'essayer à la pédagogie du FLE à l'aide des outils informatiques.

Nos *questions de recherche* sont donc les suivantes :

- Dans quelles mesures les tuteurs favorisent-ils des échanges en ligne? Comment impliquer les étudiants de façon à ce qu'ils se sentent faire partie d'une communauté et qu'ils aient envie de la faire vivre?
- Quelles sont les conduites « efficaces » ? Quels sont les comportements qui fonctionnent mieux que d'autres ?
- La présence d'un « contrat didactique » permet elle de déceler des traces d'acquisition ?

Partie 3 :

Le cadre

méthodologique

1. Positionnement et méthode de recherche

A ce stade de développement nous pouvons à présent commencer l'analyse des données. Cependant, avant de débiter, il semble important de définir, d'exposer notre positionnement quant à la méthodologie employée puis dans un second temps nous décrirons notre méthode de recherche, c'est à dire, la manière dont nous avons procédé pour obtenir des résultats, enfin nous indiquerons les limites de la méthodologie employée.

1.1. Notre positionnement

Sur la base du discours nous étudierons l'agir du tuteur afin de dégager les caractéristiques de la dynamique de groupe dans un dispositif d'apprentissage à distance. Nous avons retenu pour cela des auteurs de référence tels que Herring⁶⁸ qui propose un cadre méthodologique pour l'analyse du discours médié par ordinateur, Marcoccia⁶⁹ qui indique des pistes intéressantes pour l'analyse conversationnelle des forums de discussion, et Develotte⁷⁰ qui analyse la communication pédagogique en ligne.

Dans un second temps, nous chercherons à savoir s'il y a ou non des traces d'apprentissage du français en s'appuyant sur les travaux de Py et Matthey concernant les séquences potentiellement acquisitionnelles.

1.2. Méthodologie de la recherche

Nos données seront traitées selon la méthodologie de l'analyse de discours médié par ordinateur développée par Herring⁷¹ dans son article *Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Behavior*. Cet auteur préconise différentes manières d'appréhender le discours médié par ordinateur :

⁶⁸ Herring, S., (2004), "Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Behavior", in Barab, S. A., Kling, R., & Gray, J. H. (Eds.) *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, p.338-376. New York: Cambridge University Press

⁶⁹ Marcoccia, M., (2004), « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques » in : *Les discours de l'Internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?* , Les carnets du Cediscor n°8, presses Sorbonne Nouvelle pp23-37.

⁷⁰ Develotte, C. (2006), "Décrire l'espace d'exposition discursive sur un campus numérique", *Le Français dans le monde*, Paris, Hachette

⁷¹ Herring, *op. cit.*

Les interactions en ligne se déroulent uniquement par le discours, c'est-à-dire que les participants utilisent le langage verbal pour communiquer en tapant sur un clavier et en lisant un texte sur un écran (contrairement aux interactions en face à face au cours desquelles les participants utilisent les gestes...).

L'analyse de discours médié par ordinateur (CMDA pour Computer-Mediated Discourse Analysis) applique des méthodes qui tirent leurs sources de disciplines telles que la linguistique et la communication ainsi que des méthodes liées directement à la communication médiée par ordinateur (CMO). Selon Herring, l'analyse de discours médiée par ordinateur comprend plusieurs types d'analyse : *"It may be supplemented by surveys, interviews, ethnographic observation, or other methods; it may involve qualitative or quantitative analysis; but what defines CMDA at its core is the analysis of logs of verbal interaction (characters, words, utterances, messages, exchanges, threads, archives, etc.)"*⁷².

Nous avons choisi de nous appuyer sur une perspective linguistique c'est à dire que nous observerons plus particulièrement le langage et la manière dont il est utilisé.

Etape 1: Lecture préliminaire des données recueillies :

Avant de nous lancer nous avons préféré prendre du recul : nous avons lu et relu le corpus pour s'en imprégner. Cette démarche permet d'avoir une vision globale du corpus. On se laisse donc dans un premier temps guider par le corpus.

Puis dans un second temps, nous examinons comment les choses se sont déroulées pour essayer de les comprendre, c'est-à-dire d'en dégager des régularités, des structures, des enchaînements⁷³. Ainsi, c'est au fil des lectures que des phénomènes récurrents ou surprenants ont été retenus et décrits. Il s'agit là d'une méthode empirique inspirée de celle décrite par C. et M. Goodwin : *« c'est très productif d'examiner seul le matériel. Quand je le fais, je ne cherche en général rien de particulier, mais j'essaie d'examiner, dans les données, avec autant d'attention que possible, ce qu'elles ont à offrir. »*⁷⁴.

⁷² Herring, *op. cit.*, p. 2.

⁷³ Van Der Maren, J. M., (1999), La recherche appliquée en pédagogie des modèles pour l'enseignement, De Boeck Université.

⁷⁴ Dannequin, C. & Lacoste, M., « Travaux en analyse de conversation : entretiens avec Charles et Marjorie Goodwin », in : *Langage et société*, 48, 1989, p. 90.

Etape 2 : compte du nombre de messages

Sur la plateforme *dokeos*, le nombre de messages postés au total pour chaque scénario et pour chaque fil de discussion est indiqué. Au cours de nos lectures nous avons pu constater qu'un scénario se distinguait des deux autres en termes de nombres de messages. Nous avons donc voulu chercher à comprendre pourquoi, en nous penchant sur la présentation des tuteurs et des étudiants. En effet, nous faisons l'hypothèse que dans l'enseignement en ligne, la création du lien social prendrait appui sur la présentation.

Etape 3 : Repérage des différents types d'interactions et de SPA

Au fil des lectures, nous avons repéré et classé les différents types d'interactions et de SPA. En effet, les interactions diffèrent selon les scénarii. Nous avons pu constaté que cela est révélateur d'une différence au niveau de la manière de tutorer ces scénarii. Cette différence a pu avoir une influence sur l'acquisition. C'est pourquoi nous avons choisi de repérer les SPA. Ainsi nous avons pu listé :

- Des interactions :
 - entre apprenants uniquement
 - entre les apprenants et la tutrice

- des SPA : la présence des ces SPA est également liée aux fonctionnalités du support.

2. Le corpus

Notre corpus est constitué de données naturelles : chat, forum, blog et courriers électroniques. Ils sont témoins des échanges entre tous les acteurs. L'enregistrement des données sur le forum est fait automatiquement sur la plateforme Dokeos. En revanche les courriers électroniques échangés ont été enregistrés dans la messagerie de chaque tutrice qui les aura conservé ou pas : c'est pourquoi nous disposons de l'intégralité des courriers électroniques échangés pour le scénario Polynésie et uniquement des courriers électroniques envoyés par les tutrices pour les deux autres scénarii (Martinique et Megève).

Par conséquent, notre corpus s'organise de la manière suivante :

- *Le corpus existant* : il est composé de l'ensemble des discours contenus sur la plate-forme Dokéos pour la formation 2004-2005.
- *Le corpus de référence* : il comprend les 3 scénarii, Megève (2tutrices), Martinique (2tutrices) et Polynésie (1tutrice)
- *Le corpus d'étude* : il contient les présentations des tuteurs, les consignes de présentation, les présentations des apprenants.

Des données d'une autre nature seront pertinentes pour notre étude : un entretien focalisé⁷⁵, semi directif d'une durée d'1 heure 27 minutes et 12 secondes⁷⁶. Celui-ci est réalisé quelques semaines après l'expérience de tutorat. Nous l'avons utilisé à un deuxième niveau pour confirmer les premiers résultats obtenus sur le corpus d'étude. Nous disposons également des mails échangés entre le professeur en France et le professeur en Australie pour l'organisation du projet.

Ces données nous ont été d'une grande utilité et ne sont intervenues que pour corroborer ou pas nos propos. Celles-ci permettent la triangulation méthodologique des données, c'est-à-dire, de confirmer des données récoltées d'une certaine façon avec celles obtenues de façon complètement différente; elles correspondent aux données invoquées (l'observation du corpus sur la plateforme), suscitées (l'entretien focalisé) et provoquées (les textes écrits par les étudiants) selon la typologie présentée par Van der Maren⁷⁷.

⁷⁵ Cf. Annexe n° 2, B : entretien transcrits par moi-même

⁷⁶ Cf. Annexe n° 2, A : grille d'entretien effectué par le professeur français

⁷⁷ Van der Maren, Jean-Marie, (1995), *Méthodes de recherche pour l'éducation*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Partie 4 :

Analyse des données

1. Analyse des différents procédés technico-pragmatiques dans les étapes de la présentation

Nous cherchons ici à comprendre comment s'est déroulé le parcours de présentation au sein de chaque scénario. Selon nous, l'ouverture de l'interaction avec l'apprenant est une phase particulièrement cruciale pour la relation socio-affective qui se développe. En effet, la construction du lien socio-affectif serait différente selon les scénarii.

Pour vérifier cette hypothèse, nous allons comparer les trois scénarii sous différents aspects, selon le cheminement effectué par les étudiants australiens depuis leur premier contact avec le dispositif jusqu'à leur présentation.

C'est pourquoi nous allons tout d'abord nous intéresser aux écrans d'accueil de chaque scénario (qui constituent le premier contact que les étudiants australiens auront avec le dispositif), puis aux formes prises par les présentations des tuteurs. Nous enchaînerons sur les consignes de présentation et pour finir avec les présentations des étudiants.

1.1. Les écrans d'accueil

Les étudiants français créent en ligne des activités multimédias, c'est-à-dire qu'ils se servent de différents médias tels que le son, le texte ou l'image afin de mettre en place leur scénario.

Ils ont également choisi d'utiliser certaines ressources offertes par Internet.

Ces images, sons et textes suscitent l'intervention de l'apprenant « *grâce à l'interactivité du support* »⁷⁸.

Ces documents visuels, sonores suscitent également chez l'apprenant le désir de découvrir et comprendre la France et ses habitants. L'image permet par exemple de présenter les situations de communication ou de contextualiser l'énoncé, ce qui répond bien à « *la fonction d'ancrage* »⁷⁹ décrite par Thierry Lancien.

Nous nous intéresserons à l'écran d'accueil sur lequel ils ont par exemple intégré des photographies, des liens vers d'autres pages (liens hypertextes) et des documents audio.

Ainsi, l'objectif est d'apporter le maximum d'informations sur les cultures aux étudiants australiens en vue de leur apprentissage.

⁷⁸ Lancien, Thierry, (2004), *De la vidéo à Internet*, Hachette, p. 8.

⁷⁹ Lancien, Thierry, (1998), *Le multimédia*, CLE international, Paris, p. 17.

Les écrans d'accueil constituent le premier contact que les étudiants Australiens auront avec le dispositif. C'est pourquoi il est important d'essayer de comprendre en quoi le premier contact, la mise en situation, le moment avant que les activités ne commencent vraiment a pu être différent selon les scénarii.

➤ Le scénario Megève

L'écran d'accueil du scénario Megève est composé d'une carte, d'un texte, d'une image et d'un lien vers un site d'informations sur Megève.

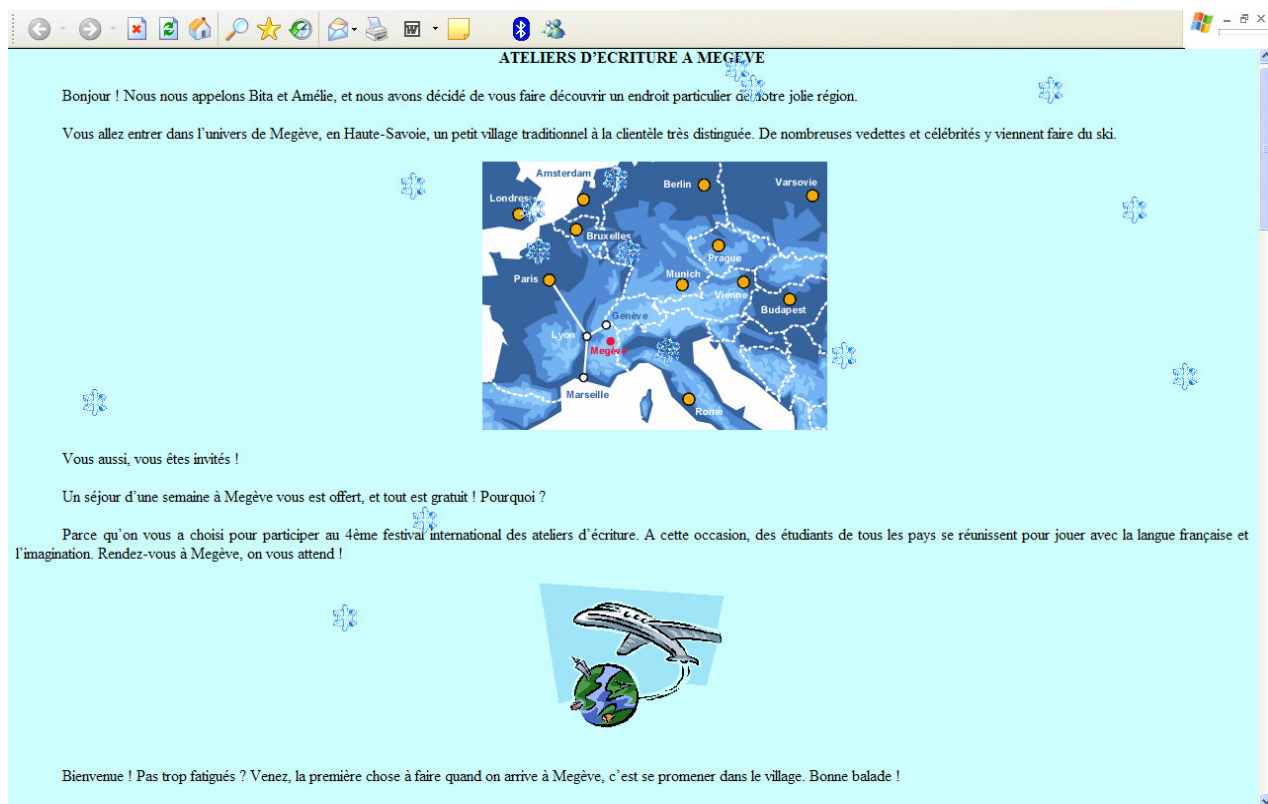


Figure 1 : Ecran d'accueil du scénario Megève

Les tutrices s'adressent directement aux étudiants australiens dès l'écran d'accueil sur lequel le scénario est également intégré. Le texte est peu présent sur cet écran d'accueil (N=141 mots).

Intéressons nous justement de plus près au texte de cet écran d'accueil :

ATELIERS D'ECRITURE A MEGEVE

Bonjour ! **Nous nous** appelons B. et A., et **nous avons décidé de vous faire découvrir** un endroit particulier de **notre jolie région**.

Vous allez entrer dans l'univers de Megève, en Haute-Savoie, un petit village traditionnel à la clientèle très distinguée. De nombreuses vedettes et célébrités y viennent faire du ski.

Vous aussi, vous êtes invités !

Un séjour d'une semaine à Megève **vous** est offert, et tout est gratuit ! Pourquoi ?

Parce qu'**on** vous a choisi pour participer au 4ème festival international des ateliers d'écriture. A cette occasion, des étudiants de tous les pays se réunissent pour jouer avec la langue française et l'imagination. Rendez-vous à Megève, **on** vous attend !

Bienvenue ! Pas trop fatigués ? Venez, la première chose à faire quand **on** arrive à Megève, c'est se promener dans le village. Bonne balade !

Sur le site suivant, choisir « *Bienvenue en hiver* », **puis positionnez-vous** sur « *le skieur* » **et choisissez** « *les images* », **puis** « *diaporamas* ». **Regardez** « *Beauté hivernale* » **et** « *Nuits magiques* ». **Si vous voulez en voir plus, on vous conseille** les « *panoramas* ». <http://www.megeve.com/main.htm>

Dès les premières lignes, on remarque que l'apprenant est et sera guidé par les tutrices qui ont « *décidé...de faire découvrir* » une ville de France. De même, les tutrices proposent un site sur lequel les étudiants australiens pourront en savoir plus sur cette ville. Pour ce faire, les tutrices offrent des lignes directrices précises à l'intérieur du site.

De plus, les tutrices n'utilisent que la deuxième personne du pluriel (vous) pour guider les étudiants et leur indiquer ce qu'ils doivent faire. A cette utilisation du « vous » s'oppose l'utilisation de la première personne du pluriel (nous) ou la deuxième personne du singulier (on) qui englobent les tutrices uniquement. Ces marques personnelles différentes indiquent une différence de positionnement : les tutrices vont informer, montrer et apprendre quelque chose aux étudiants australiens. Elles offrent un savoir aux étudiants qui le « consommeront ».

➤ Le scénario Martinique

L'écran d'accueil du scénario Martinique (*figure 2* ci-dessous) comporte de nombreuses photos qui permettent de découvrir le paysage martiniquais. Un lien audio est également présent (« *La Martinique !!!* »). Il permet de découvrir dès l'écran d'accueil une musique typique de la Martinique. Enfin, un lien vers un document *word* contenant les présentations des tuteurs est présent sur cet écran d'accueil. Ce dernier comporte peu de texte (N=63mots).



Figure 2 : Ecran d'accueil du scénario Martinique

Bonjour !

Nous sommes [É.](#), [F.](#) et [F.](#). Pour en connaître plus **sur nous**, cliquez sur nos prénoms.

Nous vous avons préparé un scénario en français.

Nous voudrions vous emmener dans un petit coin de la France loin de l'Hexagone !!! Alors, **laissez-vous tenter** et **envolez-vous avec nous** pour : La Martinique!!!!

Le texte de l'écran d'accueil du scénario Martinique (ci-dessus) est construit de la même manière que celui du scénario Megève. En effet, il indique une asymétrie des rôles avec, de la même façon que pour le scénario Megève, une double utilisation des marques personnelles « *vous* » et « *nous* ». Ainsi, les tutrices s'affirment en tant que détentrices d'un savoir culturel que les étudiants australiens ne possèdent pas. Ils s'en approcheront en restant attentif aux

descriptions et explications des tutrices. L'attention des apprenants est donc portée sur les tutrices avant d'être portée sur les autres apprenants.

➤ Le scénario Polynésie

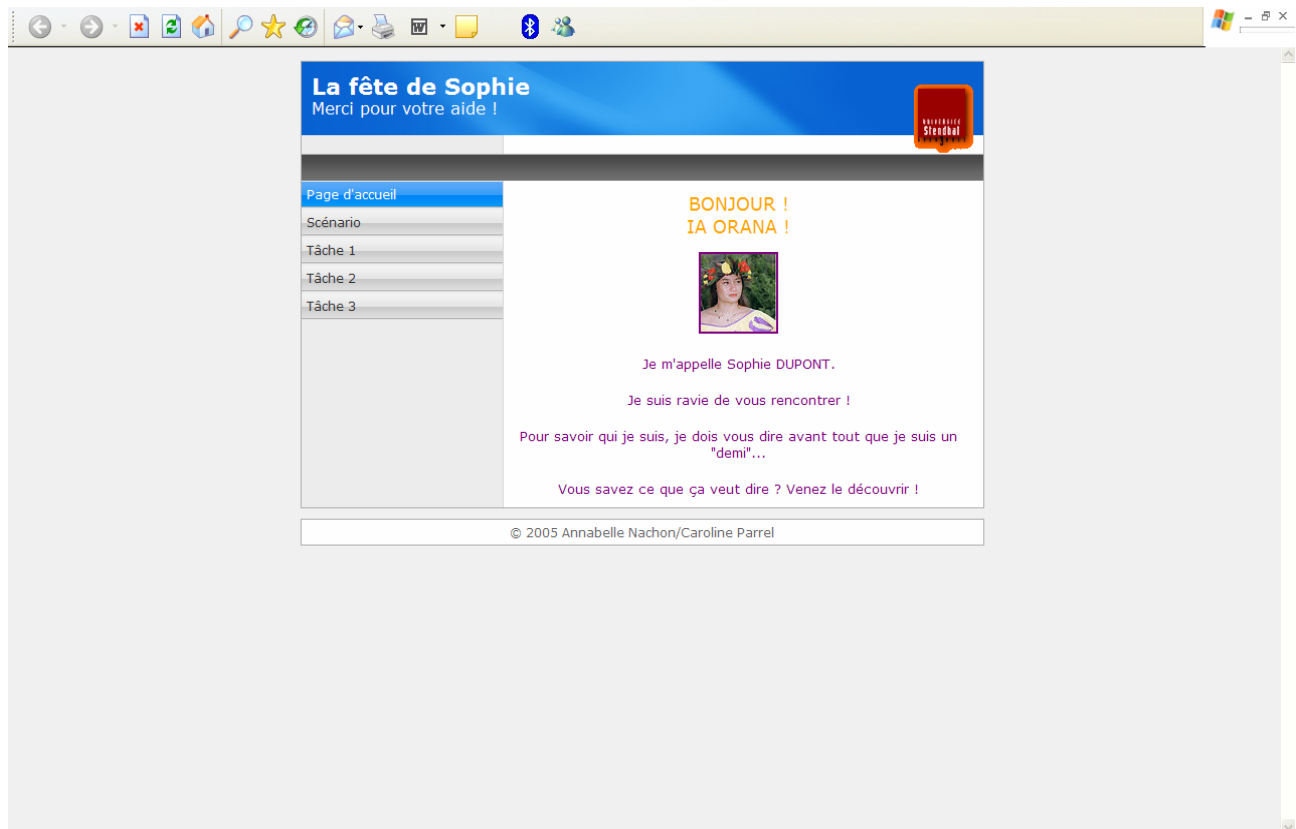


Figure 3 : Ecran d'accueil du scénario Polynésie

L'écran d'accueil du scénario Polynésie (figure 3 ci-dessus) comporte une photo et un texte court (N= 40 mots).

Le scénario est construit autour d'un personnage fictif : « Sophie DUPONT ». A aucun moment les tuteurs ne sont mentionnés. Selon le texte de l'écran d'accueil (ci-dessous), pour en savoir plus sur le scénario, les étudiants devront cliquer sur un lien.

Je m'appelle Sophie DUPONT.

Je suis ravie de vous rencontrer !

Pour savoir qui je suis, je dois vous dire avant tout que je suis un "demi"...

Vous savez ce que ça veut dire ? Venez le découvrir !

Le scénario Polynésie est construit de manière ludique et crée dès les premières lignes le désir de s'informer sur la culture polynésienne. Le titre constitue un des premiers indices : « *La fête de Sophie Merci pour votre aide !* », en effet il implique immédiatement les étudiants australiens dans une « mission » d'aide envers une certaine Sophie. Cette dernière est un personnage fictif construit par les tutrices. Au niveau du premier écran d'accueil, les étudiants australiens ne savent pas qu'il s'agit d'un personnage fictif. Ils pourraient penser au premier abord qu'il s'agit d'une tutrice. Un lien vers un second écran d'accueil (*figure 4* ci-dessous) leur permettra d'obtenir d'avantage d'informations. Ainsi ce premier écran d'accueil est un élément qui suscite chez les étudiants australiens la curiosité.

Le second écran, ci-dessous (*figure 4*), leur apportera quelques réponses.



Figure 4 : Ecran d'accueil n°2 Polynésie

Le texte du premier écran d'accueil est repris. Puis, un long texte répond aux questions que les étudiants australiens se sont posés avec des explications sur « Sophie » qui est positionnée en tant qu'amie potentielle des étudiants australiens. « Sophie » donne tout d'abord un premier élément culturel aux étudiants australiens. Puis elle décrit son mode de vie ainsi que

ses origines et enfin demande l'aide des étudiants australiens pour organiser une fête d'anniversaire. « Sophie » ne connaît pas ses origines. Elle souhaite que « ses amis » (les étudiants australiens ainsi que leurs tutrices) lui fassent découvrir la culture polynésienne à travers l'organisation de cette fête.

➤ Conclusion sur les écrans d'accueil

Les écrans d'accueil des scénarii Megève et Martinique sont construits de la même façon. En effet ils instaurent un climat pédagogique avec : d'un côté les tuteurs assimilés à des professeurs, et d'un autre côté, les étudiants australiens qui devront réaliser les activités proposées s'ils veulent apprendre le français et la culture française. Les étudiants australiens sont en position d'attente : les tuteurs leur offrent des éléments culturels dont ils disposent.

Le scénario Polynésie, quant à lui, est construit de manière différente car les tutrices ont choisi d'y intégrer un personnage fictif. Ce choix donne la liberté aux tutrices de se positionner en tant que pairs vis-à-vis des étudiants australiens. Le personnage fictif est une amie qu'il faut aider. L'entrée du personnage dans le scénario donne des informations culturelles comme pour les autres scénarii. Cependant, dans le cas du scénario Polynésie, les étudiants australiens ne sont pas en position d'attente. C'est le personnage fictif (et *a fortiori* les tutrices) qui attendent des informations de la part des étudiants. Il ne s'agit pas là d'une relation typiquement pédagogique mais plutôt amicale.

Ainsi, nous pouvons constater que les scénarii sont construits de manière différente selon que les étudiants français aient choisi des documents qui invitent l'apprenant à s'informer par lui-même ou pas et selon le caractère ludique (curiosité) ou non du scénario.

Ces deux critères constituent un premier indicateur quant à la manière dont le savoir sera transmis. En effet, pour les scénarii Martinique et Megève, les tutrices vont orienter les étudiants australiens vers la découverte de la culture, en leur décrivant la région en question. Par contre, dans le scénario Polynésie, les tutrices demandent aux étudiants australiens de leur montrer ce qu'ils savent de la culture Polynésienne, d'où une communication plus efficace en terme d'apprentissage ainsi qu'une implication plus élevée pour le scénario Polynésie.

1.2. Présentation des tuteurs et consignes

1.2.1. La présentation : ouverture de l'interaction

La plupart des auteurs s'accordent sur l'utilisation d'un modèle hiérarchique permettant une analyse de la conversation. L'application dudit modèle s'appuie sur plusieurs éléments qui contribuent à expliquer et comprendre les phénomènes conversationnels. Cependant, la dénomination des éléments (unités) entrant dans le champ de l'analyse diffère d'un auteur à un autre. Dans le présent travail, l'intérêt sera porté sur le modèle de « l'école de Genève » retenu également par Kerbrat-Orecchioni⁸⁰ qui identifie 5 unités d'analyse :

1. l'*interaction* (événement de communication pour Hymes, rencontre pour Goffman), est une unité communicative caractérisée par une évidente continuité interne. Elle se découpe en séquences ;
2. la *séquence* relie des échanges traitant d'un même thème, possédant une cohérence ;
3. l'*échange* correspond au niveau dialogique élémentaire ;
4. l'*intervention* est effectuée par un locuteur et est constituée d'actes de langages ;
5. l'*acte de langage* lui-même.

Pour les besoins de l'étude sur le positionnement des tuteurs, nous nous intéresserons particulièrement à l'unité « interaction ».

L'organisation globale de l'interaction suit le cheminement suivant : ouverture, corps et clôture⁸¹.

L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Plusieurs actes s'accomplissent afin de mettre en place la situation de communication et faire que la conversation se déroule le mieux possible.

Quant au corps de l'interaction, il est composé de séquences agencées selon le type d'interaction en question. Enfin, la clôture coïncide avec le moment de la fin de la communication.

⁸⁰ Kerbrat-Orecchioni, C., (1996), *La conversation*, édition Le Seuil, p. 36.

⁸¹ *Ibid.*

Dans ce cadre précis, l'analyse aura trait à l'ouverture des interactions. La présentation en constitue un élément clé. Nous nous interrogerons sur l'influence des présentations des tuteurs sur les présentations des étudiants australiens ainsi que sur leur participation dans la suite de la conversation.

1.2.2. La présentation : rituel social et mise en confiance

Considérée comme un rite dans la conversation, la présentation correspond à un rituel social permettant d'entrer en relation avec une personne. Qualifié par Goffman de « *rituel d'accès* »⁸², ce moment (présentation) permet d'entrer en relation avec des personnes, de faire leur connaissance et d'échanger. Cet échange peut être enrichissant à condition que chacun reçoive les marques d'intérêt auxquelles il estime avoir droit, qu'il se sente reconnu et qu'il prodigue ces marques d'intérêt à son interlocuteur.

L'entrée en communication engage les individus, c'est un mouvement irréversible. C'est pourquoi la présentation en tant que « *rituel d'accès* » est essentielle puisqu'elle permet de mieux connaître son (ou ses) interlocuteur(s) et, par conséquent, de mieux saisir les intentions et les attentes de chacun.

Les présentations vont initier la conversation et l'orienter vers des sujets, des thèmes, susceptibles de créer entre les participants un lien et de les mettre en confiance. Ainsi, elles permettent aux participants de se situer les uns envers les autres. Plus précisément il s'agit d'identifier l'autre, d'identifier son statut. Les présentations permettent de fournir un maximum d'informations qui permettront d'engager la conversation avec un minimum de risques. La présentation pose les bases du « *contrat de communication* »⁸³ qui pousse les protagonistes à s'investir dans la conversation.

De ce qui précède, une question se pose, à savoir : en quoi les présentations des tuteurs sont créatrices d'un lien de confiance avec les étudiants australiens ? De quelle façon favorisent-elles leur investissement dans la conversation ?

⁸² In : Blanchet, P., (1995), *La pragmatique d'Austin à Goffman*, édition Bertrand Lacoste, p. 51.

⁸³ Kerbrat-Orecchioni, C., (1996), *ibid*, p. 21.

Pour répondre à ces questions, nous poursuivrons notre analyse du cheminement suivi par les étudiants australiens, tout en nous penchant sur les différents supports utilisés pour se présenter.

➤ Présentations des tuteurs sur le forum

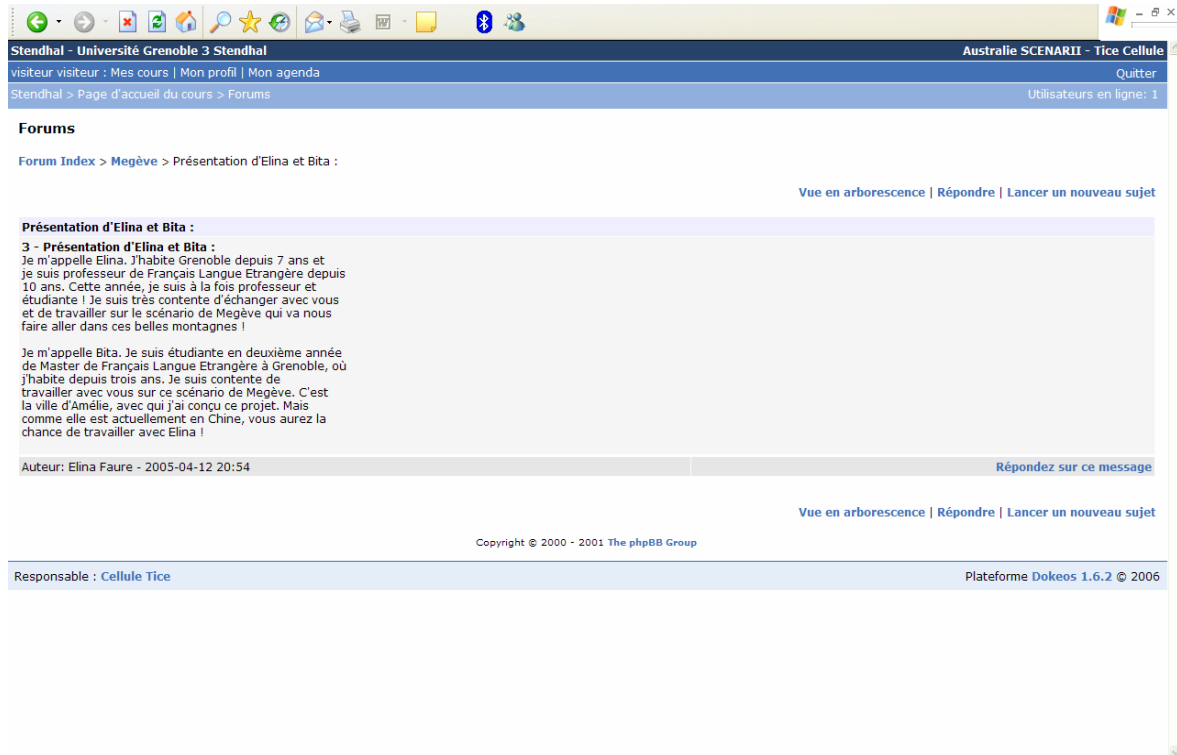


Figure 5 : Présentation des tuteurs sur le forum

Les tutrices du scénario Megève se sont présentées directement sur le forum, chacune à leur tour, dans un seul fil de discussion (figure 5 ci-dessus).

Fil de discussion n° 1 Message n°1

Présentation d'E. et B. :

Je m'appelle E.. J'habite Grenoble depuis 7 ans et **je suis professeur de Français** Langue Etrangère depuis 10 ans. Cette année, **je** suis à la fois professeur et étudiante ! **Je** suis très contente d'échanger avec vous et de **travailler** sur le scénario de Megève qui va **nous** faire aller dans ces belles montagnes !

Je m'appelle B.. **Je** suis étudiante en deuxième année de Master de Français Langue Etrangère à Grenoble, où **j'**habite depuis trois ans. **Je** suis contente de **travailler** avec vous sur ce scénario de Megève. C'est la ville d'Amélie, avec qui **j'**ai conçu ce projet. Mais comme elle est actuellement en Chine, **vous** aurez la chance de **travailler** avec Elina !

En qui concerne le texte de présentation des tutrices, il confirme leur positionnement asymétrique envers les étudiants australiens. En effet, les tutrices se présentent elles mêmes en tant que professeurs. Aussi, elles mettent en avant l'aspect « travail » de la communication en ligne. En effet, elles emploient le mot « travailler » à trois reprises. Enfin, il est intéressant de noter l'utilisation de la première personne du singulier (je) par les tutrices qui tentent de donner un maximum d'informations sur elles-mêmes. Cependant, même si les deux tutrices se présentent dans un seul fil de discussion elles le font de manière individuelle.

Enfin l'utilisation du « vous » par l'une des tutrices, accompagné de l'utilisation du futur, est un moyen d'inciter les étudiants à participer en créant une sensation d'attente. Cette sensation d'attente est accentuée par les consignes de présentations qui se situent dans un second fil de discussion :

Fil de discussion n° 29 Message n°1

Consignes :

Et maintenant **à vous !**

Et maintenant **à vous** de vous présenter !

Nous, B. et E., **nous attendons toutes les deux impatiemment de vos nouvelles.** Et pour commencer, **à vous maintenant de vous présenter** sur ce forum !

Contrairement à la présentation, les consignes sont rédigées par les tutrices ensemble. Ces dernières sont impatientes de lire les présentations des étudiants australiens. Cette sensation d'attente peut constituer un facteur d'inhibition pour les étudiants australiens. En effet, ils peuvent se sentir contraints de se présenter comme s'ils étaient évalués pour cette tâche de présentation.

➤ Présentation des tuteurs sur un document word

La présentation des tuteurs du scénario Martinique est réalisée sur un document word (*figure 6 ci-dessous*). Les étudiants australiens l'auront atteint en cliquant sur un lien hypertexte dans l'écran d'accueil.



Figure 6 : Présentation des tuteurs sur une page word

La présentation est organisée de manière ludique avec des bulles de bandes dessinées qui font parler les trois tuteurs, au centre, sur une même photographie.

Au niveau des textes de la présentation, l'ambiance pédagogique est toujours très présente.

Les tuteurs qui offraient un savoir sur l'écran d'accueil se présentent ici en tant que professeur de français :

Présentation du tuteur n°2

Bonjour à tous, je m'appelle F., je suis le garçon du groupe ! Comme **mes amies je suis enseignant de Français Langue Etrangère**, une profession que j'exerce en Afrique depuis maintenant presque deux ans. De retour en France depuis quelques mois, pour suivre une formation dans l'ingénierie pédagogique, **nous nous** exerçons à la réalisation de scénarios pédagogiques dans l'optique de vous faire découvrir **notre** langue et **notre** culture. **Comme pour moi** en Afrique, **vous** verrez, le français ce n'est pas uniquement la France. **Je vous** souhaite une bonne découverte.

Dans cet extrait, la relation asymétrique est très présente puisque si l'on s'intéresse aux marques personnelles on remarque ici encore une utilisation fréquente du « nous » et du « vous ». Le « nous » concerne uniquement les tuteurs, tandis que le « vous » se dirige aux étudiants australiens. Le tuteur instaure une division qui renforce l'ambiance pédagogique déjà présente dans l'écran d'accueil ainsi que dans les présentations des autres tutrices. Même si le tuteur recherche ici un point de connivence avec les étudiants (« *comme pour moi...* »), il est avant tout professeur et n'occupe pas la même position que les étudiants australiens.

L'ambiance pédagogique est d'autant plus ressentie que dans les consignes de présentation aux étudiants (ci-dessous), il ne s'agit pas uniquement de leur demander de se présenter. En effet le discours utilisé est de l'ordre de l'organisationnel : « *Merci aussi de nous expliquer quand et où vous ferez ce scénario* », et de l'organisationnel fonctionnel : « *Nous aimerions organiser un chat avec vous,...* ».

Fil de discussion n°3 message n°1

Avant la première étape présentez-vous et...

Vous avez lu nos présentations, (de F., E. et F.), à vous maintenant de vous présenter !

Merci aussi de nous expliquer quand et où vous ferez ce scénario (chez vous ? à l'université ? pendant les cours ? le soir ?...)

Nous aimerions organiser un chat avec vous, dites-nous si cela est possible le soir pour vous et si nous pouvons faire ce chat jeudi 14 ou lundi 18, entre 17 heures et 19 heures ?

➤ Présentation des tutrices sur un blog

Si nous poursuivons notre parcours jusqu'à la présentation, il s'agit à présent de s'intéresser au troisième écran (*figure 7*, ci-dessous) depuis l'écran d'accueil. Il ne contient toujours pas la présentation des tuteurs mais les consignes de présentations rédigées par le personnage fictif. Ce dernier demande à ses « amis » de répondre à quatre questions ouvertes. La consigne fait partie intégrante du scénario qui a débuté avec la présentation du personnage, « Sophie », médiateur entre tuteurs et étudiants. Notons qu'en plus des consignes pour se présenter, les étudiants australiens disposent d'un premier exemple de présentation.



Figure 7 : Page écran de la tâche de présentation du scénario Polynésie

Pour répondre aux questions les amis de « Sophie » doivent se rendre sur un *blog*. Un lien hypertexte est créé à cet effet sur la page de la tâche de présentation. Ce lien mène à un *blog* (*figure 8* ci-dessous), sur lequel les tutrices, amies elles aussi de « Sophie », se sont déjà présentées.

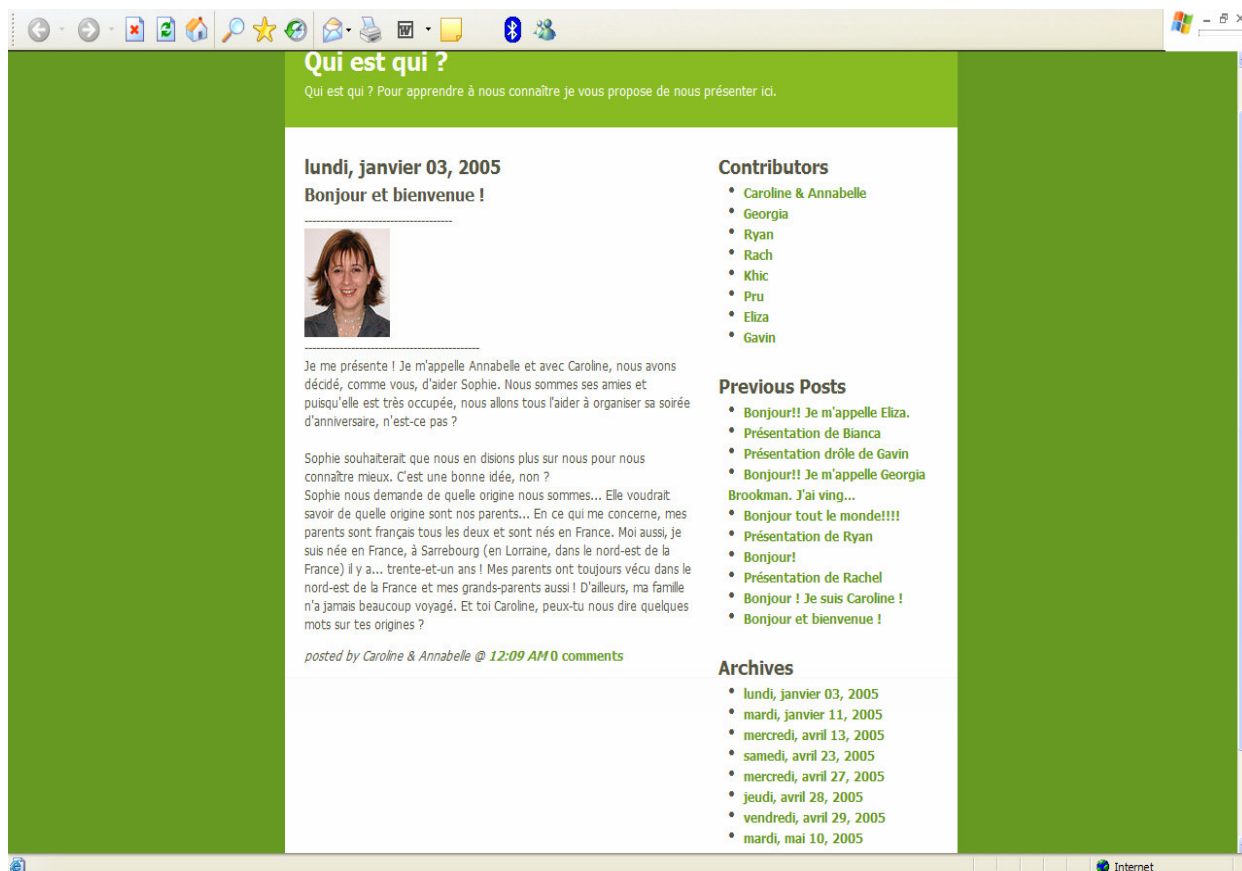


Figure 8 : Présentation d'une tutrice sur le blog

La première tutrice a répondu aux questions posées par « Sophie » et demande à sa collègue tutrice d'en faire autant avec un ton amical.

Fil n° 1 Message n°1 sur le blog :

Je me présente ! **Je m'**appelle Annabelle et **avec Caroline**, nous avons décidé, **comme vous**, d'aider Sophie. **Nous sommes ses amies** et puisqu'elle est très occupée, **nous allons tous l'aider** à organiser sa soirée d'anniversaire, **n'est-ce pas ?**
 Sophie souhaiterait **que nous en disions plus sur nous pour nous connaître mieux. C'est une bonne idée, non ?**
 Sophie **nous** demande de quelle origine **nous sommes...** Elle voudrait savoir de quelle origine sont **nos** parents... En ce qui **me** concerne, **mes** parents sont français tous les deux et sont nés en France. **Moi** aussi, **je** suis née en France, à Sarrebourg (en Lorraine, dans le nord-est de la France) il y a... trente-et-un ans ! **Mes** parents ont toujours vécu dans le nord-est de la France et **mes** grands-parents aussi ! D'ailleurs, **ma** famille n'a jamais beaucoup voyagé. Et **toi** Caroline, peux-**tu nous** dire quelques mots sur **tes** origines ?

La tutrice commence par se présenter en utilisant le pronom personnel « *je* ». Cependant, dès la seconde phrase, la tutrice utilise le « *nous* » qui inclut sa collègue tutrice. Puis elle inclut

immédiatement les étudiants australiens. En effet, un glissement s'effectue à partir du « *nous tuteurs* », grâce au « *comme vous* », vers le « *nous* » : partenaires de la communication en ligne. Ainsi, les deux tutrices et les étudiants font partie d'un même groupe qui va se charger d'aider le personnage fictif « Sophie ».

La création du personnage fictif permet de construire un lien entre les tutrices et les étudiants. Un jeu s'établit alors entre tutrices et étudiants : la tutrice propose le jeu par l'intermédiaire du personnage fictif, puis elle commence à jouer le jeu en se présentant sur le *blog*. Pour finir, elle cède la parole à sa collègue tutrice. Le jeu laisse sous entendre que la parole est ensuite cédée à un étudiant *et cætera*.

➤ Conclusion sur la présentation des tuteurs : comparaison de l'utilisation des marques personnelles

Nous avons pu observer jusqu'à présent que les marques personnelles sont très présentes dans le discours des tuteurs. Elles nous ont permis de dégager des pistes quant au type de scénario que les tuteurs vont tutorer, à savoir plus ou moins pédagogique. Il convient à présent de s'y intéresser plus en détail afin de préciser les tendances de ces pistes.

Pour ce faire, un repérage des manifestations de co-construction dans les présentations des tuteurs s'avère utile. Selon Traverso⁸⁴, deux indices permettent de délimiter les manifestations de co-construction. Il s'agit des marqueurs phatiques et des marqueurs de recherche d'approbation discursive. Les marqueurs phatiques appellent à une manifestation d'attention de la part de l'interlocuteur. Il s'agit par exemple (dans le corpus) de marqueurs tels que : « *comme vous* ».

Quant aux marqueurs de recherche d'approbation discursive, ils sollicitent une manifestation de la part du partenaire. Par exemple : « *n'est ce pas ?* ».

Le tableau 3, ci-dessous, indique la quantité de chacun de ces marqueurs discursifs présents dans les présentations des tutrices. Nous y avons ajouté la fréquence d'utilisation des pronoms de la première personne du singulier qui constitue un indicateur quant à la quantité d'information fournie par les tuteurs sur eux-mêmes. Aussi, nous intégrons l'utilisation du « *nous inclusif* » (qui inclut les étudiants australiens) ainsi que l'utilisation du « *nous exclusif* » (qui exclut les étudiants australiens) avec les marqueurs phatiques.

⁸⁴ Traverso, Véronique, (1999), *L'analyse des conversations*, éditions Nathan, p. 47.

Exemple :

Message 1 sur le blog : extrait de la présentation de la tutrice 1 :

Je** me présente ! **Je m'**appelle Annabelle et avec Caroline, **nous** avons décidé, **comme vous**, d'aider Sophie. **Nous** sommes ses amies et puisqu'elle est très occupée, **nous** allons **tous** l'aider à organiser sa soirée d'anniversaire, **n'est-ce pas ?

		Polynésie		Martinique		
		Tutrice 1	Tutrice 2	Tutrice 1	Tuteur 2	Tutrice 3
Marqueurs phatiques	le "nous inclusif"	9	0	0	0	0
	le "nous exclusif"	1	0	0	3	0
	le "vous"	1	0	0	4	3
	la 1ère personne du singulier	10	12	5	4	10
Marqueurs de recherche d'approbation		2	0	0	0	0

Tableau 3 : Présence de manifestations de co-construction

Globalement, les manifestations de co-construction sont plus nombreuses dans le scénario Polynésie. Plus particulièrement, on remarque que ces manifestations sont surtout plus nombreuses pour la tutrice 1 du scénario Polynésie. Quant à la tutrice 2 du scénario Polynésie, elle n'utilise aucun marqueur phatique, ni marqueur de recherche d'approbation. Elle se présente après la tutrice 1, sa présentation constitue une réponse à la présentation de la tutrice 1. En revanche, la présence de l'emploi de la première personne à 12 reprises par la tutrice 2 indique qu'elle donne un maximum d'informations sur elle-même.

La tutrice 1 du scénario Polynésie est celle qui sollicite le plus les étudiants australiens avec des marqueurs de recherche d'approbation (N=2) ainsi que de nombreux emplois du « nous inclusif » (N=9). Cette tutrice est celle qui fait le plus preuve d'empathie envers les étudiants. A l'inverse, la tutrice 1 du scénario Martinique ne sollicite jamais les étudiants dans sa présentation. Cette dernière (*figure 9* ci-dessous) est d'ailleurs la plus courte des présentations et la tutrice fournit très peu d'informations sur elle-même contrairement aux deux tutrices du

scénario Polynésie. Quant aux deux autres tuteurs du scénario Martinique, ils n'incluent jamais les étudiants australiens avec eux. Ils préfèrent utiliser le « vous » et lorsqu'ils utilisent la première personne du pluriel, ils n'incluent que les tuteurs.

Ainsi, les tutrices du scénario Polynésie montrent d'avantage d'intérêt envers les étudiants australiens que les tuteurs du scénario Martinique.

Nous faisons l'hypothèse que l'emploi de la première personne du pluriel de manière exclusive par les tuteurs du scénario Martinique peut intimider les étudiants australiens. En revanche l'utilisation du « nous inclusif » à plusieurs reprises, la présence de marqueurs de recherche d'approbation favoriserait la création d'un lien de confiance entre les participants. Les étudiants australiens parleront d'avantage d'eux. C'est ce que nous allons pouvoir constater à la lumière de la figure 9 ci-dessous.

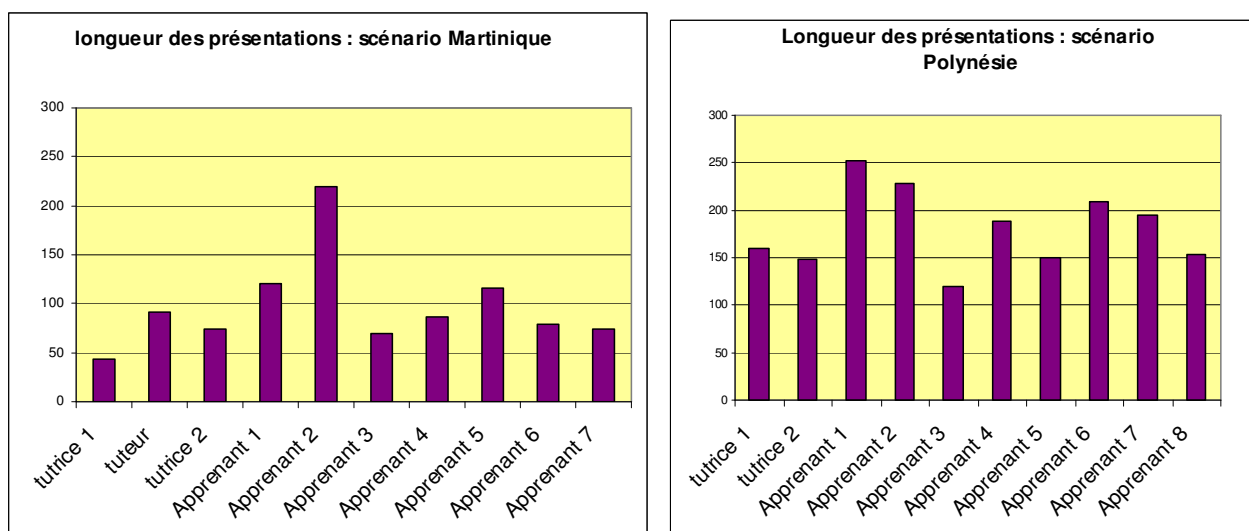


Figure 9 : longueur des présentations

La figure 9, ci-dessus, indique le nombre de mots utilisés par chaque étudiant australien et par chaque tuteur des deux scénarii. On remarque immédiatement une différence significative, c'est-à-dire, que dans le scénario Polynésie, les participants utilisent presque le double de mots par rapport au scénario Martinique.

La longueur des présentations des étudiants australiens est similaire à la longueur des présentations de leurs tuteurs. Une exception peut être remarquée pour le scénario Martinique où la présentation de l'apprenant 2 est beaucoup plus longue que celle de ses tuteurs et des

autres étudiants. Pour le scénario Polynésie, seules deux présentations sont de longueurs inférieures aux présentations des tutrices.

On peut émettre l'hypothèse que la longueur des présentations des tuteurs constitue un indicateur du nombre d'informations contenu dans celles-ci. Le fait que les tuteurs donnent un maximum d'informations sur eux permet d'établir une relation de confiance permettant aux étudiants australiens de donner eux aussi en retour des informations sur eux.

1.3. Echanges induits par les présentations en fonction du support

Selon les scénarii, la présentation des tuteurs a été rédigée sur un support différent (forum, document word, blog). Nous avons pu remarquer, lors de la lecture de notre corpus, une structure organisationnelle différente selon les scénarii. Nous faisons l'hypothèse que, selon le support et le choix personnel des tutrices, la structure de la conversation est différente. Nous nous intéresserons, dans un premier temps, à la structure de la conversation suite à la présentation des tutrices du scénario Megève (forum) ; puis dans un second temps, à la structure du scénario Polynésie (blog).

1.3.1. Sur le forum (scénario Martinique)

La communication dans un forum de discussion s'effectue à l'aide de fils de discussion. Comme l'explique Celik et Mangenot⁸⁵, Ceux-ci sont organisés de façon à faire apparaître une intervention comme une réaction à une autre. L'intervenant dispose ainsi de trois possibilités : créer un nouveau fil de discussion, poster une intervention initiative dans un fil existant, poster une intervention réactive dans un fil existant.

Les présentations, dans le scénario Martinique, ont été réalisées sur le forum. La *figure 10*, ci-dessous, en présente la structure ainsi que l'enchaînement des messages.

⁸⁵ Célik, C. & Mangenot, F., (2004), « La communication pédagogique par forum : caractéristiques discursives », in : Les carnets du CEDISCOR, 8, pp. 75-88, p.77.

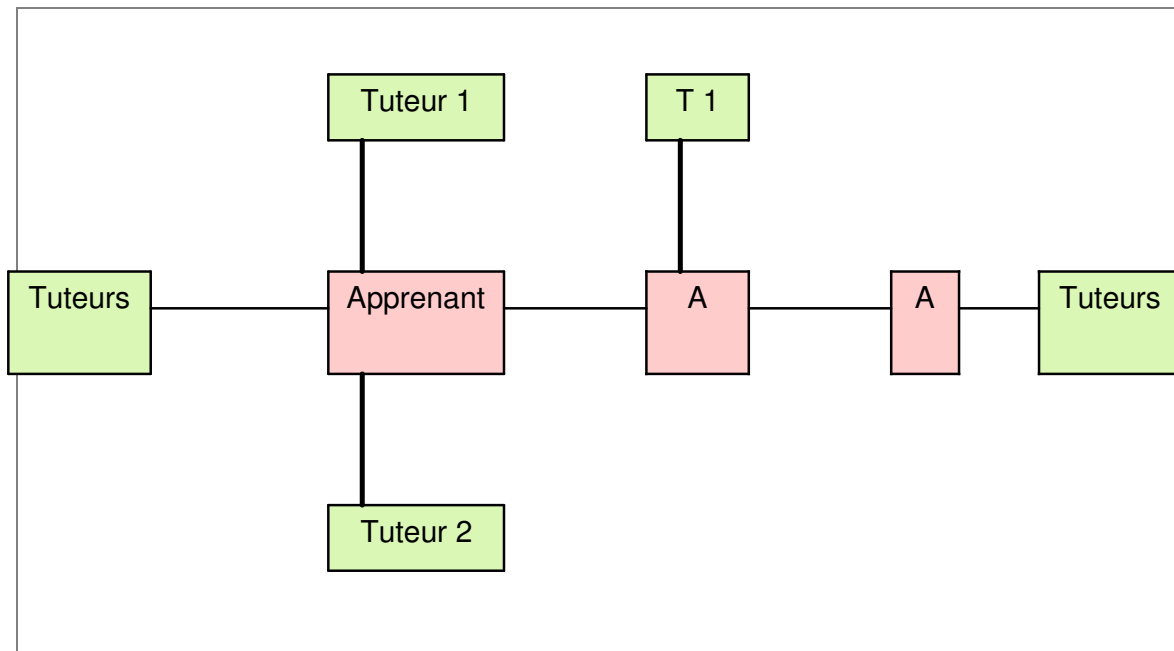


Figure 10 : *Enchaînement des messages sur le forum*

La structure de la conversation suite aux présentations des tuteurs sur le forum est de type linéaire. Les tuteurs ont initié la conversation en se présentant puis en demandant aux étudiants australiens de se présenter. Suite à cette demande, nous rencontrons trois cas de figure :

- Un étudiant australien ouvre un autre fil de discussion pour se présenter. Suite à sa présentation, la première tutrice répond et la seconde tutrice répond à son tour. Chacune d'entre elle pose des questions à l'étudiant mais il ne répond pas.
- Un étudiant australien se présente et une seule des deux tutrices lui répond.
- Un étudiant australien se présente et aucune des deux tutrices ne lui répond.

Toutes les présentations ont été rédigées dans un même fil de discussion. Il est ici essentiel de remarquer qu'à aucun moment une conversation ne s'est véritablement établie entre les tutrices et les étudiants au-delà d'un échange ternaire. De même, les étudiants n'ont jamais communiqué entre eux au moment de la présentation.

1.3.2. Sur le *blog* (scénario Polynésie)

Comme sur le forum, les fonctionnalités d'un *blog* permettent d'organiser les conversations en « fils de discussions ».

En ce qui concerne le scénario Polynésie, la structure de la conversation suite aux présentations est totalement différente. Les tutrices ainsi que les étudiants se sont présentés sur un *blog* (figure 11 ci-dessous).

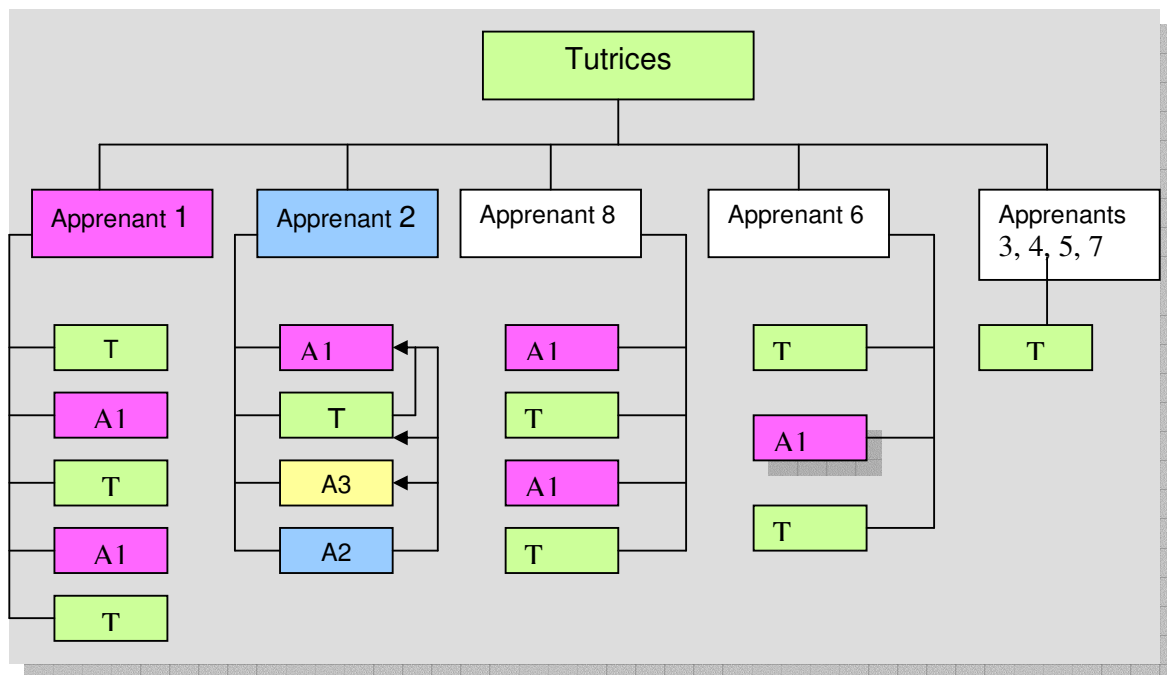


Figure 11 : Enchaînement des messages sur le blog

Les tutrices se sont chacune présentées dans un fil de discussion. Suite à ces présentations, chaque apprenant a ouvert un fil de discussion pour se présenter. Parmi ces présentations, cinq cas de figures ont retenu particulièrement notre attention.

Tout d'abord nous pouvons remarquer que chacune des présentations des étudiants australiens initie un échange. Détaillons la structure de ces échanges :

➤ Apprenant 1 :

L'apprenant 1 s'est présenté. Son message de présentation initie une séquence. Celle-ci ne contient pas d'échanges entre les étudiants australiens. Elle est composée uniquement d'échanges entre la tutrice et l'étudiant qui s'est présenté.

Si l'on considère les présentations des tutrices comme des mouvements d'ouverture, le premier message de A1 est une réponse avec pour acte central la présentation. Puis la tutrice effectue un mouvement de suite en faisant savoir à A1 que sa performance est satisfaisante : « *Merci pour toutes ces informations très intéressantes !* ». La tutrice répond ensuite en apportant des précisions sur sa présentation. Elle reprend les thèmes de la présentation de A1. Cinq commentaires au total auront été postés suite à la présentation de A1. Ils sont composés uniquement d'échanges entre la tutrice et l'apprenant.

➤ Apprenant 2 :

L'apprenant 2 se présente. Les trois réactions qui suivent la présentation de A2 sont celle de A1, puis celle de la tutrice et celle de A3. Ce n'est pas la tutrice qui lui répond mais l'apprenant 1 qui cherche à connaître ses pairs. Le message de A1 est structuré de manière ternaire, c'est-à-dire que A1 émet un commentaire sur la vie de A2. Puis A1 sollicite des informations à A2 sur sa vie. Enfin elle émet un autre commentaire. La tutrice vient répondre aux deux apprenants déjà présents dans la conversation, puis, un troisième apprenant vient dans la conversation.

Une réelle communication et conversation s'établit entre différents les apprenants distants et la tutrice.

Le dernier message posté est celui de A2 qui s'adresse aux deux tutrices, et aux deux étudiants qui ont réagi à sa présentation.

Son message est constitué d'un acte préalable d'excuses : « *Je suis vraiment désolée de n'avoir pas répondu à votre questions plutôt. Je ne savais pas que les autres peuvent laisser les commentaires !* »

Puis son message est constitué d'un acte central de réponse à toutes les sollicitations d'informations de A1, A3 et la tutrice.

Il est intéressant de noter la présence d'interrogations dans cet acte qui indique que l'auteur du message s'adresse parfois à lui-même, se raconte à la manière d'un journal intime :

Fil n°4, message n°5

« Alors, ou je commence ? J'habitais en France depuis l'année... (Je ne me souviens pas !) »
[...]
« Ainsi, j'étais en France l'année 1986. Non ? Je ne me souviens pas beaucoup comme j'étais trop petite ! J'avais 5 ans ! Maman m'a dit qu'on habitait à Lyon, Chamberlain et à Vénissieux dans un appartement. Ma mémoire est assez mauvaise ! »

L'enchaînement des messages sur le *blog* se déroule comme sur la page écran, ci-dessous, qui représente le fil de discussion concernant l'apprenant 2.

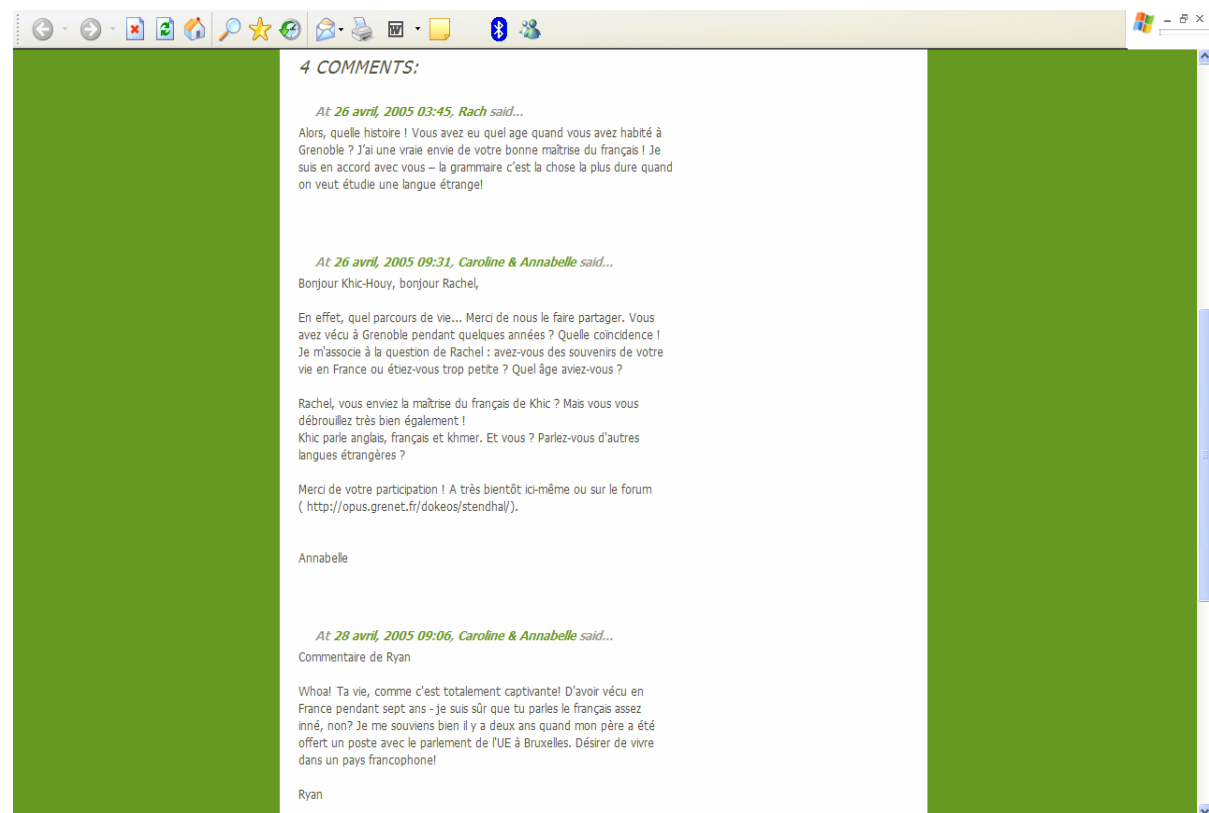


Figure 12 : les commentaires sur le blog

➤ Apprenant 8 :

L'apprenant 8 s'est présenté. La tutrice lui répond et lui pose des questions mais c'est A1 qui vient y répondre. A8 est totalement absent de la conversation. Une nouvelle conversation entre A1 et la tutrice s'établie, mais sur un sujet différent de la première conversation. En effet, le sujet concerne A8 puisque la conversation se déroule dans son fil de discussion.

Dans ce premier message A8 se présente comme les autres étudiants en faisant référence à ses origines etc.

Bien qu'il s'agisse d'une séquence initiée par la présentation de A8, c'est A1 qui répond aux sollicitations de la tutrice vis-à-vis de A8.

➤ Apprenant 6 :

La structure du fil de discussion de l'apprenant 6 est semblable à celle de l'apprenant 8. En effet, à l'intérieur de ce fil, une conversation s'établie entre la tutrice et l'apprenant 1. L'apprenant 6 ne participe pas à la conversation.

➤ Apprenant 3, 4, 5, 7 :

Ces quatre apprenants ont chacun ouvert un fil de discussion en se présentant. Une intervention réactive de la tutrice fait suite à chacun de ces messages. Dans ces interventions la tutrice sollicite les apprenants, elle tente d'initier d'autres échanges en posant des questions mais avec ces quatre étudiants l'échange est tronqué.

Exemple :

Fil n°5 Message n°1:

« Présentation de A3.

Bonjour! Je m'appelle A3. Je suis né à Melbourne il y a 18 ans, comme mon frère (22 ans) et mon père (52 ans). Maman est née à Brisbane, en Queensland. Bien que mes parents soient australiens, ils sont assez pluriculturels, parce que Papa a les origines anglaises, écossaises et allemandes et les grands-parents de ma mère étaient irlandais, gallois et un peu français et marocains aussi! Je n'ai jamais voyagé à l'étranger, mais je voudrais bien rendre visite au Canada (pour enfin parler le français dans un pays francophone!) et en Israël aussi. Pourtant, étant donné les circonstances actuelles, je peux pas y passer les vacances en ce moment.

Merci,

Intervention réactive de la tutrice :

Fil n°5 message n°2

« Cher A3,
En effet, vos origines sont pour le moins pluriculturelles ! Les grands-parents de votre mère étaient "un peu" français ? Vous en savez davantage sur eux ?
Vous voudriez bien visiter le Canada ? Moi aussi ! J'aimerais en réalité aller au Québec...

Merci de votre participation ! A très bientôt !
Tutrice »

➤ Conclusion sur les échanges induits par le support :

Tous les étudiants se sont présentés. Ils sont entrés dans le jeu créé autour du personnage fictif créé par les tutrices.

Sur le forum (Martinique), les échanges se déroulent uniquement entre apprenants et tuteurs, tandis que sur le blog (Polynésie), on trouve d'une part, des échanges à partir de la présentation de chacun des apprenants, d'autre part, des échanges entre apprenants seuls (outre ceux entre apprenants et tuteurs).

Les deux supports présentent de nombreuses caractéristiques communes. Cependant, le blog donnent envie aux étudiants de se raconter (fil n°4, message n°5).

Aussi, l'intérêt dans un blog est centré sur l'auteur du premier message. C'est pourquoi on dénombre autant de fils que de participants. Contrairement au forum où tous les étudiants (sauf une qui a ouvert un autre fil de discussion) se sont présentés dans le même fil de discussion. Ainsi, on constate que pour le scénario Martinique, le choix du forum centre l'attention sur le texte de présentation, tandis que le choix du blog, dans le scénario Polynésie, centre l'attention sur les participants et sur leur personnalité.

Les outils possèdent par conséquent une influence sur la longueur des messages c'est-à-dire sur l'envie de communiquer.

Le style personnel mais aussi le choix du support par les tutrices est un facteur de mise en confiance et par conséquent de communication. En effet, la connaissance des supports par les tutrices leur a permis de faire le bon choix afin de favoriser l'échange. Le blog est un support innovant qui rappelle le journal intime. Il stimule l'envie de communiquer pour soi-même et pour les autres.

2. Des présentations à la participation aux activités pédagogiques

Les présentations sont un moyen pour les participants d'entrer en contact. Selon les scénarii, le moment de la présentation a été « orchestré » de manière différente : par exemple, les tuteurs se présentent dès le deuxième écran pour le scénario Megève ; alors que pour le scénario Polynésie, l'apprenant australien ne lira la présentation de ses tutrices qu'à partir du quatrième écran. Dans cette partie, nous chercherons à analyser la participation aux activités pédagogiques. Il s'agira de savoir si les présentations des tuteurs ont une influence sur la participation des apprenants.

2.1. La participation

A la lumière du tableau, un premier constat peut être fait : le scénario Polynésie a mieux fonctionné que les deux autres notamment en terme de nombre de messages envoyés (N=148). Il s'agit de s'interroger sur cette tendance. Ce nombre élevé de messages envoyés est-il révélateur d'un plus fort degré d'interaction ? Et si oui, de quel type d'interaction et par conséquent de communication s'agit-il ?

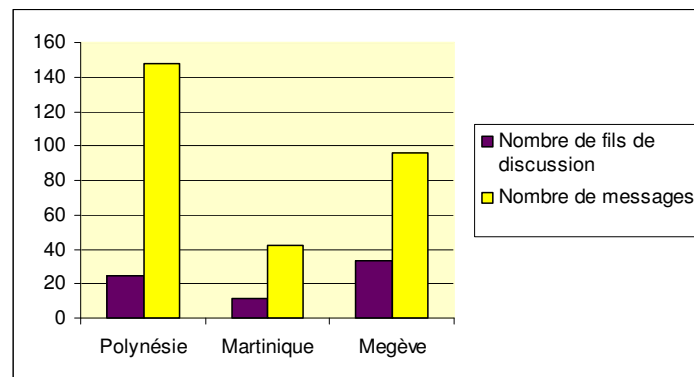


Figure 13 : Nombre de messages et de fils de discussion par scénario

2.2. La réciprocité des échanges

Au sein des recherches en communication médiée par ordinateur (CMO), certains chercheurs (Herring⁸⁶ par exemple) proposent d'étudier la manière dont les interactions entre les participants « se tissent » (par analogie au mot anglo-saxon « *thread* »⁸⁷ : ficeler, tisser). Kear⁸⁸ propose, quant à elle, une manière d'analyser ce tissage d'interactions en s'intéressant au nombre de messages isolés par rapport au nombre total de message.

Le tableau suivant récapitule certaines données quantitatives portant sur le déroulement des interactions médiatisées des trois scénarii.

	Polynésie	Martinique	Megève
Total de messages	148	42	96
Messages isolés	5	4	7
Moyenne des messages par fil de discussion	5,92	3,82	2,91

Tableau 4 : Messages isolés par scénario

Une première observation porte sur le nombre de messages isolés par rapport au nombre total de messages. Ainsi, le scénario Megève est celui qui comporte le nombre le plus important de messages isolés (N=7) qui, autrement dit, n'ont pas été suivis par un autre interlocuteur. Ces messages isolés sont des messages qui n'ont pas produit d'interaction écrite dans l'espace de discussion commun. Le taux relativement élevé des messages isolés, par rapport à la totalité des contributions, nous oriente vers une première constatation : celle du faible niveau d'interaction pour le scénario Megève.

En ce qui concerne le scénario Martinique, le constat est semblable à celui du scénario Megève. Le nombre de messages isolés (N=4) peut être considéré comme d'autant plus important que le nombre total de messages est faible (N=42).

⁸⁶ Herring, S., (2004), Op. Cit.

⁸⁷ *Ibid.* p. 358.

⁸⁸ Kear, K., (2001), "Following the thread in computer conferences" in *Computers & education* 37, pp. 81-99, Pergamon.

En revanche, le scénario Polynésie connaît un faible nombre de messages isolés (N=5) pour un nombre élevé de messages (N=148). Le niveau d'interaction est par conséquent beaucoup plus élevé que pour les deux autres scénarii. Ce constat peut être confirmé par un taux élevé de messages par fil de discussions (N=5,92). La *figure 14* ci-dessous, permet d'évaluer le nombre de messages par fils de discussion pour chaque fil de discussion. On remarque par exemple, que pour le scénario Megève, seuls quatre fils de discussion comportent plus de cinq messages. Parmi eux, le n°29 se distingue des autres. Il s'agit en effet du fil de discussion dans lequel les étudiants se sont présentés. Par conséquent, il n'y apparaît pas réellement d'interactions puisque comme nous l'avons vu précédemment (§1.3.1., *figure 10*), les échanges sont structurés de manière linéaire et ne comportent aucun échanges entre apprenants, contrairement au scénario Polynésie.

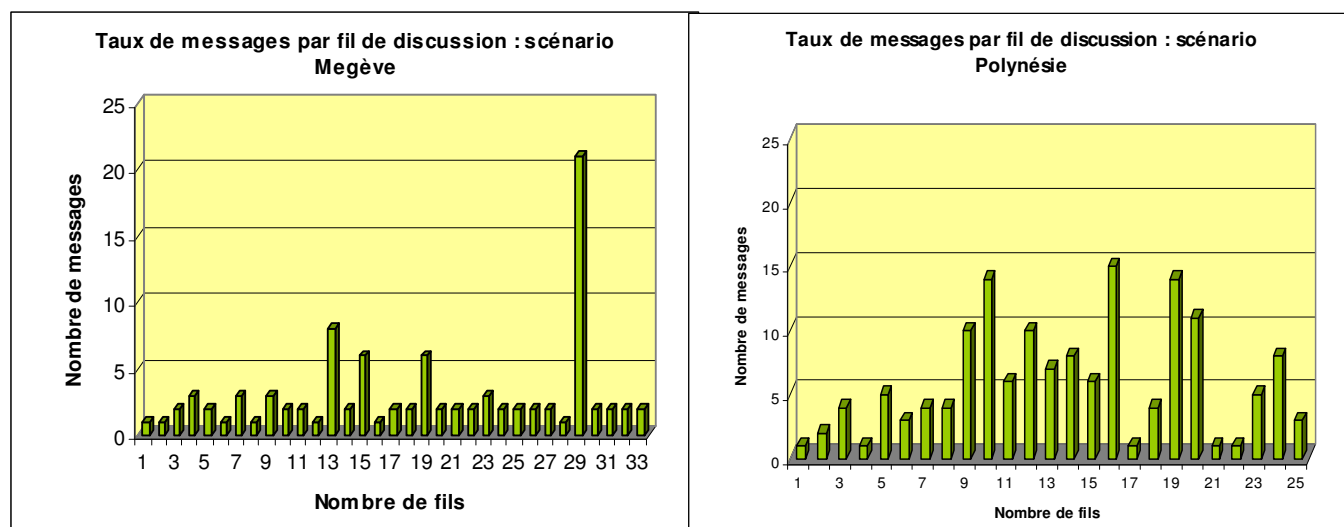


Figure 14 : Taux de message par fil de discussion

2.3. Deux types de tutorat

Les éléments de l'analyse précédente constituent une première indication quant au type de tutorat rencontré dans le dispositif étudié. Ces éléments confirment un style personnel différent selon les scénarii, qui aboutit à un tutorat de type typiquement pédagogique, « classique », et un tutorat basé sur l'implication de la tutrice.

2.3.1. Un tutorat de type pédagogique « classique »

De manière globale, le scénario Polynésie présente un fort enchaînement de message contrairement au scénario Megève. Cela signifie comme indiqué précédemment, que pour le scénario Polynésie rares sont les messages qui n'ont pas été suivis (N=5). En revanche, pour le scénario Megève les premiers messages ont très peu été suivis (N=7).

Plus précisément, plus de la moitié des fils de discussion (N=19) du scénario Polynésie comporte plus de deux messages enchaînés et une grande partie (N=11) en comporte plus de cinq. Cela dénote un fort degré d'interaction qui implique l'appartenance à un groupe. Au contraire, en ce qui concerne le scénario Megève, le degré d'interaction est beaucoup plus faible. Peu de fils de discussion (N=4) dépasse le nombre de trois messages. Il est à noter que ce scénario a été tutoré par deux tutrices ce qui signifie que lorsque le fil de discussion comporte trois messages, il s'agit d'un message de la part de chacune des tutrices et du message de l'étudiant australien. Une exception concernant le fil de discussion 29, qui semble refléter un fort degré d'échanges si l'on s'intéresse au nombre de messages qu'il comporte (N=21). Cependant il s'agit du fil de discussion sur lequel les étudiants se sont présentés. Chaque étudiant australien a déposé sa présentation et chacun a obtenu une réponse d'une ou des deux tutrices.

Par ailleurs, le scénario Megève est celui qui comporte le plus grand nombre de fils de discussion (N=33). Cependant, nous avons pu constater un faible degré d'interactivité pour ce scénario (*tableau 4 et figure 14*).

Ce développement de fils de discussion est synonyme de désorganisation « *les discussions en ligne sont souvent désorganisées et confuses à cause du développement fréquent de multiples fils de discussion et de conversation parallèles* »⁸⁹. En effet, dans ce scénario, de multiples fils de discussions ont été ouverts par les tutrices et par les étudiants australiens. Pour réaliser une activité, chaque étudiant a ouvert un fil de discussion. Par conséquent, les chaînes de messages sont courtes, elles correspondent à la structure ternaire induite par un tutorat directement pédagogique : consigne → contribution → feedback, (voir *figure 15*, ci-dessous).

⁸⁹ Marcoccia, M. (2004), « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques » in *Les discours de l'Internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?*, Les carnets du Cediscor n°8, presses Sorbonne Nouvelle pp. 23-37, p. 26.

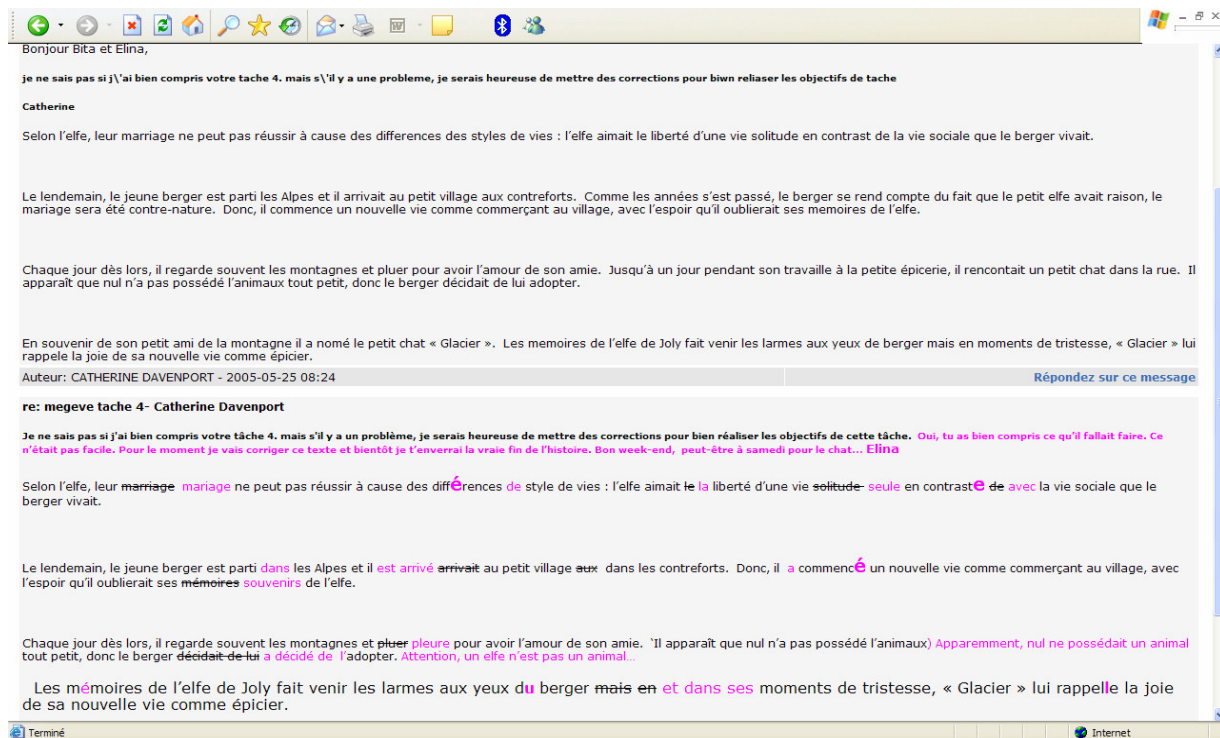


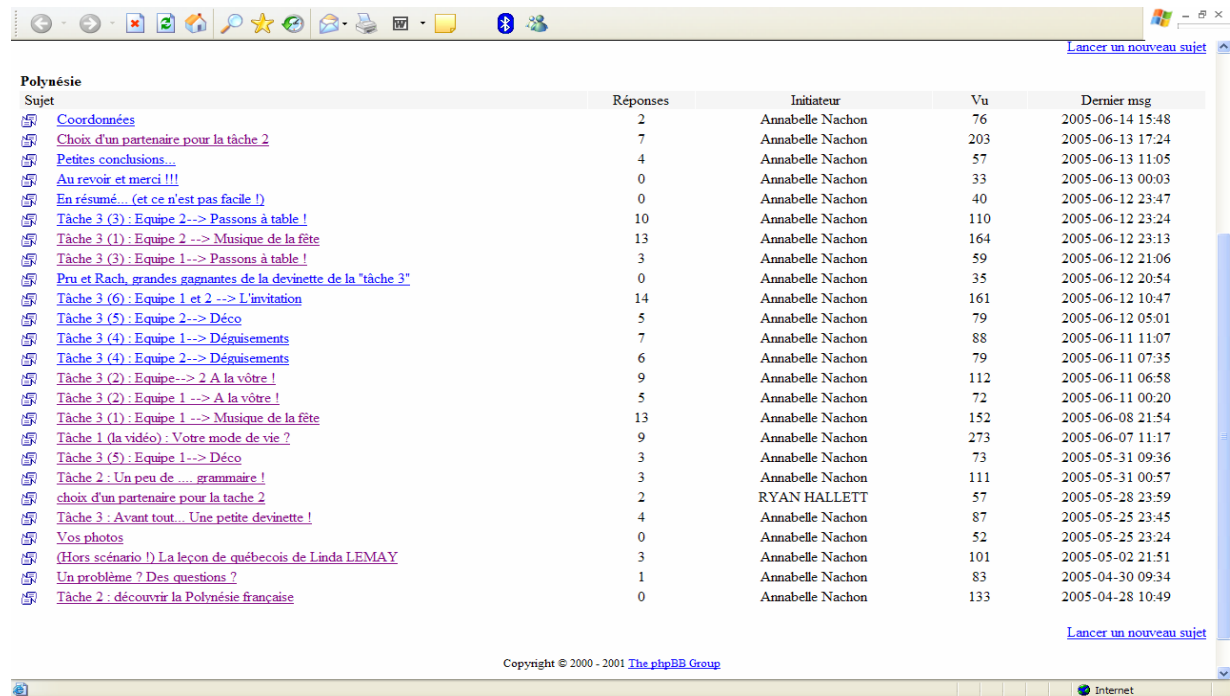
Figure 15 : page écran fil de discussion n°

Les consignes ne sont pas reprises dans le fil de discussion. Seul l'intitulé de la tâche apparaît. L'intervention initiative des tutrices est sous entendue. Par conséquent un fil de discussion est ouvert par chaque apprenant et pour chaque activité.

Ainsi, la chaîne de messages ne dépasse que très rarement les 3 messages (N= 4 fois). Tous les messages concernant la réalisation des tâches sont corrigés linguistiquement (la correction apparaît en rose sur la *figure 15*), la présence d'éléments culturels authentiques est faible. Ce type d'échanges est semblable aux échanges qui se produisent typiquement dans une classe de langue

2.3.2. Un tutorat basé sur l'implication de la tutrice

Dans un forum de discussion chaque fil de discussion correspond à un thème. Dans le scénario Polynésie, chaque fil correspond à une tâche. 24 fils de discussion sur les 25 fils de discussion ont été ouverts par la tutrice.



Sujet	Réponses	Initiateur	Vu	Dernier msg
Coordonnées	2	Annabelle Nachon	76	2005-06-14 15:48
Choix d'un partenaire pour la tâche 2	7	Annabelle Nachon	203	2005-06-13 17:24
Petites conclusions...	4	Annabelle Nachon	57	2005-06-13 11:05
Au revoir et merci !!!	0	Annabelle Nachon	33	2005-06-13 00:03
En résumé... (et ce n'est pas facile !)	0	Annabelle Nachon	40	2005-06-12 23:47
Tâche 3 (3) : Equipe 2--> Passons à table !	10	Annabelle Nachon	110	2005-06-12 23:24
Tâche 3 (1) : Equipe 2 --> Musique de la fête	13	Annabelle Nachon	164	2005-06-12 23:13
Tâche 3 (3) : Equipe 1--> Passons à table !	3	Annabelle Nachon	59	2005-06-12 21:06
Pru et Rach, grandes gagnantes de la devinette de la "tâche 3"	0	Annabelle Nachon	35	2005-06-12 20:54
Tâche 3 (6) : Equipe 1 et 2 --> L'invitation	14	Annabelle Nachon	161	2005-06-12 10:47
Tâche 3 (5) : Equipe 2--> Déco	5	Annabelle Nachon	79	2005-06-12 05:01
Tâche 3 (4) : Equipe 1--> Déguisements	7	Annabelle Nachon	88	2005-06-11 11:07
Tâche 3 (4) : Equipe 2--> Déguisements	6	Annabelle Nachon	79	2005-06-11 07:35
Tâche 3 (2) : Equipe--> 2 A la vôtre !	9	Annabelle Nachon	112	2005-06-11 06:58
Tâche 3 (2) : Equipe 1 --> A la vôtre !	5	Annabelle Nachon	72	2005-06-11 00:20
Tâche 3 (1) : Equipe 1 --> Musique de la fête	13	Annabelle Nachon	152	2005-06-08 21:54
Tâche 1 (la vidéo) : Votre mode de vie ?	9	Annabelle Nachon	273	2005-06-07 11:17
Tâche 3 (5) : Equipe 1--> Déco	3	Annabelle Nachon	73	2005-05-31 09:36
Tâche 2 : Un peu de grammaire !	3	Annabelle Nachon	111	2005-05-31 00:57
choix d'un partenaire pour la tâche 2	2	RYAN HALLETT	57	2005-05-28 23:59
Tâche 3 : Avant tout... Une petite devinette !	4	Annabelle Nachon	87	2005-05-25 23:45
Vos photos	0	Annabelle Nachon	52	2005-05-25 23:24
(Hors scénario !) La leçon de québécois de Linda LEMAY	3	Annabelle Nachon	101	2005-05-02 21:51
Un problème ? Des questions ?	1	Annabelle Nachon	83	2005-04-30 09:34
Tâche 2 : découvrir la Polynésie française	0	Annabelle Nachon	133	2005-04-28 10:49

Figure 16 : Les fils de discussion du scénario Polynésie

Pour chaque tâche, la tutrice a ouvert un fil de discussion avec le titre de la tâche auquel il correspond. Cela permet notamment aux étudiants de ne pas revenir au scénario sans arrêt pour revoir la consigne de la tâche qu'ils sont en train de réaliser.

La tutrice reprend systématiquement sur le forum la consigne de chaque tâche. Cela confirme son rôle organisationnel.

Au niveau des échanges, la correction est peu présente. Nous avons vu dans les analyses précédentes que le taux d'interactivité était plus fort dans le scénario Polynésie. C'est pourquoi nous allons tâcher de savoir ce qu'il se produit exactement à l'intérieur de ces échanges. Nous nous intéresserons, dans un premier temps, aux interactions, puis, dans un second temps, nous présenterons des SPA.

2.3.3. Les interactions entre la tutrice et les apprenants (Polynésie)

Au cours des échanges sur le forum dans le scénario Polynésie, les corrections de la part de la tutrice sont peu présentes. En effet, la tutrice a choisi de corriger qu'à la demande des étudiants ou sur des supports particuliers : « *j'ai corrigé la grammaire s'ils me l'demandaient, j'ai corrigé la grammaire sur le wiki parce que ça s'y prêtait* »⁹⁰.

➤ à la demande des étudiants :

Fil de discussion n°12

Message 5 : de la tutrice

Bonjour R,

Comme vous le souhaitiez, j'ai corrigé votre message. Mes commentaires sont en mauve.

Non, quand j'organise une fête, je suis la méthode américaine! **Si non (Sinon)**, mes parents devraient dépenser **tant** ("**beaucoup**" ou "**une grosse somme**") d'argent simplement pour que les invités puissent **devenir 'ivres'** (**s'enivrer**) ! En ce qui concerne les boissons sans alcool, je suis accord avec vous, les fêtes (**sans alcool**) sont beaucoup plus folles **par rapport à (que)** celles où il y a (**de**) l'alcool (Est-ce que vous pourriez me dire si la grammaire de cette phrase est correcte?) . Si tout le monde est soûl, on ne peut pas s'amuser. En plus, comme vous (**le**) savez, boire trop d'alcool (**alcool**), **c'est pas** (**c'est une forme familière et surtout orale. A l'écrit, on utilise plutôt "ce n'est pas "**) bon pour la santé !

⁹⁰ Cf. Annexe n°2, B. : entretien focalisé p. 127

➤ Sur les espaces qui s'y prêtent :

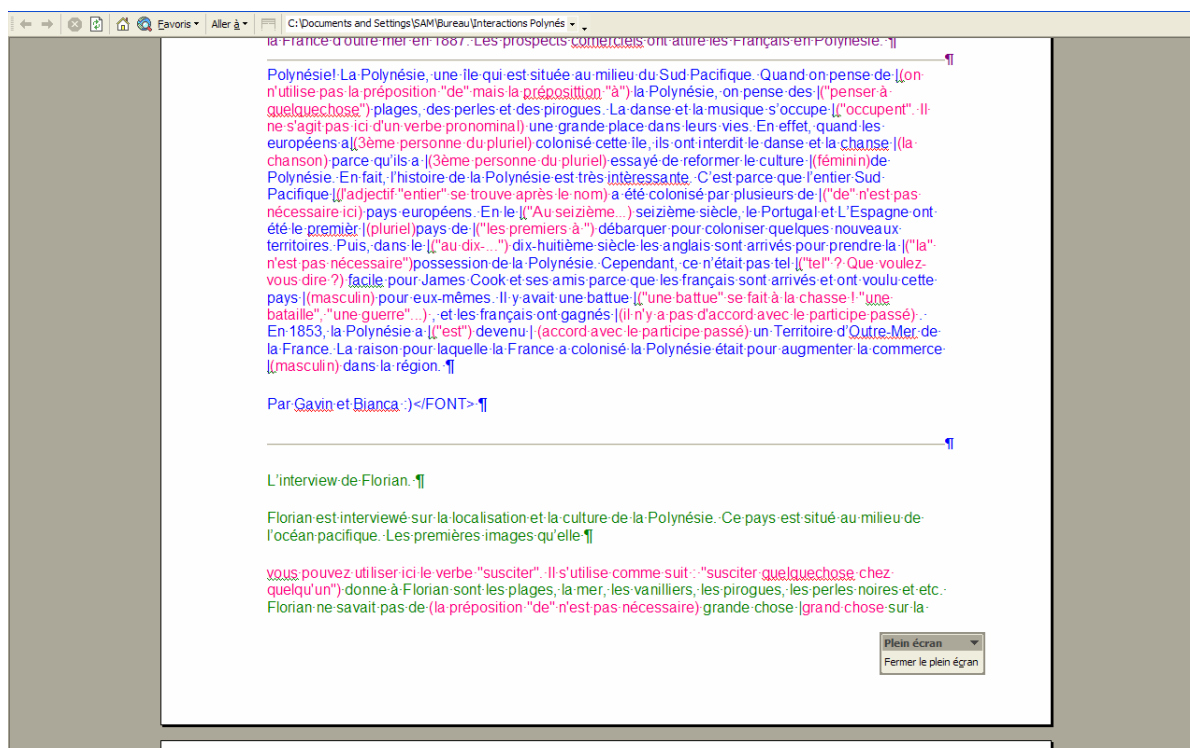


Figure 17 : activité sur le wiki

Divers types d'échanges interviennent : des échanges avec la tutrice, des échanges entre pairs et des échanges prenant appui sur des éléments de conversations ayant eu lieu auparavant, que ce soit sur le *blog* ou sur le forum. La tutrice ne se contente pas de corriger. Elle poursuit le « jeu » créé depuis le début du scénario autour du personnage fictif. C'est pourquoi, positionnée en tant que paire, la tutrice participera à la communication sur le forum au même titre que les étudiants, c'est-à-dire, qu'elle participera (ou pas) à la réalisation des tâches avec les étudiants, pour aider « Sophie », le personnage fictif.

- La tutrice participe à la tâche

Fil de discussion n°19

Message 1 de la tutrice

Discutez ici, tous les quatre, de ce que N'on pourrait manger à la fête. j'en ai l'eau à la bouche ! Répondez aux questions posées [ici](#) \"(3)Maintenant \"Passons à table\"! Miam ! Bon appétit !

Message 2 : A1

Les idées de R. Mmm, que pensez vous d'une thème tropical en ce qui concerne la table? On peut créer un grand plat de fruit, avec les ananas, les baies fraises, la pastèque, les noix de coco, la papaye, le passionfruit, et un bon nombre des autres fruits juteux et frais. Oui, nous pourrions manger la nourriture d'ordure comme des frites et des pâtés en croûtes gras, si nous voulons prendre du poids! Nous pouvons manger des cochonneries quotidiennes ici en Australie! Pourquoi pas avoir la nourriture fraîche quand nous avons la chance? J'imagine un jour ensoleillé au milieu de l'océan pacifique, avec la tentation de la nourriture et de la compagnie exceptionnelle!

Message 3 : A5

re: Les idées de R.

Oui, le thème tropical est bon, Rachel! Je suis heureuse d'avoir tous la nourriture que tu a expliqué! Les autres?

Message 5 : tutrice

re: Les idées de R.

Tout à fait d'accord avec votre proposition de repas (surtout s'il est à prendre au milieu de l'océan Pacifique !) J'en ai l'eau à la bouche !

La tutrice ne participe pas en tant que « évaluatrice », elle organise le « repas de la fête » avec les étudiants. Elle fait partie du groupe et ne pose pas un regard extérieur.

- La tutrice ne participe pas :

Les étudiants se retrouvent dans ce fil de discussion afin de préparer la décoration de la fête de Sophie. La tutrice est totalement absente. Il s'agit d'une véritable conversation entre pairs.

Fil de discussion n° 15 :

Message 1 :

***Je sais pas!** Peut-etre, on pourrait decorer la fete avec les choses hawaiennes, **non?** Avec le foin, les feuilles de banane? Les guitares hawaiennes mises sur les murs. Je sais bien que Sophie vient de Polynesie, pas d'Hawaïi, mais ils sont assez similaires tous les deux, **n'est-ce pas?** Les decorations hawaiennes sont populaires et bien connues!*Auteur: R. H. - 2005-05-30 09:13

Message 2 :

***J'aime tes suggestions!** les decorations hawaiennes avec les danseurs qui vient de Polynesie peut-etre..ca serait tres interessant pour les invites et ils pourraient essayer!*Auteur: G. B. - 2005-06-07 14:00

Message 3 :

***Oui, tu as raison R..** Je crois que les décors de la Polynésie sont très similaires des Hawaïen. Peut-être, Annabelle, tu pourrais décorer aux centres des tables avec des noix de coco et des fruits exotiques dans des vases plats ? Ou peut-être faire des compo de fleurs exotiques au milieu des tables ?* Auteur: K. P. - 2005-06-07 15:10

Message 4 :

***re: re: Tâche 3 (5) : Equipe 2--> Déco J'aime vos idées,** vous ne besoin pas de mon aide! La fete de sophie va d'etre tres exotique. Je l'attends avec l'impatience. Je souhaite que la fete de sophie soit un vrai soiree.*Auteur: E. D. - 2005-06-11 07:42

Message 5 :

*La fete de Sophie, elle n'est pas vraie? NON!*Auteur: R. H. - 2005-06-12 05:01 [Répondez sur ce message](#)

Dans ces deux extraits, les apprenants réalisent réellement les tâches ensemble. Ils donnent leurs opinions et argumentent.

- La tutrice ajoute des thèmes culturels en prenant appui sur un élément de la conversation liée aux présentations

Extrait :

Fil n°3 : message (blog)

Apprenante : *L'anglais comme on le dit en Australie n'est jamais la même chose de l'anglais aux Royaume-Uni ou aux États-Unis !*

Tutrice : *L'anglais d'Australie n'est pas le même que celui du Royaume-Uni ou des États-Unis ? Il en va de même pour le français ! Par exemple, au Québec, ils ont un accent particulier et ils utilisent également des mots que nous n'utilisons pas en "français de France" ! Si vous voulez entendre une Québécoise... rendez-vous sur le forum, rubrique "hors scénario" ! (<http://opus.grenet.fr/dokeos/stendhal/>)*

2.4. Les séquences potentiellement acquisitionnelles (SPA)

Dans le scénario Polynésie, le lien tissé par la tutrice amène les étudiants à discuter. Ces conversations se déroulent entre étudiants ou avec la tutrice.

Nous avons pu remarquer, au cours de ces conversations, que les étudiants reprenaient des structures et lexèmes de la tutrice. On pourrait alors supposer qu'un contrat didactique s'est établi entre la tutrice et les étudiants.

Selon Matthey, « *si la situation est régit par un contrat didactique, explicite ou non, le natif peut et même doit, transmettre ses connaissances linguistiques, l'alloglotte quant à lui se doit de manifester qu'il prend en compte les connaissances que le natif lui transmet* »⁹¹.

Ainsi, il ne serait pas naïf, de la part de la tutrice de présenter un nouveau lexique mais plutôt intentionnel.

En effet, les fonctionnalités des outils, et le fait que les échanges se déroulent de manière asynchrone permet à la tutrice de prendre le temps de développer des idées. En fonction de ces idées, l'étudiant pourra acquérir un savoir linguistique et culturel.

L'exemple suivant montre de quelle manière la tutrice, dans un échange avec une étudiante, intègre du lexique ainsi que des éléments sur la culture québécoise.

⁹¹ Matthey, (1996), p. 57

Fil de discussion n°3 :

Message 1 :

(Hors scénario !) La leçon de québécois de Linda LEMAY

En guise de réponse à Rachel (sur le blog) et pour ceux que ça intéresse (peut-être Ryan qui souhaite aller au Canada !), **une petite leçon de "québécois"** (elle dure 6'25)! La chanteuse, Linda LEMAY, est québécoise et elle est venue faire carrière en France. Elle a beaucoup de succès dans notre pays et explique ici aux Français le sens d'une quinzaine de mots employés au Québec et que nous n'utilisons pas dans notre pays. Personnellement, **je trouve cette chanteuse très drôle !**

A très bientôt !

Tutrice

Message 2 :

Bonjour!

Merci beaucoup pour **la leçon sur le Français québécois** Annabelle. Est-ce qu'elle difficile pour vous de comprendre? Oui, **j'ai trouvé aussi que cette chanteuse est drôle** – elle parle très très vite, non? Ce qui est bizarre, c'est qu'elle (et vous aussi) a fait une référence à Loana, "qui a été une **vedette** de la télé-réalité". Et maintenant, on étudie l'influence de la télé-réalité en ce qui concerne les paysages audiovisuels français aussi bien que l'évolution de ce genre! **C'est quoi une "vedette"? Une candidate? Une productrice?**

Qu'en pensez-vous? Est-ce que la télé-réalité le genre d'émissions le plus populaire en France? Vous l'aimez?

Merci!

Message 3 :

Bonjour !

En effet, Linda LEMAY parle vite ! Les Français la comprennent très bien, sauf lorsqu'elle utilise certains mots, d'où... **"la leçon de québécois"**!

"Une vedette" est une personne célèbre dans le domaine de la chanson, de la télé... **"Un candidat"**, dans ce contexte, est une personne qui participe à une émission et **"un producteur" est une personne qui finance une émission** (ou un film un spectacle etc.). La plupart des émissions de télé-réalité sont produites par la société Endemol.

En France, il y a 7 chaînes de télévision accessibles à tous et deux d'entre elles diffusent des émissions de télé-réalité : TF1 et M6. Une nouvelle émission a commencé samedi dernier : "La Ferme Célébrités 2" sur TF1. Si ça vous intéresse vous pouvez lire l'article à cette adresse : <http://permanent.nouvelobs.com/medias/20050429.OBS5402.html>

Le site de l'émission : <http://lafermecelebrities.tf1.fr/>

Je vous en dirai plus sur la télé-réalité en France dans un prochain message !

A très vite !

Tutrice

Dans cet extrait, la tutrice propose aux étudiants « *une leçon de québécois* » (message 1). Il s'agira pour les étudiants d'écouter une chanson expliquant certains termes québécois. Dans son message de réponse, l'étudiante utilise à son tour l'expression de la tutrice en la modifiant légèrement : « *la leçon sur le Français québécois* ». La tutrice reformulera dans le message 3. La chanson en elle-même est un moyen d'acquérir du lexique. Après l'avoir écouté, l'étudiante ne s'interroge pas uniquement sur les termes québécois mais sur les termes français. Par exemple, la chanteuse utilise le terme « *vedette* ». La tutrice l'avait utilisé elle aussi dans un message précédent. L'étudiante sollicite alors la tutrice et lui demande de définir ce terme ainsi que d'autres termes. La tutrice reprend dans le message 3, chaque terme, le définit. Elle étaye ses propos à l'aide d'exemples. Enfin, elle propose de se rendre sur un site pour avoir plus d'informations.

Ainsi, cet extrait reflète la présence d'un contrat didactique. La tutrice attend un comportement de la part de l'étudiante et *vice versa*. Il est implicitement établi que l'étudiante doit se servir des éléments lexicaux fournis par la tutrice. En retour, la tutrice doit utiliser un lexique assez développé pour que l'étudiante puisse se trouver dans une situation en avance sur son développement langagier. C'est d'autant plus vrai que dans le dispositif que nous analysons, les apprenants possèdent un niveau avancé en français.

3. Conclusion sur les données

Nous avons pu observer deux types de comportements de la part des tuteurs. Pour les scénarii Megève et Martinique, le tutorat est de type pédagogique « classique ». Les tuteurs se sont présentés rapidement (si nous prenons en compte le parcours suivi jusqu'à l'écran de leur présentation). Aussi, ils ont mis en avant leur métier de professeur. La correction y est très présente et l'on peut supposer qu'elle constitue un élément inhibant pour les étudiants. En effet, les échanges sur le forum, pour ces scénarii, sont peu présents.

En revanche, pour le scénario Polynésie, le climat instauré par les tutrices favorise les échanges en ligne. Les quatre « écrans » qui mènent les étudiants australiens jusqu'à la présentation des tutrices, sont chargés d'éléments socio affectifs qui ont favorisé la création du lien social.

Intéressons nous à présent aux apprenants : les scénarii permettent de leur donner des thèmes de discussion. Donner un thème à discuter rend la discussion véritablement éducative et intéressante car elle permet de réutiliser de façon authentique et stimulante des connaissances culturelles et le nouveau lexique découvert dans les échanges.

En effet, il semble, selon nous, que les échanges sur le forum devraient être initiés par les tuteurs afin d'organiser au mieux la discussion.

Conclusion

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la communication à distance. Il s'agit plus particulièrement de Communication Médinée par Ordinateur (CMO), puisque les spécificités des outils d'information et de communication, offerts par Internet, sont au cœur de notre étude.

Egalement présent dans notre travail, la médiation humaine : nous avons pu appréhender différents comportements de tuteurs en ligne dans un dispositif d'enseignement/apprentissage à distance.

Un tuteur est présent et transmet un savoir. L'apprenant acquiert ce savoir de manière sociale, dans l'interaction. Ce dernier fait partie d'un groupe, d'une communauté. Pour constituer une communauté d'apprenants, il faut avant tout faire connaissance. Toutefois, la découverte des autres membres du groupe ne se limite pas aux premiers échanges. Notre étude indique que les apprenants se découvrent tout au long des échanges, et plus particulièrement dans les échanges où ils se sentent investis dans un projet. C'est le rôle du tuteur d'être assez imaginatif pour trouver des activités, plus ou moins ludiques, dans lesquels les apprenants seront motivés : une ambiance conviviale et chaleureuse soutient les efforts de chacun et favorise l'engagement. Imaginatif donc, mais aussi intuitif par rapport au choix du support de communication.

Depuis la création du dispositif « Le français en (première) ligne », c'est la première fois que le *blog* est utilisé. Il pourrait ouvrir des voies prometteuses en matière d'enseignement en ligne. Il permet des interactions sociales entre tuteurs et apprenants et entre apprenants. Comme le forum, il fonctionne en mode asynchrone et permet à tous de s'exprimer. C'est un espace public, créé pour interagir, qui s'avère être un outil conversationnel adéquat pour favoriser la création d'un lien social et l'appartenance au groupe.

Selon nous, l'intégration d'un tel outil technologique dans le cadre d'un enseignement/apprentissage à distance serait judicieuse au moment de la présentation des participants.

Il s'agira dans les recherches à venir de confirmer des tendances des étudiants à reprendre certains aspects du « modèle » de conversation mis en place par le tuteur.

De même, il s'agira de mettre en valeur du côté des tuteurs, la maîtrise de l'outil lié à l'imaginaire pédagogique : il s'agit de savoir quand et dans quel objectif faire usage de tel ou tel outil et forme discursive.

Références bibliographiques :

ANIS, Jacques, (1999), *Internet, communication et langue française*, (dir.), Hermes Science Publications, Paris.

BARBOT, Marie-José, (2003), *Le défi de la médiatisation*, in « Médiation, médiatisation et apprentissages », coordonné par Barbot M.J. et Lancien T, Notions en Questions n°7, Lyon, ENS Editions.

BELISLE, Claire, (2003) *Médiations humaines et médiatisation technologiques. Médiatiser l'apprentissage aujourd'hui*. in « Médiation, médiatisation et apprentissages », coordonné par Barbot M.J. et Lancien T, Notions en Questions n°7, Lyon, ENS Editions.

BERTHOUD, A. C., (1993) *Apprendre une langue in des linguistes et des enseignants Maîtrise et acquisition des langues secondes*. Berthoud A.C. et Py B. Editions scientifiques européennes Berne Peter Lang.

BOUCHARD R. & MANGENOT F., (dirs), (2001), *Interactivité, interactions et multimédia* Notions en Questions n°5, Lyon, ENS Editions.

CAMBRA GINE, Margarida, (2003), *Une approche ethnographique de la classe de langue*, Paris, collection LAL, Editions Didier.

CELIK, C. & MANGENOT, F., (2004), « La communication pédagogique par forum : caractéristiques discursives », in : Les carnets du CEDISCOR, 8, pp. 75-88.

CICUREL F., VERONIQUE D., (2002), *Discours, action et appropriation des langues*. Paris. Presses de la Sorbonne Nouvelle.

DAELE, Amaury, (2004), *Développement professionnel des enseignants dans un contexte de participation à une communauté virtuelle : une étude exploratoire*. DEA en Sciences de l'Education, Université catholique de Louvain.

DANNEQUIN, C., & LACOSTE, M., « Travaux en analyse de conversation : entretiens avec Charles et Marjorie Goodwin », *Langage et société*, 48, 1989.

DE LISI, Richard, (2006), *A developmental perspective on virtual scaffolding for learning in home and school contexts in Collaborative learning, reasoning, and technology*, Lawrence Erlbaum Associates, publishers London. chapter 2 pp15-35.

DENIS, Brigitte, (2003), « Quels rôles et quelle formation pour les tuteurs intervenant dans des dispositifs de formation à distance ? » *Distances et savoirs*, 1(1), Paris, Cned/Lavoisier.

DEVELOTTE, Christine, (2006), *Décrire l'espace d'exposition discursive sur un campus numérique*, Le Français dans le monde, Paris, Hachette

DEVELOTTE, C., MANGENOT, F., (2004), *Tutorat et communauté dans un campus numérique non collaboratif*, *Distances et Savoirs*, Vol. 2 n°2-3, p. 309-333. Paris, Cned/Lavoisier

DUQUETTE, L., LAURIER, M., (2000), *Apprendre une langue dans un environnement multimédia*. Canada. Les Editions Logiques.

GERMAIN, Claude, (2004), « Les interactions sociales en classe de langue seconde ou étrangère », in : *Après Vygotsky et Piaget Perspectives sociale et constructiviste Ecoles russe et occidentale*, De Boeck Pédagogies en Développement.

GLIKMAN, Viviane, (2002), *Des cours par correspondance au e-learning*, PUF, Paris.

GLIKMAN, V., LUMBROSO, C., (2001), *La formation à distance : un nouveau mode de formation ?* Cours pour la licence en Sciences de l'Education. Poitiers : CNED.

GODINET, Hélène, (2003-2004), chapitre Glossaire. P. 147 à 161 in : Charlier, Godinet, Wallet « NTIC et Education : cours de Licence Sciences de l'éducation ». Copyright Campus FORSE.

HERRING, S. C., SCHEIDT, L. A., BONUS, S., and WRIGHT, E., (2005), Weblogs as a bridging genre. *Information, Technology & People*, 18(2), 142-171.

HERRING, Susan., (2004), "Computer-Mediated Discourse Analysis: An Approach to Researching Online Behavior", in Barab, S. A., Kling, R., & Gray, J. H. (Eds.) *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, p.338-376. New York: Cambridge University Press

JARVIS, Peter, (1990), *An international dictionary of adult and continuing education*,. New York: Routledge.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (1996), *La conversation*, Mémo seuil.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (2005), *Le discours en interaction*, éditions Armand Colin, collection U « Lettres ».

LANCIEN Thierry, (2003), « Médiation, médiatisation et apprentissages », in : *Médiation, médiatisation et apprentissages*, Notions en questions n°7, ENS éditions.

LEGROS D. & CRINON J. (2002), *Psychologie des apprentissages et multimédia*, Armand Colin.

LOCHARD, Jean, (1995), *La formation à distance ou la liberté d'apprendre*, Paris, éd. Organisation

MANGENOT, François, (1999), « L'intérêt pédagogique des mondes virtuels », in *Internet, communication et langue française*, Anis Jacques (dir.). Paris : Hermès science.

MARCOCCIA, M., (2004), « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques » in *Les discours de l'Internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?*, Les carnets du Cediscor n°8, presses Sorbonne Nouvelle pp23-37.

MATTHEY M., (1996), *Apprentissage d'une langue et interaction verbale*. Exploration.

MEUNIER, J.-P., PERAYA, D., (2004). *Introduction aux théories de la communication* (2e éd.). Bruxelles : De Boeck.

MEYER, Alain, (1999), « Une typologie des formations à distance » in : *Guide du multimédia en formation* (dir. J. Naymark), coll. Au cœur de la formation, pp. 120-135.

MONDADA L., PEKAREK DOEHLER S., (2000), *Interaction sociale et cognition située : quels modèles pour la recherche sur l'acquisition des langues*. In Aile n°12.

PERAYA, D., DUMONT, P., (2003), Interagir dans une classe virtuelle : analyse des interactions verbales médiatisées dans un environnement synchrone. *Revue Française de Pédagogie*, 145, pp. 51-61.

PERAYA, Daniel, (1999), *Internet, un nouveau dispositif de médiation des savoirs et des comportements ?*, Communication au Colloque "L'éducation aux médias à l'heure de l'informatique", Conseil de l'Education aux Médias, Communauté française de Belgique.

PERRIAULT, Jacques, (1996), *La communication du savoir à distance autoroutes de l'information et télé-savoirs*, éditions L'Harmattan.

TRAVERSO, Véronique, (1999), *L'analyse des conversations*, éditions Nathan.

TRAVERSO, Véronique, (1996), *La conversation familiale, Analyse pragmatique des interactions*, Presses Universitaires de Lyon ;

VAN DER MAREN, J. M., (1999), *La recherche appliquée en pédagogie des modèles pour l'enseignement*, De Boeck Université.

VAN DER MAREN, Jean-Marie, (1995), *Méthodes de recherche pour l'éducation*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

WALCKIERS, M., DE PRAETERE, T., (2004), « L'apprentissage collaboratif en ligne, huit avantages qui en font un must », *Distances et savoirs* , 10/2004, vol.2, 1/2004, p. 53-75.

WENGER, E., (1998), *Communities of Practice : Learning, Meaning and Identity*. New York : Cambridge University Press.

Références sitographiques :

ECOUTIN, Eric, (2001), « Mise en place des plates-formes pour la formation ouverte et à distance », Fiche no 4, *Fonctions d'accompagnement*, Rapport ORAVEP, Paris, janvier. <http://ressources.algora.org/ressources/environnements/tel/accompagnement.pdf> consulté en juin 2006.

HENRI, F., PUDELKO, B., (2002), « La recherche sur la communication asynchrone : de l'outil aux communautés », in : A. Daele & B. Charlier (Ed.), *Les communautés délocalisées d'enseignant*, .p. 25. http://www.det.fundp.ac.be/~ada/docs/rapportfinal_com_delocal.pdf, consulté en mars 2006.

LAMEUL, Geneviève, (2000), *Former et échanger par les réseaux : ingénierie de formation à distance*, intervention donnée lors du séminaire inter-IUFM de Nantes, <http://www.edusud.org/ressources/ingenierie%20foad.doc>.

LAMY, M-N., GOODFELLOW, R., (1998), « Conversations réflexives » dans la classe de langues virtuelle par conférence asynchrone ». Revue *ALSIC*, vol. 1. n°2, pp 81-99, <http://alsic.u-strasbg.fr/Num2/lamy/default.htm> Consulté en avril 2006.

MANGENOT François, ZOUROU Katerina, (2005), Apprentissage collectif et autodirigé : une formation expérimentale au multimédia pour de futurs enseignants de langues in *Electronic Journal of Foreign LAnguage Teaching*, Vol 2, numéro 1, pp. 57-72 <http://e-flt.nus.edu.sg/>

MANGENOT, François, (1998), « Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues », in *ALSIC*, vol. 1, n°2, pp. 133-146, consulté en mars 2006. http://alsic.u-strasbg.fr/Num2/mangenot/alsic_n02-pra1.htm

PERAYA, Daniel, (1998), Vers les campus virtuels. Principes et fondements techno-sémio-pragmatiques des dispositifs de formation virtuels <http://www.comu.ucl.ac.be/reco/grems/agenda/dispositif/resumes/peraya.html>



**APPRENDRE LE FRANÇAIS EN LIGNE :
Réflexions sur la création d'une
dynamique discursive par les tuteurs.**

- ANNEXES -

Mémoire présenté et soutenu par

Samira DRISSI

Sous la direction de

Robert BOUCHARD, Professeur (Université Lumière Lyon 2)
Christine DEVELOTTE, Maître de Conférences (ENS LSH Lyon)

En vue de l'obtention du diplôme de

Master 2 Sciences des Sociétés et de leur environnement :
Didactiques et Interactions

Année universitaire : 2005/2006

Table des annexes :

Annexe 1 : Les corpus.....p. 97

- Corpus 1 : présentations des tuteurs.....p. 98
 - Martinique.....p. 98
 - Megève.....p. 99
 - Polynésie.....p. 99
- Corpus 2 : présentations des étudiants.....p. 100
 - Martiniquep. 100
 - Megève.....p. 107
 - Polynésie.....p. 113

Annexe 2 : Entretien focalisé.....p. 125

- Grille d'entretien focalisé/tutrices 2004/2005.....p. 126
- Transcription de l'entretien focalisé.....p. 127

Annexe 3 : Un mail sur l'organisation du dispositif.....p. 163

Annexe 1 : Les corpus

Corpus 1 : Présentations des tuteurs

Martinique (document word) :

Tutrice 1 :

Bonjour,

Je suis Élina, je suis professeur de Français depuis 9 ans et j'adore ce métier !

J'ai eu la chance de vivre deux ans aux Etats Unis avec ma famille et c'est comme ça que je suis devenue professeur de Français.

Tuteur 2 :

Bonjour à tous, je m'appelle Frank, je suis le garçon du groupe ! Comme mes amies je suis enseignant de Français Langue Etrangère, une profession que j'exerce en Afrique depuis maintenant presque deux ans. De retour en France depuis quelques mois, pour suivre une formation dans l'ingénierie pédagogique, nous nous exerçons à la réalisation de scénarios pédagogiques dans l'optique de vous faire découvrir notre langue et notre culture. Comme pour moi en Afrique, vous verrez, le français ce n'est pas uniquement la France. Je vous souhaite une bonne découverte.

Tutrice 3 :

Salut à tous!

Moi, c'est Fina. J'ai 22 ans. Je suis d'origine malgache (Madagascar). Avant d'arriver en France, j'ai vécu 8 ans en Martinique mais ça fait longtemps que je n'y suis pas retournée! J'ai pris beaucoup de plaisir à faire ce scénario pour vous avec mes camarades, ça m'a permis de me replonger un peu dans mon adolescence... J'espère qu'il vous plaira!! À bientôt :)

Megève (sur le forum) :

Fil de discussion n°1 :

Message 1

Je m'appelle Elina. J'habite Grenoble depuis 7 ans et je suis professeur de Français Langue Etrangère depuis 10 ans. Cette année, je suis à la fois professeur et étudiante ! Je suis très contente d'échanger avec vous et de travailler sur le scénario de Megève qui va nous faire aller dans ces belles montagnes !

Je m'appelle Bitu. Je suis étudiante en deuxième année de Master de Français Langue Etrangère à Grenoble, où j'habite depuis trois ans. Je suis contente de travailler avec vous sur ce scénario de Megève. C'est la ville d'Amélie, avec qui j'ai conçu ce projet. Mais comme elle est actuellement en Chine, vous aurez la chance de travailler avec Elina !

Polynésie (sur le blog) :

Fil n°1, message n°1 : Le 3 janvier 2005

Bonjour et bienvenue !

Je me présente ! Je m'appelle Annabelle et avec Caroline, nous avons décidé, comme vous, d'aider Sophie. Nous sommes ses amies et puisqu'elle est très occupée, nous allons tous l'aider à organiser sa soirée d'anniversaire, n'est-ce pas ?

Sophie souhaiterait que nous en disions plus sur nous pour nous connaître mieux. C'est une bonne idée, non ? Sophie nous demande de quelle origine nous sommes... Elle voudrait savoir de quelle origine sont nos parents... En ce qui me concerne, mes parents sont français tous les deux et sont nés en France. Moi aussi, je suis née en France, à Sarrebourg (en Lorraine, dans le nord-est de la France) il y a... trente-et-un ans ! Mes parents ont toujours vécu dans le nord-est de la France et mes grands-parents aussi ! D'ailleurs, ma famille n'a jamais beaucoup voyagé. Et toi Caroline, peux-tu nous dire quelques mots sur tes origines ?

posted by Caroline & Annabelle @ 12:09 AM 0 comments

Fil n°2, message 1: le 11 janvier 2005

Bonjour ! Je suis Caroline !

Je suis française et je suis née en France, à Grenoble, il y a 25 ans. J'ai aussi deux autres sœurs qui sont toutes les deux nées en France, à Grenoble. Mais, bien que je sois française, je ne suis pas une "française de souche"! Cela veut dire que mes parents, ou qu'un de mes parents, ne sont pas français d'origine.

Ma mère est née dans un village à côté de Grenoble, d'une mère française et d'un père orphelin. Mon grand-père maternel n'a donc jamais connu ses parents, et il pense qu'il a peut-être des origines asiatiques à cause de ses yeux bridés.

Mon père est né à Kankan, c'est un petit village de Guinée, pays d'Afrique centrale. Son père était français, mais sa mère (donc ma grand-mère) est italienne!!

Donc je suis un mélange de plusieurs cultures!!

posted by Caroline & Annabelle @ 10:22 PM

Corpus 2 : Présentations des étudiants

Martinique (forum)

Fil de discussion n°2 :

Message 1 : Auteur: Fina Ramialison - 2005-05-02 19:13

je me présente

Bonjour Elina et Fina,

Je m'appelle Felicity et j'ai dix-neuf ans. C'est ma deuxième année à l'université. Je prends comme cours le français, l'histoire et les études du cinéma. Cette semestre j'étudie une matière qui s'appelle France on Film. Donc, j'ai vu des films de Bertrand Blier, Agnès Varda, Jean-Luc Godard et Louis Malle. J'aime bien le film Sans toit ni loi par Varda. En dehors de mes études j'aime danser, aller au cinéma et écouter de la musique. Connaissez-vous Java et Les hurlements de Leo? Leur musique me plaît énormément!

Je ferai ce programme les soirs ou peut-être les samedis chez moi, je crois.

Répondez sur ce message

re: je me présente

Enchantée Felicity!

Visiblement vous avez réussi à combiner deux matières que vous étudiez (le français et le cinéma) en une seule : "France on film"! Cela doit beaucoup vous aider à vous familiariser non seulement avec la langue, mais également la culture françaises! Que pensez-vous des films français comparé aux productions australiennes?

Quant aux groupes que vous mentionnez, je connais le groupe Java de nom seulement et j'aime bien Les hurlements de Léo (même si je ne suis pas une fan!). Ce sont des groupes qui passent à la radio à Melbourne?

A bientôt,

Fina.

Message 2 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-09 14:21

re: je me présente

Bonjour Felicity,

J'ai pensé que vous ne vous étiez pas présentée parce que je n'avais pas tout lu, mais vous voilà !

Enchantée de faire votre connaissance. J'aime bien aussi le cinéma mais le film de Varda, *Sans toit ni loi*, je l'ai trouvé déprimant... Quand je vais au cinéma, je préfère des films qui me changent les idées. J'avais bien aimé *Crocodile Dundee*...

Bonne continuation, Elina

Fil de discussion n°3 :

Message 1 : Auteur: Elina Faure - 2005-04-12 13:07

2 - Avant la première étape présentez-vous et...

1. Vous avez lu nos présentations, (de Fina, Elina et Franck), **à vous maintenant de vous présenter !**
2. **Merci aussi de nous expliquer quand et où vous ferez ce scénario (chez vous ? à l'université ? pendant les cours ? le soir ?...)**
3. **Nous aimerions organiser un chat avec vous, dites-nous si cela est possible le soir pour vous et si nous pouvons faire ce chat jeudi 14 ou lundi 18, entre 17 heures et 19 heures ?**

Message n°2 : Auteur: KATHLEEN ESSER - 2005-04-18 02:28

re: Avant la première étape présentez-vous et...

Je me présente donc...

Je m'appelle Kathleen, ça je crois que je l'ai déjà dit...!!

J'ai 19 ans. C'est ma première année à l'université. Apart le français j'ai pris "criminologie, linguistique et anglais" comme modules. Comme passe-temps je joue du piano, de la guitare et j'aime aussi chanter. J'ai voulu participer à votre programme parce que je n'ai pas vraiment l'occasion de parler français à l'université d'ici en dehors de mes cours. J'aimerais utiliser la langue plus tard mais je ne sais pas encore si c'est pour devenir prof ou quelque chose d'autre. Je ne suis pas australienne; je viens de l'île maurice et ça fait seulement quelque mois depuis que je suis arrivée ici. Voilà je crois que c'est à peu près tout... Pour la photo je n'ai pas encore eu l'occasion de vous la faire parvenir mais je vous l'enverrai par mail bientôt! Je suis surtout libre les jeudis et l'heure me convient tout à fait, merci. Pour le scénario je n'ai pas très bien compris mais si vous parlez du chat ce sera chez moi entre 17 et 19 heures. Si jamais ça change je vous ferai savoir aussitôt que possible.

A bientôt

Kathleen

Message 3 : Auteur: Fina Ramialison - 2005-04-18 16:32

re: re: Avant la première étape présentez-vous et...

Enchantée, Kathleen, et bienvenue dans notre scénario! En ce qui concerne le chat, ce n'est pas encore celui du scénario. Nous voulons organiser un chat dès maintenant pour faire connaissance avec vous toutes. C'est tout! Nous notons vos disponibilités et nous vous tiendrons au courant.

A bientôt!

Fina.

Message 4 : Auteur: Elina Faure - 2005-04-19 17:05

re: re: Avant la première étape présentez-vous et...

Bravo Kathleen ! Vous êtes la première à être venue sur le forum. J'ai eu la chance d'aller sur votre île, l'île Maurice, que c'est beau !!! Est-ce que vous parliez un peu le français là-bas ? Dans les hôtels, ils parlent tous le français en plus de l'anglais et quelques fois le créole plus l'indien je crois, n'est-ce pas ?

Comment se passe cette arrivée en Australie, quel est votre choc culturel ou vos chocs culturels, qu'ils soient positifs ou négatifs.

Pour le chat, comme nous n'avons qu'une réponse... la vôtre, nous allons attendre d'avoir au moins quatre personnes. Merci de le dire à vos amies qui participent à ce scénario de la Martinique.

Pour la photo, l'idéal est de la mettre sur le système dokeos, dans la rubrique membre, revoyez les conseils donnés par mail.

A bientôt,

Elina

Message 5 : Auteur: KATHLEEN JESS - 2005-04-22 02:56

re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Bonjour,

Je voudrais me présenter. Je m'appelle Kathleen Jess mais vous pouvez m'appeler Katie. J'ai 19 ans et cette année est ma deuxième année à l'université. J'étudie le droit ainsi que le français et la politique. Je n'ai pas beaucoup de temps pour expliquer plus parce que j'ai un cours en quelques minutes, mais je voudrais vous parler plus bientôt.

Au revoir!

Katie

Message 6 : Auteur: Fina Ramialison - 2005-04-22 18:06

re: re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Enchantée Katie!

Merci d'avoir trouvé un moment pour vous présenter malgré votre emploi du temps chargé... Pouvez-vous nous dire quand vous pouvez travailler sur le scénario : à l'université entre les cours? Le week-end peut-être? Nous pourrions organiser un chat avec vos camarades, pour faire connaissance!

Je me pose une question : cela fait longtemps que vous étudiez le français? Je trouve que vous vous exprimez très bien! Avez-vous déjà eu l'occasion de connaître un pays français ou francophone? Moi je ne suis jamais allée en Australie, j'ai vécu un an chez vos voisins les Néo-Zélandais. Il paraît que c'est la "guerre" entre vous, comme entre les Français et les Belges....

Bon, vous me direz tout ça plus tard. A bientôt et courage pour vos cours.

Fina.

Message 7 : Auteur: MEREDITH KENNEDY - 2005-04-27 04:59

re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Bonjour Elina et Fina,

Je m'appelle Meredith et c'est ma deuxième année à l'université. Je prends comme cours le droit, le français et l'histoire. J'ai passé un an en Belgique en 2003 mais malheureusement après avoir rentré je n'ai pas eu d'occasion de parler français. En conséquence, mon accent souffre beaucoup ! Je pense que ce programme me fera du bien parce qu'il me permettra d'écrire le français au dehors des analyses de textes qu'on fait en cours.

À bientôt,

Meredith

Message 8 : Auteur: MEREDITH KENNEDY - 2005-04-27 05:02

re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

J'ai oublié de vous dire quand et où je ferai ce programme. Je le ferai les soirs ou peut-être le week-end chez moi.

Message 9 : Auteur: KATHLEEN JESS - 2005-04-28 02:55

re: re: re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Bonjour Fina,

Je me suis rendue compte que j'ai oublié de vous dire quand je pourrais travailler sur le scénario - je n'ai pas assez de temps à l'université de l'y faire donc je crois que je travaillerai à la maison pendant le week-end.

En réponse à votre question, j'étudie le français depuis sept ans - j'ai commencé mes études de français à l'école quand j'avais 12 ans. Je n'ai pas eu l'occasion de connaître un pays français ou francophone mais je voudrais aller en France dans l'avenir proche.

Maintenant, il faut que j'aille au cours.

Au revoir!

Katie

Message 10 : Auteur: MONIQUE RUTA - 2005-05-02 06:20

re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Salut Fina, Elina et Frank!

Je m'appelle Monique, j'ai 19 ans et je suis en deuxième année à l'université. J'étudie les sciences et les humanités. Pendant mes passe temps, je joue du violoncelle et je danse. J'ai voulu participer à ce programme parce qu'il me semblait intéressant et différent en comparaison avec le travail à l'université. Je n'ai jamais voyagé à l'étranger, mais je parle le français à la maison. Excusez-moi pour ne pas avoir répondu plus tôt - j'avais beaucoup de devoirs et projets. Bientôt je vais ajouter une photo - je n'ai pas oublié!

à bientôt!

Monique

Message 11 : Auteur: Fina Ramialison - 2005-05-02 19:01

re: re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Bonjour aux nouvelles !

Je suis contente de voir que le scénario vous fait plaisir. Vous avez raison d'en profiter pour pratiquer votre français, c'est tellement difficile quand on n'est pas dans le pays! Est-ce que comme les deux Kathleen vous connaissez le français depuis longtemps (même avant d'aller en Belgique Meredith)? Je suppose que vous parlez français entre vous, c'est pratique, non?

Monique, vous dites que vous parlez français chez vous, mais avec qui? Quand à vous Meredith, ne vous inquiétez pas pour votre accent, tant que l'on vous comprend!

Avis à toutes : A ce propos, dans le scénario, lorsque vous écouterez Vidian et Milo, vous nous direz ce que vous pensez de leur accent (comparé à celui des Belges pour vous Meredith ou à ce que vous avez déjà entendu pour les autres), votre point de vue à toutes sera très intéressant.

En attendant bonne continuation et bonne semaine (pour celles qui ne pourront pas répondre avant ce week-end).

Fina (je n'ai accès à Internet que la semaine).

Message 12 : Auteur: CYNTHIA WU - 2005-05-03 00:57

re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Je me présente...

Je m'appelle Cynthia et j'ai 22 ans. En fait cette année est mon 4ème année à la fac. Comme études, je fais le commerce et les lettres - plus spécifiquement: les économiques, le français et la psychologie. J'ai fait les exercices chez moi - quand j'ai eu un peu de temps perdu. Alors c'est tout de ma part à l'instant...il faut que j'aille au boulot. À très bientôt!

Cynthia

Message 13 : Auteur: MEREDITH KENNEDY - 2005-05-12 01:11

re: re: re: 2 - Avant la première étape présentez-vous et...

Quant à moi, je ne connaisse pas le français depuis longtemps. Je suis allée en Belgique sans en savoir rien. Là-bas j'ai assisté à un cours de français trois jours par semaine pour trois mois et pendant le reste de l'année je me suis améliorée au travers des exercices d'apprentissage.

Message 14 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-12 09:09

Enchantée Cynthia

Bonjour Cynthia,

Merci pour votre présentation. Nous espérons que vous aurez donc du ***temps perdu*** pour avoir du ***temps gagné*** pour le français !!! Il serait bien que cette aventure martiniquaise soit finie à la fin de ce mois. Alors, vite ! Il ne reste que deux semaines ! Continuez de répondre à nos questions et dites à vos amies qui font le même scénario que nous attendons vos réponses. Bon courage pour vos études.

Elina

Message 15 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-12 09:20

Meredith et votre expérience belge

Bonjour Meredith,

Donc je vois que vous avez passé, en 2003, une année en Belgique, dans quelle ville ? Vous dites que vous alliez 3 jours en classe de français, pendant combien d'heures par semaine ? Et le reste du temps, où étiez-vous ? En classe en anglais ? Et les autres étudiants étaient de quelle(s) nationalité(s) ? Quelle langue vous parliez entre vous ? A votre avis, quelle aurait été la meilleure solution pour faire beaucoup de progrès en français ?

Est-ce que vous avez aimé cette expérience européenne ? Etiez-vous en Australie avant d'être en Belgique ? Avez-vous eu d'autres expériences en dehors de l'Australie ?

Merci de répondre à toutes mes questions... et bon courage pour la suite de notre scénario Martinique qu'il faut terminer avant la fin de mai.

Elina

Megève (forum)

Fil de discussion n°29 :

Message 1 : Auteur: Elina Faure - 2005-04-12 20:57

4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Nous, Bitu et Elina, nous attendons toutes les deux impatiemment de vos nouvelles. Et pour commencer, **à vous maintenant de vous présenter sur ce forum !**

Message 2 : AMY HULETT - 2005-04-27 10:55

Bonjour! Je m'appelle Amy :)

Bonjour à Bitu et Elina et tout le monde! Je m'appelle Amy Hulett. J'ai 19 ans. J'étudie les lettres à l'université Monash à Melbourne. Mes sujets sont le français, l'indonésien, la linguistique et la criminologie. J'habite avec mes parents (Margôt et Tony) et mes deux frères aînés (Simon et Nick). J'ai un chat qui s'appelle Matterhorn. Il est blanc et très gros. Pour me détendre, j'aime beaucoup faire la cuisine (surtout des gâteaux et des biscuits), écouter de la musique, et sortir avec mes amis. Aussi, en été, j'aime beaucoup aller à la plage. Ma couleur préférée est le vert, et j'aime beaucoup le chocolat. Bon, c'est moi ! ☺

Message 3 : Auteur: FEI YIN TSE - 2005-04-28 07:02

Moi, je m'appelle Fay...

Salut à tous!...

Voici Fay...étudiante étrangère...

D'origine Hong Kong...je suis venue en Australie il y a 4 ans...

J'ai 20 ans...

J'étudie le français, la linguistique et le chinois...Et c'est ma troisième et dernière année...*Yay*

J'embrasse la littérature...contemporaine et ancienne...anglaise, chinoise...Il faut ajouter 'française' non?...:p

Je vis où ne brille jamais le soleil...

De temps en temps j'écris des poèmes en prose...des histoires mélancholies...surtout quand je suis ivre...

Ce n'est qu'une gothique sentimentale, moi...:)

Message 4 : Auteur: GEMMA WEISS - 2005-04-28 09:35

re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Salut Bitu et Elina!

Je m'appelle Gemma et j'ai vingt-ans. J'ai une sœur aînée et un frère cadet. C'est ma troisième année à l'universitaire de Monash. J'étudie le commerce, le droit et un diplôme en français – un cours très long! Quand j'ai fini finalement, je pense que je voudrais devenir un avocat. Pendant les vacances d'été, je suis allée à Singapour et à Viêt Nam. La culture était très différente de l'Australie mais je la trouve intéressante et la nourriture était bonne! J'espère étudier en France ou en Italie et voyager en Europe. Je suis très occupée avec mes études et mon emploi mais, quand j'ai de

Message 5 : Auteur: BRIANA GODING - 2005-04-29 03:08

re: Et maintenant à vous !

Salut Bitu et Elina!

Je m'appelle Briana et j'ai 19 ans. Cette année est ma deuxième à l'Université de Monash. J'étudie le droit et les lettres. Mes sujets sont le français, l'histoire de la guerre du Viêt-nam et le droit pénal. Après l'université je voudrais devenir un diplomate ou un avocat au criminel. Pendant les vacances d'été je vais voyager en Europe-en Italie, France, Espagne et aux Pays-Bas. J'adore voyager, en particulier la cuisine et la culture des autres pays. En hors de mes études j'aime chanter, faire les magasins et sortir avec mes amis. Et voilà-c'est moi !

Message 6 : Auteur: Bitu Pourmoezzi - 2005-05-02 23:04

re: Bonjour! Je m'appelle Amy :)

Bonjour Amy. Et merci pour ta présentation, elle est parfaite ! J'imagine que ton chat si gros doit bien profiter de tes gâteaux ? A bientôt, Bitu

Message 7 : Auteur: Bitu Pourmoezzi - 2005-05-02 23:16

re: Moi, je m'appelle Fay...

Bonjour Fay. Merci beaucoup pour ta présentation, tu es donc une poétesse, mais en quelle langue écris-tu tes poèmes ? Ton français est bon, à part quelques petites erreurs que je me permets de te corriger : J'embrasse Histoires mélancoliques Je ne suis qu'une gothique sentimentale, moi A bientôt Bitu

Message 8 : Auteur: Bita Pourmoezzi - 2005-05-02 23:22

re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Bonjour Gemma J'espère, moi aussi, que tu pourras venir en France pour étudier. Je te corrige quelques petites fautes ci-dessous, sinon, ta présentation est parfaite : une avocate au Viêt-Nam la culture était très différente de celle de l'Australie j'ai du temps libre jouer au tennis A bientôt Bita

Message 9 : Auteur: Bita Pourmoezzi - 2005-05-03 00:40

re: re: Et maintenant à vous !

Salut Briana, Bonne chance pour tes études. J'espère que tu aimes aussi la neige et les sports d'hiver. Ci-dessous quelques toutes petites corrections : une diplomate une avocate en particulier découvrir En dehors de mes études A très bientôt. Bita

Message 10 : Auteur: CATHERINE DAVENPORT - 2005-05-05 08:02

re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Bonjour Bita et Elina

Je suis assez désolée pour mon réponse en retard.

Je m'appelle Catherine Davenport et j'ai dix-neuf ans. A l'université de Monash j'étudie le français et la linguistique mais quand j'ai fini mon diplôme je serai professeur!

Ma vie est assez chargée: j'ai fait du gymnastique, je travaille comme serveuse dans un restaurant italien et je fréquente l'université bien sûr!!

Voilà! C'est les raisons pour mon réponse en retard aux vos taches!!

Merci pour cet experience!!

(aussi j'ai affich mon photo sur le site "Profil")

Message 11 : Auteur: Bita Pourmoezzi - 2005-05-08 15:28

re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Bonjour Catherine. Ce n'est pas grave que tu arrives en retard : rejoins vite Lionel et Ekaterina pour faire la tâche 1 (regarde le sujet "Tâche 1"), lancé par Lionel Wirth. A propos de ta réponse, tu trouveras ici les corrections : pour ma réponse quand j'aurai fini mon diplôme je serai professeur! je fais du gymnastique je fréquente l'université bien sûr : je te propose "Je suis (verbe suivre) des cours à l'université". Ce sont les raisons de ma réponse en retard à vos taches! ou : C'est la raison pour laquelle je suis en retard à vos tâches. cette experience j'ai affiché ma photo J'espère que cette ballade dans la neige te plaira. Bita

Message 12 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-09 12:08

re: Bonjour! Je m'appelle Amy :)

Bonjour Amy !

Je réponds seulement maintenant car j'étais en vacances la semaine dernière. Je suis allée dans les régions de la Normandie puis de la Bourgogne. Moi aussi, j'aime bien le vert et en cette saison, c'est très vert... c'est magnifique ! Je suis également une amatrice de chocolat !!! :-)))

A bientôt !

Elina

Message 13 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-09 12:15

re: Moi, je m'appelle Fay...

Bonjour Fay !

Ce ne doit pas être facile de ne pas aller au soleil en Australie !

J'aime beaucoup ta photo humoristique... :-)

N'oublie pas qu'il y a la nostalgie mais aussi la joie ! Le ying et le yang en quelque sorte... :-)))

A bientôt !

Elina

Message 14 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-09 12:20

re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Bonjour Gemma !

Merci pour ta présentation. Moi aussi, j'adore voyager. Quel est ton emploi actuellement ? A bientôt, Elina

Message 15 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-09 12:25

re: re: Et maintenant à vous !

Bonjour Briana ! Pendant ton voyage en Europe l'été prochain, si tu passes à Grenoble, faisons signe !!!

Si tu peux mettre ta **photo (dans membres)** comme Catherine, ce sera super (même chose pour les autres !!!) Elina

Message 16 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-09 12:28

re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Alors, bon courage pour tes études, ton travail, et MEGEVE !!!

Merci pour ta photo :-)

A bientôt, Elina

Message 17 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-12 20:38

re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Bravo pour votre photo ! Fei en a mis une aussi, vous l'avez-vue ???

Elina

Message 18 : Auteur: GEMMA WEISS - 2005-05-20 06:25

re: re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Je travaille comme serveuse. La plupart des fonctions sont les mariages et les fêtes de cocktail. Ainsi, nous sommes toujours débordé mais j'aime cet emploi. Nous nous amusons en faisant le travail.

Message 19 : Auteur: EKATERINA GUBINA - 2005-05-28 12:02

re: re: re: Et maintenant à vous !

Bonjour! Je m'appelle ekaterina. J'ai 20 ans. Je suis Russe et j'habite en melbourne pendant 3 ans. J'étudie la comptabilité et la finance dans l'université du Monash. Et je fais le français comme mon option. Mes parents et mon frere sont a la Russie. Après avoir étudié je veux rentrer à la Russie ou ailleurs dans l'Europe.

Message 20 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-28 14:37

re: re: re: re: 4 - Et maintenant à vous de vous présenter !

Alors bon courage pour votre "job" et bonne continuation !

Elina

Message 21 : Auteur: Elina Faure - 2005-05-28 14:39

re: re: re: re: Et maintenant à vous !

Enchantée d'avoir fait votre connaissance Ekaterina !

Polynésie (blog)

Fil n°3 :

Message 1 :

Présentation de Rachel

Alors, laissez-moi m'introduire, je suis Rachel Lenders, j'ai 19 ans et je suis l'aînée de trois enfants (mes deux frères sont jumeaux, en année douze, buerk!) Oui, je suis née en Australie comme mes deux parents, mais mon père est le premier personne dans sa famille qui est né en Australie - ça veut dire en anglais "a first-generation Aussie". Mes grand-parents paternels, mon oncle et ma tante sont nés au sud des Pays-Bas. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale leur maison a été détruite par les Nazis donc ils ont émigré en Australie et mon père est né ici, dans une ferme au nord du Victoria. Ma mère est complètement australienne, elle a des origines pluriculturelles, quelques convicts, anglais, irlandais, etc. Elle fait la connaissance de mon père à l'université de Monash, et moi, j'ai rencontré mon petit ami ici aussi, c'est bizarre n'est-ce pas?!

J'ai voyagé en Nouvelle Zélande avec ma famille pendant les vacances de Noël 2002-2003, et je l'adore, l'île du Sud en particulier. Mon oncle maternel s'est marié à Bali l'année dernière, donc on l'a voyagé aussi pour que je puisse chanter à son mariage. Malheureusement je n'ai pas visité la France, ni la Nouvelle Calédonie, ni les îles françaises de l'Océan Pacifique. C'est mon but de visiter la France avant que je finisse mes études à Monash, j'ai besoin d'améliorer mon français!

posted by Caroline & Annabelle @ 3:50 PM

Message 2:

Merci pour toutes ces informations très intéressantes !

En réalité, mes grands-parents ne sont pas non plus vraiment nés en France... Je m'explique :

Mes grands parents paternels sont alsaciens (l'Alsace est une région française au nord-est de la France) et mes grands-parents maternels sont lorrains (la Lorraine est une région française au nord-est de la France). Ma grand-mère maternelle par exemple, (née en 1907 en "Moselle : département de la Lorraine") est française, mais lorsqu'elle est née la Moselle (ainsi que l'Alsace) était annexée à l'Allemagne. Le département de la Moselle a été restitué (comme l'Alsace) à la France après la première guerre mondiale. Ces deux parties de la France ont à nouveau été allemandes de 1940 à 1945.

L'histoire de l'Alsace-Moselle est donc un peu particulière en France et a été douloureuse pour beaucoup de Français.

http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?liste_analyse=87

Chère Rachel, j'espère également que vous aurez l'occasion de visiter la France avant que vous ne finissiez vos études. En ce qui me concerne, je ne connais malheureusement pas l'Australie ! J'espère également pouvoir y venir un jour ! En attendant, je vais voyager grâce à vos messages !

Message 3 :

At 26 avril, 2005 03:36 Rach said...

Chère Annabelle et Sophie, pourriez-vous m'excuser, c'est trop long depuis que je vous ai écrit ! J'ai trouvé que vos informations et ceux de Khic ont piqué ma curiosité ! Oui, je connais un peu de l'histoire d'Alsace et de Lorraine, les régions ne sont vraiment ni Françaises, ni Allemandes, nest-ce pas? Est-ce qu'il y a "la guerre" entre les gens alsaciens ou lorrains et les Français ? Ici en Australie il y a toujours la rivalité entre les Kiwis et nous – c'est à cause de notre succès au niveau mondial aux tous jeux de sport !

Message 4 :

At 26 avril, 2005 10:07 Caroline & Annabelle said...

Bonjour Rachel !

Ne vous excusez pas ! Ca ne fait pas si longtemps que vous n'avez pas écrit !

Comme je vous le disais précédemment, l'histoire de l'Alsace-Moselle est un peu particulière. Puisqu'elles se situent géographiquement à la frontière, elles ont toujours été un enjeu lors des guerres entre la France et l'Allemagne. De 1871 à nos jours, elles ont donc changé 4 fois de nationalité, mais elles sont définitivement françaises depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Il y a en effet une petite "rivalité" qui oppose cette région et ce département au reste de la France, notamment pour la raison suivante : dans certains domaines (droit du travail, justice, succession, sécurité sociale...), ils ne sont pas soumis aux mêmes lois que le reste de la France, ils disposent d'un "droit local" particulier. Ce droit local avantage parfois les habitants de l'Alsace-Moselle...

Et en Australie, qui sont les "Kiwis" ? Où vivent-ils ? Quelle est leur histoire ?

Annabelle

Message 5 :

At 27 avril, 2005 08:28 Rach said...

Hahaha, je suis désolée, mais le mot "Kiwi" est le sobriquet australien pour quelqu'un qui est néo-zélandais(e). C'est la même raison pour laquelle je m'appelle une "Aussie", on aime bien les diminutifs et les sobriquets ici - les Anglais sont les "Poms" (être "pommy", ça veut dire quelqu'un (e) avec grande pompe et dignité), les Français sont les Grenouilles ou "Frogs", et vous Annabelle, sauf indication contraire, il est tout à fait possible que la plupart des Australiens jeunes vous appelliez Anna, Belle ou Elle, parce qu'on aime bien les noms courts.. Donc, c'est un peu compliqué, n'est-ce pas ? L'anglais comme on le dit en Australie n'est jamais la même chose de l'anglais aux Royaume-Uni ou aux États-Unis !

Message 6 :

At 29 avril, 2005 10:21 Caroline & Annabelle said...

Chère Rachel

L'anglais d'Australie n'est pas le même que celui du Royaume-Uni ou des États-Unis ? Il en va de même pour le français ! Par exemple, au Québec, ils ont un accent particulier et ils utilisent également des mots que nous n'utilisons pas en "français de France" !

Si vous voulez entendre une Québécoise... rendez-vous sur le forum, rubrique "hors scénario" !

(<http://opus.grenet.fr/dokeos/stendhal/>)

A bientôt !

Annabelle

Fil n°4

Message 1 :

Bonjour!

Bonjour! Je m'appelle Khic-Houy Prang. J'ai 20 ans. Je suis née en Thaïlande mais je suis cambodgienne! Dans ma famille, nous sommes cinq. Mon père est né au Cambodge, de parents cambodgien. Ma mère est aussi née au Cambodge mais de parents cambodgien et chinois. Elle ne sais pas comment parler chinois! Donc, nous parlons seulement le Khmer. Mon grand frère est aussi né dans ce pays. Ils ont enfuit le Cambodge à Thaïlande car il y avait la guerre, le régime de Pol Pot (les Khmer Rouges). Donc, en 1985, je suis née dans un camp de concentration. Malheureusement, je n'ai jamais eu un acte de naissance. Avant d'habiter à Melbourne, je vivais en France pour quelqu'un années à Grenoble même, (où mon petit frère est né), à Vénissieux aussi et avant ça à Malaisie pour 3 ans. Bon alors, qu'est-ce que je dois répondre quand on me demande "d'où je viens" ! Nous avons immigrés en Australie en 1995 car ma mère a trouvé sa famille en Australie (après la guerre, ils sont séparés.), il y a dix ans maintenant et j'ai oublié la plupart de mon français parce que je parle seulement de l'anglais! Je voudrais retenir mon français, ainsi je l'étudie à l'université, néanmoins c'est très difficile surtout la grammaire !

posted by Khic @ [6:02 PM](#)

4 COMMENTS:

Message 2 :

At 26 avril, 2005 03:45, [Rach](#) said...

Alors, quelle histoire ! Vous avez eu quel age quand vous avez habité à Grenoble ? J'ai une vraie envie de votre bonne maîtrise du français ! Je suis en accord avec vous – la grammaire c'est la chose la plus dure quand on veut étudier une langue étrangère!

Message 3 :

At 26 avril, 2005 09:31, [Caroline & Annabelle](#) said...

Bonjour Khic-Houy, bonjour Rachel,

En effet, quel parcours de vie... Merci de nous le faire partager. Vous avez vécu à Grenoble pendant quelques années ? Quelle coïncidence ! Je m'associe à la question de Rachel : avez-vous des souvenirs de votre vie en France ou étiez-vous trop petite ? Quel âge aviez-vous ?

Rachel, vous enviez la maîtrise du français de Khic ? Mais vous vous débrouillez très bien également ! Khic parle anglais, français et khmer. Et vous ? Parlez-vous d'autres langues étrangères ?

Merci de votre participation ! A très bientôt ici-même ou sur le forum (<http://opus.grenet.fr/dokeos/stendhal/>).

Annabelle

Message 4 :

At 28 avril, 2005 09:06, Caroline & Annabelle said...

Commentaire de Ryan

Whoa! Ta vie, comme c'est totalement captivante! D'avoir vécu en France pendant sept ans - je suis sûr que tu parles le français assez inné, non? Je me souviens bien il y a deux ans quand mon père a été offert un poste avec le parlement de l'UE à Bruxelles. Désirer de vivre dans un pays francophone!

Ryan

Message 5 :

At 12 mai, 2005 17:12, Khic said...

Bonjour Caroline, Annabelle, Rachel et Ryan!

Je suis vraiment désolée de n'avoir pas répondu à votre questions plutôt. Je ne savais pas que les autres peuvent laisser les commentaires ! Alors, ou je commence ? J'habitais en France depuis l'année... (Je ne me souviens pas !). Il y a un long temps ! J'ai arrivée en Australie en 1995. Maintenant, c'est 2005. Il y a 10 ans ! Je suis née en 1985 en Thaïlande. J'ai passée un an là, deux ou peut-être trois ans à Malaisie. Nous sommes devenus musulmans pour quitter le pays mais nous sommes buddhis! Nous avons du conformé car à ce moment là, la loi d'immigration était différente. Ainsi, j'étais en France l'année 1986. Non ? Je ne me souviens pas beaucoup comme j'étais trop petite ! J'avais 5 ans ! Maman m'a dit qu'on habitait à Lyon, Chamberlain et à Vénissieux dans un appartement. Ma mémoire est assez mauvaise ! Je me souviens seulement de la maternelle et l'école primaire ; Pau Langevin, je pense ! J'étais là jusqu'à CM2. Donc mon niveau de la grammaire est assez mal. Ne m'envie pas Rachel ! Je pense que ton français est plus meilleur ! Ryan, j'ai oublié mon français ! C'est difficile à le retenir quand je ne parle jamais sauf à la fac!

Fil n°5 :

Message 1 :

Présentation de Ryan

Bonjour! Je m'appelle Ryan. Je suis né à Melbourne il y a 18 ans, comme mon frère (22 ans) et mon père (52 ans). Maman est née à Brisbane, en Queensland. Bien que mes parents soient australiens, ils sont assez pluriculturels, parce que Papa a les origines anglaises, écossaises et allemandes et les grands-parents de ma mère étaient irlandais, gallois et un peu français et marocains aussi! Je n'ai jamais voyagé à l'étranger, mais je voudrais bien rendre visite au Canada (pour enfin parler le français dans un pays francophone!) et en Israël aussi. Pourtant, étant donné les circonstances actuelles, je peux pas y passer les vacances en ce moment.

Merci,

Ryan

posted by Caroline & Annabelle @ [8:05 AM](#)

1 COMMENTS:

Message 2 :

At [28 avril, 2005 09:03](#), [Caroline & Annabelle](#) said...

Cher Ryan,

En effet, vos origines sont pour le moins pluriculturelles ! Les grands-parents de votre mère étaient "un peu" français ? Vous en savez davantage sur eux ?

Vous voudriez bien visiter le Canada ? Moi aussi ! J'aimerais en réalité aller au Québec...

Merci de votre participation ! A très bientôt !

Annabelle

[Post a Comment](#)

Fil n°6

Message 1 :

Bonjour tout le monde!!!!

Bonjour, je me présente!!! Je m'appelle Pru et je suis née en Australie en 1985, à Melbourne (donc, j'ai 19 ans!!!)
Toute ma famille (y compris mes grand-parents, mes tantes, mes oncles etc) habite à Melbourne. J'habite avec mes parents, et mon frère qui est plus âgé que moi. Malheureusement, je n'ai pas une famille assez intéressante! Mon frère finira ses études à l'université dans 6 semaines, donc, il faut qu'il trouve un emploi très rapidement! Mes parents travaillent ensemble, parce qu'ils ont leur propre compagnie de construction. L'année prochaine, j'ai l'intention de faire un stage de 6 mois à Lyon pour continuer mes études françaises, c'est excitant! J'ai un chien, qui est adorable qui s'appelle Jacqui, et nous avons une ferme donc il y a des chevaux, des bétails, et des moutons. Mon cheval est mort il y a 3 ou 4 ans (il avait une tumeur au cerveau) et depuis ce temps là, nous ne l'avons pas remplacé. Ainsi, c'est tout de ma vie et ma famille!!!!

posted by Pru @ [3:03 AM](#)

1 COMMENTS:

Message 2 :

At [28 avril, 2005 09:15](#), [Caroline & Annabelle](#) said...

Bienvenue !

Vous venez à Lyon l'année prochaine pour continuer à étudier le français ? Pourquoi avez-vous choisi Lyon ? Vous avez déjà une idée de ce que vous allez y faire ? Vous savez que ce n'est pas loin de Grenoble !

A très bientôt sur le forum !

Annabelle

Fil n°7

Message 1 :

Bonjour!!

Je m'appelle Georgia Brookman. J'ai vingt ans et je suis née en Australie, à Melbourne. J'habite avec mes parents and mes chiens - j'en ai trois! Billie, Muffy, and Tottie - elles sont très mignons. Bien que je sois un enfant unique, ma famille étendue est très grande - j'ai 18 cousins, 4 tantes, et 5 oncles. Je suis australienne comme mes parents et mes grands-parents, mais l'origine de ma famille est anglaise, et écossaise. En fait, ma arrière-arrière-grand-mère a eu quatre ensembles de jumeaux!! C'est une chose extraordinaire dans mes antécédents familiaux! Mais il n'y a aucun autre jumeau dans la famille aujourd'hui. En 2006, j'espère étudier en France, et en Allemagne avant que je sois un étudiant de dernière année. C'est très cher ainsi je dois travailler beaucoup, et j'espère améliorer mon français beaucoup avant que je voyage !!

posted by Georgia @ [9:49 AM](#)

1 COMMENTS:

Message 2 :

At [29 avril, 2005 10:45](#) [Caroline & Annabelle](#) said...

Bonjour Georgia et bienvenue !

L'histoire de votre arrière-arrière-grand-mère est stupéfiante ! Elle a donc eu quatre paires de jumeaux ? C'est incroyable ! Vous comptez donc étudier en Europe ? Savez-vous déjà où vous avez envie d'aller et ce que vous y ferez ?

Merci de votre participation et à bientôt sur le forum ! (<http://opus.grenet.fr/dokeos/stendhal/>)

Annabelle

Message 3 :

At 11 mai, 2005 04:51, Rach said...

Oui Annabelle, je l'ai posté parce que Gav, comme Bianca, ne peut pas accepter l'invitation de joindre le blog grâce aux ordinateurs bêtes. Mais c'est complètement son propre travail! Combien des enfants avez-vous Annabelle, juste son fils de cinq ans? Trouvez-vous vos études difficiles étant donné que vous êtes aussi mère d'un enfant jeune?

À plus tard!

Rach

Message 4:

At 17 mai, 2005 23:23, Caroline & Annabelle said...

Bonjour !

Rassurez-vous ! Je ne voulais pas dire que Rachel avait répondu à la place de Gavin ! Je disais simplement que ce blog était mystérieux puisque l'on ne comprend pas vraiment pourquoi, certaines fois, ça ne fonctionne pas ! Bianca peut m'envoyer sa présentation par e-mail si elle le souhaite. J'aimerais bien savoir qui elle est ! Je suis très curieuse, c'est vrai ! (en français on dit "curieux comme une fouine". Et chez vous ? Comment dit-on ? Si ça vous intéresse, à cette adresse il y a de nombreuses expressions où il est question d'animaux : <http://perso.wanadoo.fr/jeux.lulu/html/associat/assolist.htm>) Pour vous répondre, Rachel, je n'ai qu'un enfant... pour le moment. Ça ne me pose pas de problème particulier de faire des études tout en étant maman... En réalité, ça fait beaucoup rire mon fils que j'aie "à l'école" comme lui !

A très bientôt !

Annabelle

Fil n°9

Message 1 :

Présentation de Bianca

Salut!

Je suis le dernier membre du groupe de poste mon introduction sur le Blog. Je m'appelle Bianca. J'habite avec mes parents et mes deux frères et mon chien Jake.

La raison pour laquelle j'ai pris beaucoup de temps pour introduire moi-même est que mon frère qui s'appelle Luke, a été un passager dans un accident de voiture dans notre première semaine d'université. Depuis ce jour, la vie de ma famille a été très chaotique. Il a passé une semaine dans l'hôpital Alfred et puis il a passé trois semaines dans un hôpital de réhabilitation près de chez moi. Avant l'accident il a fait l'année douze à l'école mais maintenant parce qu'il encore fait à réhabilitation chaque jour, il ne peut pas finir son études jusqu'en l'année prochaine. Donc, je suis m'occupée avec beaucoup des chose qui doit être faire autour la maison. Mes études, en ce moment ne pas très important. J'espère que je réussirai mes examens qui sont seulement dans trois semaines ! Mais, je m'excuse pour prendre longtemps de faire quelque chose pour le groupe !

Bianca

posted by Caroline & Annabelle @ [7:51 AM](#)

1 COMMENTS:

Message 2 :

At [23 mai, 2005 00:22](#), [Caroline & Annabelle](#) said...

Chère Bianca,

Je suis vraiment désolée de ce qui vous arrive et j'espère que tout ira bien.

Ne vous excusez pas de ne pas avoir participé aux activités du groupe plus tôt. L'essentiel est que nous ayons tous fini par faire connaissance !

J'espère que vous aurez un peu de temps pour venir partager vos idées avec vos camarades sur le forum.

Je vous souhaite bon courage et vous dis à très bientôt.

Annabelle

Fil n°10

Message 1 :

Bonjour!! Je m'appelle Eliza.

Bonjour tout le monde! Je m'appelle Eliza. Je suis née en Australie, en août 1985, donc j'ai 19 ans. Mes parents et mes grands-parents sont les deux Australiens, mais je pense que ma famille a des origines anglaises, parce qu'il y a une ville en Angleterre qui s'appelle Danby (mon nom). J'habite avec mes parents, ma sœur (qui a 22 ans), et notre chien, Muffin, à Melbourne. Malheureusement, Muffin a besoin de rester chez le vétérinaire car ma famille va aller en vacances au Queensland pour deux semaines, après nos examens. Je l'attends avec impatience!

2002 j'ai eu la chance de passer trois semaines en France avec quelques étudiants de ma classe française. Je l'aime beaucoup et comme les autres blogueurs je veux bien étudier en France l'année prochaine, peut-être nous pourrions vous visiter à Grenoble?!

posted by Eliza @ [8:28 AM](#)

4 COMMENTS:

Message 2 :

At 21 mai, 2005 09:04, Rach said...

Tu vas au Queensland ces vacances Eliza? Mais où exactement? Je te demande parce qu'une semaine après notre examen français, j'y vais moi-même, à Noosa. C'est vraiment bizarre, n'est-ce pas?

Alors, tu vas étudier en France aussi l'année prochaine? Y a-t-il n'importe qui dans ce groupe qui ne projette pas de faire la même chose? J'espère de la voyager l'année prochaine, mais il y a toujours la question de l'argent pour les étudiants. Voyages-tu toute seule? Ou avec ton/tes ami(s)?

À plus tard!

Rach

Message 3 :

At 23 mai, 2005 00:09, Caroline & Annabelle said...

Bonjour !

Bienvenue Eliza ! Vous viendrez également en France l'année prochaine ? Vous irez aussi à Lyon ? J'espère bien que vous viendrez me rendre visite à Grenoble !

Je vous laisserai à tous mes coordonnées sur le forum.

Vous et Rachel partez donc en vacances au même endroit ? Quelle coïncidence ! Pouvez-vous me parler un peu du Queensland ? Pourquoi est-ce une destination de vacances ?

Pour répondre à votre question Rachel : "oui, il y a des gens dans ce groupe qui ne projettent pas de venir suivre des études en France l'année prochaine !"

A tout de suite sur le forum !

Message 4 :

At 23 mai, 2005 09:14, Rach said...

Bonjour Annabelle,

Queensland se situe au nord-est de l'Australie, et quoique la plupart des gens qui habitent là-bas soient un peu fou (mon père toujours m'a dit "les Queenslandais, ils sont aussi fous que des serpents"), c'est une destination très populaire de vacances parce qu'elle a deux des plages australiennes les plus belles - la Côte d'Or et la Côte de Soleil. Une destination populaire pour toutes les catégories d'âge, les jeunes familles visitent les parcs de thème comme Seaworld (la monde du mer) et Disneyland. Les étudiants et les jeunes voyageurs aiment les magasins et les restaurants chics, c'est bon pour la recherche de l'amusement! De plus, il fait toujours beau et chaud, donc elle attire les retraités qui peuvent se détendre confortablement.

"sun, surf, sea and sand" ou le soleil, le surf (?), la mer et le sable sont les emblèmes de la Côte d'Or, mais maintenant je me ressemble une brochure de voyage, donc je m'arrête! Je vous enverrais une carte postale si vous aimez - vous pourriez m'envoyer un email avec l'adresse postale de Grenoble ou quoique vous voulez. Alternativement, je pourrais visiter la Grenoble l'année prochaine et vous dis tous à son sujet alors!

Rach

Message 5 :

At 30 mai, 2005 00:28, Caroline & Annabelle said...

Chère Rachel,

Vous "faites" très bien la "brochure touristique" !!! Je suis donc allée voir quelques photos de cette région de l'Australie... ça donne vraiment envie !

<http://www.australie-australie.com/v01/australie/australie-queensland.php>

Ces îles sont elles très différentes de la Polynésie ?

Quels paysages de rêve ! Je serai en effet ravie de recevoir une petite carte... sachant que je ne partirai pas en vacances cet été ! Vous viendrez me rendre visite l'année prochaine et vous m'en direz plus sur le Queensland ! Je vous parlerai à mon tour de nos destinations de vacances au soleil ! (la Côte d'Azur, la Côte Basque, la Corse... !)

Annabelle

Annexe 2 :

Entretien focalisé

A. Grille d'entretien focalisé / tutrices 2004-2005

1. Le pourquoi

Pourquoi vous êtes-vous portées volontaires pour tutorer les Australiens ? Quelles étaient vos attentes initiales ? Votre motivation ?

2. Le ressenti global

Globalement, maintenant que c'est terminé, comment qualifieriez-vous cette expérience ? Plutôt positive ou négative ? pourquoi ?

3. Par rapport au thème (on parlera des tâches plus tard)

*Le thème que vous avez tutoré se prêtait-il bien à des échanges en ligne ? Pourquoi ? Si c'était à refaire, rechoisiriez-vous le même thème ?

*Les documents fournis aux Australiens étaient-ils pertinents ? Pourquoi ?

*Les Australiens vous ont-ils semblés motivés pour ce thème ?

4. La participation des Australiens

*Comment qualifieriez-vous la participation des Australiens ? Etes-vous satisfaites sur ce plan ?

* Y a-t-il eu de grandes disparités ? Avez-vous des éléments d'explication ?

5. Les tâches

*Pouvez-vous citer une tâche qui mieux marché que les autres ? quelle en est la raison, d'après vous ?

*Et la tâche qui a le moins bien marché ? pourquoi ?

*Quelle est votre évaluation sur la manière dont les tâches collectives ont fonctionné ?

*Y a-t-il un lien entre la tâche et la communication en ligne ? Expliquez.

6. L'évaluation des productions

*Comment s'est passée l'évaluation des productions ? Avez-vous tout corrigé ? Si non, pouvez-vous préciser ?

*Avez-vous rencontré des problèmes ? Y avez-vous réfléchi (seule ou à plusieurs) ?

*Avez-vous communiqué avec les Australiens à ce sujet ?

7. Les outils de communication

*Par quels outils s'est effectuée la communication ?

*Avez-vous été satisfait des outils mis à disposition ? En avez-vous utilisé d'autres ? en auriez-vous voulu d'autres ?

*Quels sont d'après vous les avantages et inconvénients des différents outils ?

8. La relation

*Comment qualifieriez-vous la relation établie avec les Australiens ?

* Y a-t-il eu une relation plus forte établie avec certains étudiants ? pourquoi ?

*Quelle a été l'importance du socio-affectif (lien social, sentiments) ? Les sentiments peuvent-ils passer par la communication électronique ?

*Jusqu'à quel point vous sentiez-vous un prof ? A votre avis, les Australiens vous ressemblaient-ils plutôt comme des profs ou plutôt comme des étudiants comme eux ?

9. Le rythme de travail, la temporalité

* Globalement, qu'avez-vous à dire sur le rythme de travail du groupe que vous tutoriez ?

* Vous est-il arrivé de fixer des échéances ? Ont-elles été respectées ? Autres rqs ?

B. Transcription de l'entretien focalisé

FANCOIS MANGENOT : Bon alors donc ce, ce à quoi nous allons procéder ça s'appelle un entretien focalisé, c'est un entretien semi directif qui, au lieu d'être fait avec une personne est fait avec plusieurs personnes qui ont vécu la même expérience en fait hein. Euh... vous n'êtes pas ... Vous pouvez répondre aux questions avec le temps qu' vous voulez, vous n'êtes pas limités en terme de temps de réponse, attention Annabelle au à chaque fois que vous posez quelque chose sur la table ça va faire des gros craquements dans le micro (rires)

ANNABELLE : Pardon

FM : Voilà alors euh j...donc c' que j'ai c'est une grille c'est-à-dire que j'ai pas forcément si vous abordez des points de la grille avant que je les pose moi c'est pas grave je laisse euh je ne les poserai à c' moment là le moment voulu l'idée est de vous laisser parler le plus librement possible. Alors le pourquoi, pourquoi est ce que vous vous êtes portés volontaires parmi donc les seize étudiantes finalement qui auraient pu l'être, pourquoi est ce que vous vous êtes portées volontaires pour tutorer les Australiens, quelles étaient vos attentes ?

ELINA : Y avaient deux, deux éléments j' pense, fallait une certaine disponibilité, ça c'était le premier élément, le deuxième élément c'est l'intérêt.

FINA : Moi c'était surtout l'intérêt parce qu'au niveau de la disponibilité c'était pas trop ça (rires) J'avais vraiment envie d' voir c' que ça donnait en fait euh ... en vrai quoi

FM : En vrai, pourquoi en vrai ?

FINA : En vrai parce que c'était tout virtuel en fait c'était euh...

FM : Quoi c'...

FINA : C'était pas concret c' qu'on faisait c'était euh ... on l'avait on l'avait conçu mais même si on l'avait conçu on savait même pas quel public exact on aurait

FM : Vous parlez des tâches du premier semestre ?

FINA : Voilà c'est ça

FM : Du travail que vous avez fait en cours avec moi

FINA : Quand on a quand on a conçu en fait le scénario

FM : Oui

FINA : et euh donc j'voulais vraiment voir c' que ça donnerait avec les les élèves eux-mêmes

FM : Mmh

ANNABELLE : Bah pour les mêmes raisons, comme j' l'avais conçu j'avais envie de voir c' que ça donnait avec de réelles interactions avec les étudiants c' qui marchait c' qui marchait pas parce que c'était quand même assez expérimental enfin pour moi qu' ce soit le wiki ou le blog c'était des outils des outils assez nouveaux et j'étais curieuse de savoir c' que ça, c' que ça générerait en réalité

ELINA : T'façon une conception sans la pratique c'est pas fini quoi, une conception sans la pratique c'est la moitié du travail

FM : Sans l'expérimentation

ELINA : Bah biensur oui

FM : Oui d'accord, donc c'était surtout par rapport donc aux tâches dans lesquelles vous étiez bien investies

ELINA : C'était un continuum logique

FM : Oui d'accord. Et vos attentes alors c'était qu' ça marcherait ou qu' ça marcherait pas ?

ELINA : Rires Devinez

ANNABELLE : Pour avoir suivie deux formations à distance moi-même j'étais assez sceptique et donc j n'en attendais pas grand-chose et j'étais agréablement surprise (rires) oui oui

FM : Quelles quelles formations à distance avez-vous suivie ?

ANNABELLE : La vôtre dans le cadre de la maîtrise et par la chambre de commerce et euh ... et voilà et c'est c'est pas un truc qui m'avait enthousiasmé plus que ça, c'est pour c'est pour ça qu j'étais qu' j'ai fait avec les Australiens c' que j aurais voulu qu'on fasse avec

moi dans le cadre de ces de ces formations là voilà et donc euh moi j'ai moi j'ai pas été déçue du coup j'ai été plutôt agréablement agréablement surprise, ouais.

FM : Oui on verra après les les résultats là c'était pour les attentes et vous vos attentes initiales Fina c'était que ça marcherait ou que ça marcherait pas ?

FINA : Plutôt que ça marcherait en fait parce que moi j' suis assez stricte et je voulais qu'ils fassent tout, rires, et dans l'ordre rires mais j' m'attendais à c' qui s'y mettent à fond en fait, parce que je savais pas trop leurs disponibilités au début

FM : Mmh

FINA : Mais euh ...

FM : Et pourquoi vous vous attendiez à ce qui s'y mettent à fond ?

FINA : Parce que je pensais que ça les intéresserait en fait

FM : Mm

FINA : Vu qu'ils avaient choisi le sujet et ... qu'ils s'étaient portés volontaires enfin pas tous

ELINA : Ils étaient tous volontaires et j' crois dans Martinique cinq d'entre eux avait choisi le sujet

FINA : Voilà donc la plupart était quand même intéressée au départ donc j' pensais qui s y mettraient

FM : D'accord

ANNABELLE : Moi ils ne l'étaient pas y avait qu'un étudiant qui a choisi mon scénario donc du coup ça ma motivé encore d'avantage pour essayer d' les ramener euh

ELINA : De mon côté j' suis vraiment à l'inverse d'Annabelle j'étais persuadée qu' ça allait marcher à 100 à l'heure ça a marché à 50 à l'heure, c'est déjà pas mal

FM : Oui voilà donc vous êtes passé vous-même déjà au ressenti global après euh donc

CHARLOTTE : Enfin moi j'avais une question par rapport aux attentes justement c'était il peut y avoir vos attentes à vous et qu'est ce que vous pensiez... quelles étaient vos attentes par rapport au à ce que pouvait eux-mêmes attendre les Australiens c'est-à-dire est ce que euh, comment dire, vous étiez dans une attente euh ..., par rapport à ... qu'est ce que vous vouliez d'abord prioritairement enfin dans à travers ce...

ELINA : Les échanges avant tout et puis bon les consignes appliquées mais les échanges avant tout c'était quand même notre premier but c'était de générer des échanges.

FINA : Euh moi c'était plutôt qu'ils participent. Même si ça n' générait pas d'échanges qu'ils participent.

CHARLOTTE : Donc qu'ils fassent les ...

FINA : Bah qu'ils fassent les activités, et bon puisqu' y avaient des activités d'échanges théoriquement ça en découlait mais bon

ELINA : Moi je trouvais très frustrant par exemple quand ils nous envoyaient un des exercices, entre guillemets, à faire sans dire bonjour voilà mon truc juste envoyer le euh... l'exercice j' trouvais qu' c'était froid quoi, c'était pas c' que j'attendais d' leur part, j'attendais un peu plus de personnalisation. Donc c'est marrant parce que là on est aux antipodes là.

CHARLOTTE : Mm

FM : D'accord donc pour le maintenant le ... après puisque là on est dans l'avant, d'abord tout à fait globalement votre ressenti global hein comment comment est ce que vous qualifieriez cette expérience, avec le recul que vous avez maintenant, ça s'est terminé quand y a d'jà deux semaines non ?

CHARLOTTE : Oui

FM : Deux trois semaines donc plutôt positive plutôt négative comme tonalité, pourquoi ?

ELINA : Moi j'ai trouvé ça passionnant, même si j'étais un p' tit peu déçue sur certains plans j' trouve que globalement c'est ... d'ailleurs j'ai l'intention de le refaire dans quelques mois, passionnant

FINA : Moi je suis mitigée à cause du résultat justement, parce qu'il n'y a pas eu tant de participation que ça, donc quelque part j' suis déçue

ELINA : Si on voit d'une forme scolaire

FINA : ouais

ELINA : on peut être déçu mais si on dépasse la forme scolaire et qu'on considère que c'est un prétexte pour pratiquer du français à ce moment là c'est c'est bon

FINA : Mm, Mais ils ont pas tous sauté sur l'occasion

ELINA : Non

FINA : En fait justement pour pratiquer leur français et

ELINA : Non mais c'est le propre de l'humain ça chacun euh agit selon son caractère quoi

ANNABELLE : Ce sont des étudiants c'était 15% de leur note donc voilà quoi, moi j'étais très contente j'étais voilà ils ont participé on a enfin voilà ça s'est ils ont quasiment tous fait toutes les tâches sauf une mais qui m'a dit qu'elle avait des problèmes personnels et cætera j' sais pas si c'est vrai ou pas donc, mais bon en tout cas, mais sinon les tâches communicatives qu'on avait prévu avec Caroline se sont se sont bien déroulées ils ont effectivement, y a eu des interactions entre eux au niveau du forum sans que moi j'intervienne donc euh donc globalement je suis ... satisfaite

FM : D'accord on va arriver maintenant à des choses un p'tit peu plus précises donc euh par rapport au thème que vous aviez donc réalisé... t'avais une question à poser ?

CHARLOTTE : Non non non non

FM : Par rapport au thème, on parlera des tâches plus tard hein, on va distinguer thème et tâche, par rapport au thème est ce que le ... vous pensez que le thème que euh ... que vous avez tutoré qui est donc le thème aussi que vous avez réalisé hein j' crois qu'y a pas d'exception dans votre...

ANNABELLE : Megève Elina

FM : Ah y a vous vous avez tutoré le thème Megève

ELINA : Ouais j'ai tutoré Megève également

FM : D'accord oui Alors j' vous la question que je pose c'est le thème que vous avez tutoré donc pour vous c'est deux thèmes hein

ELINA : Oui

FM : Se prêtait il bien à des échanges en ligne hein selon vous pourquoi ? le thème hein et si c'était à refaire est ce que vous choisiriez le même thème ou est ce que vous changeriez.

ELINA : Moi j le ferais plus hexagonal, Megève était bien pour ça

FM : mm

FINA : Moi j'ai pas pu comparer mais j'ai eu l'impression que c'était un bon thème pour euh justement euh

ELINA : C'était bon quand même Martinique

CHARLOTTE : Votre thème c'était ?

FINA : C'était la Martinique. Euh ... Pourquoi parce que bah euh déjà dès le début ils étaient assez intéressés en fait y avait surtout une personne qui était intéressée c'était la première qui avait participé, euh puisque elle a dit que elle a dit clairement que le thème l'intéressait, elle venait de l'île Maurice, donc euh et puis euh et puis y a une autre une autre étudiante qui a dit que le carnaval l'intéressait particulièrement, et je l'ai vu aussi à travers en fait leur leur participation sur sur euh certaines tâches par exemple la description des déguisements, ça ils étaient intéressés enfin

FM : Donc le thème ça allait quoi?

FINA : Moi j' pense oui

FM : Et vous Polynésie donc ?

ANNABELLE : Polynésie bah j' pense que ce qui a fait qu'ils qu'ils choisissent enfin pas en masse est que c'était trop proche de chez eux en fait j' pense que Megève pour eux c'était beaucoup plus exotique la montagne, la neige et cætera

CHARLOTTE : ouais ça ouais

ANNABELLE : ... et que du coup ça les a moins mais en revanche, le thème de la fête ça oui et ça je le je le réexploiterai oui parce que ça ils ont tous des choses à dire la dessus ils ont tous et c'est pour ça qu'ils ont échangé beaucoup donc la Polynésie oui mais peut être pas avec des Australiens alors des gens pour qui c'est plus éloigné de ouais.

FM : C'est ce que vous vouliez dire par hexagonal ?

ELINA : Oui, j' pense que... j' pense qu'un étudiant étranger quand il pense le français il pense plus la France, mais c'est bien aussi de leur ouvrir leurs euh... leurs œillères parce que y a pas que la France et même y a pas que la France d'outre mer y a aussi le Canada, l'Afrique francophone et cætera

ANNABELLE : Mais ça à l'étranger ils, pardon, mais à l'étranger ils le font

ELINA : Oui

ANNABELLE : parce que j'étais très surprise dans les dans beaucoup de méthodes aux Etats Unis par exemple passent par la francophonie

FM : Enormément, énormément

ELINA : C'est génial génial

ANNABELLE : Et pas du tout par euh

ELINA : C'est vrai que ça c'est un peu un oubli de notre part en France

CHARLOTTE : mm

ELINA : Mais aussi c'est j' pense qu'un étudiant qui vient étudier le français en France c'est parce que justement il veut cette force culturelle française donc c'est pas à mettre de côté non plus faut quand même le mettre en avant dans quatre vingt dix pour cent des cas j' dirai.

CHARLOTTE : Ce que je trouve intéressant c'est que tu retiens que c'est finalement dans Polynésie c'est c'est le thème de la fête donc pas un thème culturel mais un thème voilà un thème euh qui a suscité euh

ANNABELLE : ouais. Ça demandait pas de connaissances particulières chacun avait un avis là-dessus, chacun avait des idées à donner ils sont partis, j' peux vous dire qu'on s'est nettement éloigné de la fête en Polynésie quoi donc rires mais bon c'est pas grave ils en ont discuté ils ont échangé des idées ils ont échangé en Français et euh et voilà ouais.

FM : La Polynésie vous pouvez raconter un p' tit peu chiffon rouge pour les Australiens puisqu' y a eu des essais atomiques et ça les australiens s'en rappellent très très bien

ANNABELLE : ouais

FM : ... et c'est une une grosse dent qu'ils ont contre la France hein donc euh il se peut que la raison du non choix de la Polynésie au départ soit lié à ça

ANNABELLE : Ouais peut être ouais

FM : Pour moi quand j'étais en Australie ce qui m'a le plus frappé c'était c'était cette euh cette représentation

- TELEPHONE SONNE

FM : Donc dans les thèmes donc vous avez choisi des ... un certain nombre de documents hein c'était tantôt des vidéos, des images, des textes, est ce que les documents choisis dans ces thèmes étaient étaient bien ... vous estimez après coup maintenant que ils étaient bien choisis ?

ELINA : J' vais parlé pour Megève j' trouvais qu'ils étaient bien choisis oui à Megève, pour Martinique on a fait des choses trop sophistiquées et on a eu du mal du coup à les transposer dans le nouveau format qu'on a fait donc c'était un p'tit peu dommage y avait des pertes

FINA : Ah ouais alors là ça c'est vrai

CHARLOTTE : Vous pensez à quoi dans Martinique ?

ELINA : Dans Martinique notamment dans l'article avec les aides y avait j' me souviens juste de ça parce que y avait un sifflet par exemple au lieu de de donner une définition de sifflet on avait mis le son et puis deux ou trois choses comme ça

CHARLOTTE : Ah d'accord

ELINA : Bon ça c'est parti à la baille quoi c'est le format nous l'a nous l'a avalé.

FINA : Mais Par exemple les vidéos ils en ont pas parlé du tout

ELINA : Oui

FINA : Ils en ont pas parlé ça veut dire peut être elles les ont regardé mais c'est tout

ELINA : Mm

FINA : Donc euh

ANNABELLE : Mais vous leur demandiez quelque chose à propos des vidéos ?

FINA : Euh en fait c'était implicite c'était peut être ça le problème

ANNABELLE : Rires c'est sûr

FINA : C'était implicite

ANNABELLE : Ils font quand même que ce qu'on leur demande de faire hein donc euh

FINA : C'est vrai ouais

ANNABELLE : Les documents nous on en a pas mis beaucoup avec Caroline, on a mis la vidéo

ELINA : Elle était bien

ANNABELLE : ... qui a bien marché et puis, qu'est ce qu'on a mis des recettes enfin rien de voilà quoi on a très peu choisi de documents, Ouais... Les deux interviews ouais deux documents audio et puis euh ...ouais non si le choix de la vidéo j'étais contente c'était des choses enfin pas ce qu'on attendait non plus rires mais ils en ont sorti autre chose et

CHARLOTTE : Pourquoi vous attendiez quoi par rapport ?

ANNABELLE : Bah on parlait plus du mode de vie en métropole et en Polynésie alors quelle mode de vie ... à quoi ressemblait leur vie et tout ça et en fait ils sont partis ils ont beaucoup parlé d'eux de leur vie à la fac oui leur vie c'était plutôt noir et blanc parce qu'ils avaient beaucoup de travail etc donc ils sont parti la dessus

CHARLOTTE : Donc en fait ils se sont plus exprimés personnellement

ANNABELLE : Oui

CHARLOTTE : que de façon ... sur la culture

FM : La vidéo était plus un prétexte finalement que que

ANNABELLE : Oui oui

FM : ...que vraiment

ANNABELLE : oui elle a été exploitée ... ouais

FM : Donc sur euh... le thème donc de la motivation des Australiens par rapport au thème vous avez encore quelque chose à ajouter ? Est-ce qu'il y en a s'il y en a notamment qui sont allé voir un p'tit peu ce qu'il s'est passé sur les différents thèmes est ce que vous avez le sentiment qu'il y a un thème qui a plus motivé que les autres ? Et

ELINA : J'sais pas si le thème il est pas passé en second plan au bout d'un moment

FM : Oui, par rapport aux tâches

ELINA : Oui par rapport à oui j' trouve que au bout d'un moment c'est plus parler de soi et entre soi et j' trouve que c'est bien parce que c'était un peu le but principal de converser en français

FM : Mmh

ELINA : Donc à la limite le thème n'est qu'un support pour démarrer et après ce qui est intéressant c'est ce qui file après quoi

FM : mmh

ANNABELLE : oui

FM : Vous êtes d'accord ?

ANNABELLE : J pense que qu'on s'éloigne aussi au fur et à mesure du temps on s'éloigne du scénario en réalité j' pense que si on vérifie ils y font appel de moins en moins j' sais pas faudrait regarder combien de fois ils sont allé vérifier enfin se rapporter au scénario mais on s'en éloigne de plus en plus pour rester sur la plateforme sur dokeos et pour euh et échanger à cet endroit là oui j'pense qu'après ça devient le scénario est plus un prétexte à l'échange que... ouais.

FM : Ça ce serait une piste intéressante à explorer en allant regarder les interactions oui

CHARLOTTE : Oui y a quand même il me semble qu'il y a quand même les tâches quoi qui maintiennent...

ANNABELLE : Oui y a les tâches qui maintiennent mais par exemple la consigne des tâches je l'ai reprise sur le forum

CHARLOTTE : Mmh... ah oui vous voulez dire qu'ils vont pas forcément...

ANNABELLE : Ils vont plus forcément se référer au scénario lui-même si si les tâches oui ils les suivent mais comme j'ai dit ils sont partis vraiment de la fête polynésienne qui était censé retracer quand même l'histoire de la Polynésie et la culture euh ils en sont à James Bond dans les îles avec des filles habillées avec des p' tites robes rouges et cætera donc nous sommes très très loin

(Rires)

ANNABELLE : y en a dans le y avait deux équipes y a une équipe qui a toujours essayé de ramener en disant oui mais si on parle de la Polynésie faudrait qu'on ait des colliers de fleurs etc quoi et puis un autre groupe qui est parti complètement

? : oui

ANNABELLE : ailleurs

CHARLOTTE : Par rapport aux tâches et aux ... on en était pas encore

FM : Au thème à la motivation suscitée

CHARLOTTE : bah oui mais bon j' sais pas si...

ELINA : Mais en fait ça dépend de la mentalité qu'on a en tant que prof si on et du but qu'on s'est donné, si on veut favoriser la conversation bah on part un p'tit peu en biaisant et puis c'est pas grave maintenant si on veut rester attaché aux tâches alors on devient plus scolaires et à ce moment là ça devient un peu des corvées quoi des corvées scolaires comme d'habitude c'est jamais rigolo d'avoir un exercice à faire enfin c'est ça a un côté contraignant obligatoire, donc ça dépend de ce qu'on recherche nous en tant que prof est ce qu'on veut inciter, est ce que les gens remplissent leurs cases dans un tableau à double entrée où y aurait un tel a fait ça ça et ça mais il n'a pas fait ça, est ce que c'est ça notre but ou est ce que notre but c'est avant tout la conversation et ça ça change les choses, mais il faut que le contrat soit clair au départ et pour le ... et dans la tête du prof et pour les étudiants, ça ça l'était peut être pas assez.

FM : Le problème c'est qu'une conversation ne peut pas se dérouler si il y a pas des

ELINA : Ah il faut un une plateforme de départ

ANNABELLE : Ouais

ELINA : Faut un tremplin

ANNABELLE : Il faut qu'il y ait de la matière

FM : Oui

ANNABELLE : parce que voilà c'est comme oui c'est là qu'intervient le scénario il faut qu'ils aient des choses à dire il faut un support

ELINA : ouais

ANNABELLE : ... à partir duquel échanger parce que la conversation oui elle meurt évidemment il faut qu'ils aient... faut quand même qu'ils aient un but ...chaque dans la tâche numéro trois ils avaient leur but c'était quand même de choisir le décor par exemple de leur fête à chaque fois ils avaient un but bien précis et le but c'était que chacun enfin qu'ils réussissent à créer une fête avec tous tous les éléments de la fête donc y avait quand même ça en toile de fond qu'ils aient un objectif commun

CHARLOTTE : Oui la conversation ça peut... enfin ça peut être l'objectif euh final mais ça passe nécessairement par euh...

ELINA : Oui oui il faut des tremplins pour maintenir l'intérêt de tous

ANNABELLE : Parce que la ce qu'on a fait c'était de la communication pas de la conversation

ELINA : oui

ANNABELLE : ...pour moi la conversation c'est beaucoup plus enfin

ELINA : Plus libre oui

ANNABELLE : Oui plus libre et là c'était quand même dans un cadre

ELINA : Oui c'est juste,

ANNABELLE : Oui

ELINA : oui c'est mieux ton mot communication effectivement

CHARLOTTE : Et Fina pour vous les ... enfin les activités étaient importantes ?

FINA : En fait euh... comment expliquer ça... pour moi les activités étaient importantes bien sûr mais en même temps je voulais quand même qu'ils participent euh ... aux tâches qu'on avait faites, euh par exemple, enfin les vraies tâches hein comment, pas les exercices mais les... euh... par exemple le choix des ... y avait des groupes

CHARLOTTE : Le choix des plages

FINA : Voilà y avait des groupes

CHARLOTTE : Mmh

FINA : Y avait des groupes à faire et tout mais ils l'ont pas fait en fait mais euh comment expliquer

CHARLOTTE : Qu'est ce qu'ils n'ont pas fait ?

FINA : En fait ils devaient chercher les personnes qu'ils pensaient comme eux donc ils ont dit ce qu'ils pensaient

ELINA : Oui mais c'est là qu'on a un problème, on a pas compris qui étaient ces étudiants, dans quel groupe ils étaient, s'ils se connaissaient entre eux, or c'est pas du tout le cas donc nous on a fait notre scénario au départ en supposant que ça serait fait dans une classe avec un prof et dans une classe où tous les étudiants se connaissaient déjà entre eux donc c'était pas difficile à ce moment là de faire des sous groupes alors que là c'était quasiment impossible

FM : Oui y a eu ce problème des sous groupes ?

ELINA : Oui oui, donc euh on a conçu un scénario qui qui euh ... physiquement parlant n'était pas tellement adéquat en fait

CHARLOTTE : Parce qu'en fait ils étaient pas dans les mêmes groupes ?

ELINA : Bah ils se connaissaient..., certains d'entre eux se connaissaient parce qu'ils étaient dans les mêmes groupes si j'ai bien compris ils sont 70 étudiants de français en trois groupes différents avec des horaires différents des emplois du temps différents parce qu'ils font pas les mêmes matières hormis le français, et donc ils se connaissaient pas. Il aurait fallu que nous sachions dans le tableau que Patrick Durel nous avait envoyé, que nous sachions dans quelle classe ils étaient, on aurait pu leur dire bah un tel un tel un tel mettez vous ensemble parce qu'on savait qu'ils se connaissaient, mais là on a même pas pu les aider dans ce sens là.

FM : Oui ça aurait compliqué encore le dispositif

ELINA : Oui oui oui

ANNABELLE : Moi les miens ils se connaissaient a priori, les miens se connaissaient

FM : Oui

ANNABELLE : Donc euh voilà ils se sont mis ils ont fait deux groupes de quatre et euh...

FM : Alors vous parlez des vôtres voilà alors ça nous amène à la question de la participation quand vous dites les vôtres combien étaient ils d'abord quel est ... ?

ANNABELLE : Ils étaient huit

FM : Ils étaient huit à participer ?

ANNABELLE : Oui

FM : Parce que huit inscrits c'était le cas dans tous les groupes hein mais à participer ils ont donc y a donc une participation de 100% alors ?

ANNABELLE : Sauf cette étudiante, Bianca, qui a fait la tâche 1 qui était découpée en deux en deux parties, elle a fait ça, elle a fait la tâche deux et après et après plus elle m'a écrit pour me dire qu'elle avait des problèmes

FM : De temps ?

ANNABELLE : Personnels, c'est euh voilà elle l'a même mis sur le blog hein son frère avait eu un accident de voiture donc euh bon voilà

FM : D'accord oui

ANNABELLE : donc...

FM : Donc tout le monde a participé

ANNABELLE : tout le monde a participé

FM : avec des grandes variations selon les uns et les autres ou pas ?

ANNABELLE : Alors ils ont..., euh quasiment alors y en a trois qui ont fait 100% de ce qui était demandé ensuite y en a deux qui l'ont fait à 80% et euh voilà ils ont tous quasiment tout fait y a sur le forum alors pour la tâche 2 qui était à réaliser sur le wiki y a un des étudiants qui n'arrivait pas à trouver une deuxième personne pour réaliser la tâche et finalement il ne l'a pas fait mais par contre il ne manquait pas de motivation puisqu'il a déposé 23 messages sur le ... donc il a participé activement au reste des tâches

FM : mm

ANNABELLE : non à part cette étudiante ils ont tous

FM : d'accord

ANNABELLE : tous participé.

FM : Et dans Martinique ?

FINA : Martinique ils ont, elles ont

FINA : Elles ont toutes participé mais vraiment à des euh des régularités différentes mais c'est sûr que il y a eu 2 ou 3 qui se sont détachées là ? voir le tableau en fait

ELINA : Oui le tableau

FINA : Y en a qui se sont détachées et les autres on a pas eu de nouvelles on a pas, elles nous ont même pas dit pourquoi elles ne participaient pas, pourquoi elles ne pouvaient pas participer donc euh

ELINA : Y en a une qui a pas fait grand-chose

FINA : Oui

ELINA : et les... on va dire 1, 2, 3, 4 qui ont fait à moitié, et puis euh... les 3 autres elles ont elles ont bien marché, celle là elle a tout fait, celle là elle a presque tout fait, celle là elle a presque tout fait

FINA : Y en a qu'une qui a tout fait en fait

FM : Mmh

ELINA : Donc globalement y en a une grosse moitié qui a presque tout fait hein

FM : D'accord

ELINA : Et puis une autre moitié qui en a fait moins

FM : Donc ce serait quand même moins satisfaisant globalement que Polynésie ?

ELINA : Oui

ANNABELLE : Dans le scénario Polynésie ce qui a fait la différence donc ils ont tous été jusqu'au bout ce qui a fait la différence c'est le nombre de le nombre de messages hein par exemple et y a eu euh

CHARLOTTE : Et la taille

ANNABELLE : Et la taille et la taille des messages mais ceux qui écrivent beaucoup ce sont ceux qui écrivent le plus long donc (rires)

CHARLOTTE : mm

ANNABELLE : ouais donc y a eu bah entre un message pour cette étudiante qui n'a pas participé et jusqu'à 23 messages pour la plus active, 23 messages, 20 messages 12 messages, 2 fois 7 une fois 5 et euh

FM : Et Megève ?

ELINA : Megève y en a 4 qui ont tout fait et puis les 4 autres ont fait pas mal de choses. Les 4 autres ont fait entre euh...bah y en a une qui a pas fait grand-chose y en a une qui a pas fait beaucoup une qui a tout fait et les 6 autres c'était tout à fait correct, 4 qui ont tout fait

FINA : Elle t'a dit pourquoi ?

ELINA : Non elle a pas dit pourquoi

ELINA : Mais par contre elle Claire elle a participé à un chat elle était elle semblait très sympathique sur ce chat j' sais pas pourquoi elle a pas fait c'est ça qui nous a manqué aussi dans ces deux scénarios que j'ai géré avec Fina et Bitu, c'est que euh... on sentait un manque de temps de leur part, un manque de disponibilité, et moi ça m'a manqué de pas pouvoir leur dire à la fin répondez à deux ou trois questions donc on leur a envoyé un mail à chacun des deux groupes pour dire bah on est étudiantes comme vous, si vous pouviez nous dire ce que vous avez pensé du du nous faire un p'tit bilan nous dire ce que vous avez pensé de notre travail et puis nous dire comment l'améliorer histoire de les mettre un p'tit peu dans le coup euh y en a pas beaucoup qui ont répondu y en a 2 dans un groupe et une ou deux dans l'autre

ANNABELLE : Moi pareil

FM : Et vous leur aviez dit qu'elles pouvaient répondre en anglais ?

ELINA : Non

FM : Non

ELINA : Ils avaient un bon niveau ça le niveau c'était remarquable

FM : Oui mais quand même, quand même c'est quand même plus facile de répondre à ce genre de questions dans sa langue maternelle

ANNABELLE : J pense surtout que c'était fini et que voilà ils avaient terminé

ELINA : Oui j' crois que...c'est pour ça

ANNABELLE : Ca s'est très bien passé après j' leur ai demandé d' me répondre ils m'ont pas répondu y en a deux qui m'ont pas répondu j' veux dire c'était fini

ELINA : Y a qu'un contact que j'ai avec une des élèves là et j' l'ai eu en chat ce matin c'était intéressant parce que du coup j'ai pu lui poser des questions, ça tombait bien, et donc c'est elle qui m'a dit qu'ils étaient 70 elle disait qu'elle a aimé le projet Megève que c'était très intéressant, que le problème c'est qu'elle n'avait pas d'accès d'Internet chez elle, et ça on l'a un p'tit peu zappé cette affaire là on avait l'impression que tous les Australiens étaient plus en avance que les français là-dessus mais c'est pas c'est donc pas évident faut pas tabler là dessus

ANNABELLE : Non non ça a été mon erreur aussi

ELINA : Elle disait que les autres avaient d'autres emploi du temps donc c'était pas difficile, c'était difficile de participer aux tâches avec les autres euh donc ils sont plus de 70 étudiants par niveau, ils ne se voyaient qu'en cours mais pas tous les cours puisque ils étaient 25 par groupe ils ont que 13 semaines de cours donc c'est très peu pour se connaître aussi

FM : D'accord

ELINA : Voilà. Et elle trouvait que les tâches qu'on avait demandé dans nos scénarios par rapport à ce qui font d'habitude elle avait trouvé ça très « relâchant »

ANNABELLE : Oui oui parce qu'apparemment oui oui

CHARLOTTE : Relâchant ? Dans quel sens ?

ELINA : C'est cool, c'est moins stressant qu'un...

FM : Relaxing

ANNABELLE : Oui parce qu'une des étudiante m'a envoyé ce qu'ils faisaient par exemple ils avaient eu un examen, c'était que de la grammaire que des phrases à traduire, du conditionnel des choses comme ça, donc c'est sur que de sortir là d'aller dans un scénario c'est très différent

ELINA : C'est beaucoup plus libre

FM : On va en arriver maintenant aux tâches, euh... est-ce-que vous pourriez chacune, enfin pour chacun des trois scénarios, citer une tâche qui aurait mieux marché que les autres en terme de ce que vous attendiez, et au contraire une tâche qui a moins bien marché et puis essayer de dire pourquoi. En prenant les deux extrêmes celle qui a le mieux et celle qui a le moins bien marché.

FINA : J peux déjà dire ce qui a le moins bien marché c'est la carte postale

FM : Mmh

FINA : Euh ... peut être parce qu'on leur demandait ce qu'ils avaient pensé euh ... de de ... en fait de s'imaginer donc à l'intérieur du scénario et de dire du coup de faire un bilan de leur p'tit voyage et ça n'a pas marché parce que peut être qu'elles n'ont pas réussi à justement à se mettre dans l'ambiance du scénario, ou peut être que c'est une question de temps parce que c'était la dernière tâche après ... Après je sais pas

FM : Et en terme de consigne cette dernière ?

FINA : C'était envoyer une carte postale à... donc il y avait le choix entre deux personnes entre deux personnes du scénario justement

FM : Mmh

FINA : et il fallait leur dire il fallait leur dire de... ce qu'ils avaient ressenti en fait en voyageant en Martinique

FM : En voyageant ou en faisant le scénario ?

FINA : En voyageant

CHARLOTTE : En faisant le scénario qui simulait le voyage

- Rires

FM : Non mais c'est quand même deux niveaux différents

FINA : Voilà non c'était vraiment dans le scénario lui-même

FM : Oui

FINA : Dans l'histoire en fait,

FM : Oui

FM : C'était il fallait qu'ils disent ce qu'ils avaient ressenti en voyant le carnaval ou en...

FM : Mmh

CHARLOTTE : Donc c'était que d' l'imaginaire enfin

FINA : C'était très imaginaire

FM : Et alors ce qui a le plus marché ?

FINA : Ce qui a le mieux marché c'était quoi

ELINA : Peut être la présentation et encore j' trouve que

FINA : Mais c'était pas vraiment

ELINA : Oui

FINA : C'était facultatif en fait la présentation

FM : Oui la présentation de chacun j' la compterais pas forcément comme tâche oui

ELINA : C'qui a le mieux marché vocabulaire, photos, questions

FINA : Ça doit être le vocabulaire j' crois

ELINA : Celui là tout le monde l'a fait

FINA : C'est le... à mon avis c'est le vocabulaire

ELINA : Oui

FM : Le vocabulaire ?

FINA : Les tâches de vocabulaire enfin c'était pas une tâche c'était des exercices en fait

FM : Oui

FINA : Il fallait que...

ELINA : C'qui a le moins le bien marché aussi c'est le vote personne n'a voté

FINA : Ah oui

ELINA : On avait organisé un concours de déguisements y en a que quatre qui ont répondu à ce concours de déguisements et on a jamais eu de réponse pour dire

FINA : C'est vrai que c'est nous qui l'avons fait

ELINA : Le vote hein ça a pas marché du tout

FINA : Oui y avait un vote à faire et on s'est retrouvées à le faire Elina et moi

ELINA : Oui

FM : C'est pas parce qu'il fallait juger les autres ?

ELINA : J'me suis demandée si c'était pas trop bébé comme consigne

FINA : Je sais pas

ELINA : Imaginez votre déguisement et puis après on va voter j me suis dit

FM : mmh

ELINA : On les prend pour des bébés là ils ont pas aimé

FINA : Je sais pas moi j' trouve pas que ce soit une tâche

ELINA : Oui mais est ce que eux ils l'ont pas considérée comme ça je sais pas?

FINA : Peut -être ouais

ELINA : C'est ça qui a le moins bien marché

FM : Parce que moi j'avais déjà constaté chez des étudiants à distance une espèce de réticence à se prononcer sur le travail des autres

ELINA : Oui

FM : Parce qu'ils se connaissent pas vraiment

ELINA : Oui c'est délicat

FM : Ça serait une autre hypothèse

ELINA : Mmh

FM : Quelque part ça demande quand même de se prononcer sur le travail des autres votre tâche

ELINA : Oui oui

FM : oui

[quelqu'un frappe]

FM : Bon d'autres...par rapport à Polynésie alors

ANNABELLE : Alors Polynésie, c' qui a le moins bien marché de mon point de vue, c'est le wiki, mais alors là c'est en grande partie la faute de l'outil et de moi qui ait pas su qui ait pas su y faire. J leur avait demandé d'écouter les deux documents audio, de se mettre par deux et de faire le compte rendu de ce qu'ils en avait compris et le but du jeu enfin pour moi le wiki c'était que l'un commençait à écrire ce qu'il avait compris et que l'autre venait compléter et que voilà donc c'était du travail collaboratif et c'était très bien. Sauf que ils se sont concertés entre eux euh à Melbourne et qu'ils ont déposé leur texte sur le sur le wiki donc ce qui avait beaucoup moins d'intérêt. Euh du point de vue technique il y a pas d'éditeur de texte sur le

wiki donc quand j'ai ajouté mes commentaires grammaticaux il a fallu que je rentre du code html à chaque fois, donc ça a été extrêmement fastidieux, ça a été une perte de temps considérable, pour un apport euh voilà, donc là ils ont été six à participer donc puisque l'un des étudiants n'a pas trouvé de dyades, et euh la donc la première dyade a écrit son texte j'ai mis mes annotations grammaticales et l'a corrigé ensuite, les deux autres l'ont laissé tel quel avec mes commentaires et en plus sur le wiki je pensais que je pouvais avoir accès à toutes les versions, toutes les versions du wiki, c' qui n'a pas été le cas y a que la dernière version euh qui a été accessible

FM : MM

ANNABELLE : donc... ça n'a pas eu j'ai perdu beaucoup de temps pour pas grand-chose voilà. Euh c' qui a le mieux marché... ils ont participé à la tâche une sur la vidéo ils avaient euh et le forum le forum a bien marché a bien fonctionné ouais

FM : Oui mais le forum c'est pas une tâche ?

ANNABELLE : Le forum c'est pas une tâche la tâche c'était de, ils étaient par équipe de quatre, deux équipes de quatre, et chaque équipe devait imaginer euh une fête, une fête d'anniversaire, et pour cela ils devaient décider du décor, de la musique, de la nourriture des boissons, et euh ... du déguisement, parce qu'ils considéraient que c'était une bonne idée de faire une soirée déguisée, et enfin ils devaient rédiger une invitation

FM : mm

ANNABELLE : ... pour leur soirée

FM : Ça a bien marché ça ?

ANNABELLE : Ça a bien marché, ils ont tous rédigé l'invitation et voilà ils ont tous euh oui émis leurs idées sur euh sur l'organisation de la fête et moi j'en ai fait un résumé donc j'ai essayé de résumer leurs deux soirées à la fin du... à la fin du scénario que j'ai déposé sur le, sur le forum.

CHARLOTTE : Juste une p'tite précision, si j'ai bien compris ils échangeaient leurs idées

ANNABELLE : Mmh

CHARLOTTE : Mais ils n'aboutissaient pas nécessairement à euh une décision commune ou une production commune ?

ANNABELLE : Bah il fallait quand même qu'ils se mettent d'accord parce que l'un émettait une idée il disait *bah oui c'est vrai c'est une bonne idée tu as raison on pourrait faire ça mais on pourrait faire ça aussi* et puis alors l'autre reprenait en *disant ah bah oui ça aussi c'est une bonne idée on pourrait faire un karaoké* et cætera

CHARLOTTE : Oui mmh d'accord

ANNABELLE : Donc y a eu et là j' suis pas pas tellement intervenue euh là j suis beaucoup plus intervenue sur la forme parce que y a un étudiant qui me demandait si sa construction grammaticale était juste et cætera auquel cas je corrigeais son message euh

FM : Et il y avait une obligation de consensus à l'intérieur des équipes de quatre alors ?

ANNABELLE : Il ... il fallait qu'ils réussissent

FM : Oui

ANNABELLE : Oui chacun rajoutait une idée aux autres

FM : Oui oui

ANNABELLE : oui mais le but du jeu c'était d'arriver à ce que tout le monde soit d'accord

FM : Et dans Megève donc ?

ELINA : Dans Megève euh c' qui est bien c'est que les deux travaux qu'on a demandés, les deux tâches qu'on a demandées par équipe ou par deux elles ont toutes fonctionné tout le monde a travaillé y avait deux équipes de quatre pour l'une et quatre équipes de deux pour l'autre c qui a le moins bien fonctionné c'est la devinette pourtant c'était sympa de faire d'écrire un texte avec quatre mots blancs et puis les gens doivent deviner ça ça a pas trop bien marché, pour le reste ça a bien marché.

FM : Mm. Et alors l'aspect, vous l'avez déjà abordez un p'tit peu, mais l'aspect collectif des tâches justement, les tâches qui demandaient à travailler par deux ou par quatre et cætera par rapport aux tâches plus individuelles en terme de production, qu'est ce que vous auriez à dire là-dessus ?

ANNABELLE : Les tâches individuelles dans mon scénario ?

FM : Oui oui, oui oui, biensûr oui

ANNABELLE : Bah en réalité ils ont souvent par exemple ils se sont présentés sur le blog et y a eu des commentaires sur le blog

FM : Mmh

ANNABELLE : Parce qu'il y a des gens qui disaient ah bah tiens moi j' viens de là ah bon mais moi aussi

FM : Oui

ANNABELLE : Où ils disaient moi j' vais venir en France l'année prochaine alors ils répondaient ah bon mais tu vas ou euh voilà donc là y a eu des interactions sur le blog euh pour la vidéo c'est pareil, y a eu des interactions souvent ils disaient et vous mes camarades qu'en pensez vous et vous est ce que vous êtes d'accord

FM : mmh

ANNABELLE : donc euh ils se répondaient les uns les autres et dans le forum aussi y a pas eu vraiment de travail si c'était un travail individuel mais qui appelait aussi

FM : oui mais ce que j' veux dire c'est qu'y avait des moments y par exemple vous avez cité tout à l'heure un moment où à quatre ils devaient se mettre d'accord sur une organisation

ANNABELLE : oui mmh

FM : c'est quand même beaucoup plus collectif que d'aller euh

ANNABELLE : ah oui c'est sûr oui ouais la tâche trois était vraiment oui vraiment collective

FM : alors quel est votre bilan par rapport à ce type de tâches plus collectives ?

CHARLOTTE : c'est justement les tâches collectives qui nous intéressent

ANNABELLE : mon bilan ?

FM : ça... j' veux dire ça marche ça marche pas c'est bien c'est pas bien ?

ELINA : Ça marche difficilement dans les conditions euh

FM : Oui

ELINA : qu'on avait là puisque les gens ne se connaissaient pas

FM : Oui ça vous l'avez dit

ELINA : Donc ça, ça a été un réel problème, donc on a eu un groupe de, dans Megève par exemple, on avait donc deux équipes de quatre très dès le début c'était la première tâche euh on a eu tout de suite une équipe de quatre qui s'est formée parce que je suppose qu'elles étaient dans la même classe et les quatre autres ça a pataugé pendant à peu près un mois avant qu'ils découvrent où étaient leurs collatéraux quoi et encore parce que j' leur ai envoyé un mail pour leur dire il vous reste vous quatre donc contactez vous et puis j' leur ai j'ai du leur envoyer leurs adresses email

FM : Mm

ELINA : Ou ils les ont trouvé j' me rappelle plus, et donc ça a mis un mois avant de pouvoir se faire physiquement parlant

CHARLOTTE : C'était pour quelle tâche ?

ELINA : Trouver euh choisir hôtel ou bead and breakfast

CHARLOTTE : Voilà alors en fait ça j' me suis demandé, ils devaient se mettre d'accord euh en présentiel ou euh en ligne ?

ELINA : Euh comme ils voulaient comme ils voulaient ça pouvait se faire par forum également

CHARLOTTE : Par forum ?

ELINA : Mm

FM : Maintenant une dernière question sur les tâches, euh en lien avec le bon le cours que vous avez eu avec moi on a un peu réfléchi sur tâches et communication en ligne maintenant avec votre expérience dans ce... du tutorat quelle est votre vision maintenant a posteriori du lien entre tâche et communication en ligne ?

ELINA : Bah la tâche est un moyen pour arriver à cette communication elle est... si si on veut prôner la communication il faut il faut que la tâche devienne euh juste un tremplin et à ce moment là il faut s'enlever du schéma scolaire j' pense

ANNABELLE : Il faut qu'il y ait un grand espace de de liberté quoi il faut pas qu'ils soient trop contraints

FINA : Il faut qu'ils soient bien impliqués

ANNABELLE : J'pense que une des ... si si le travail collaboratif marche ou pas, c'est comme on discutait de l'oral en cours, les tâches à l'oral si si dans votre classe tout le monde se sent bien et si ils ont confiance les uns aux autres, après à l'oral vous pouvez à peu près leur faire faire c' que vous voulez, si ils se sentent en confiance j' pense que là c'est la même chose pour que le travail collaboratif fonctionne j' pense que là et quand c'est à distance il faut beaucoup insister sur la partie présentation

FM : Mm

ANNABELLE : il faut vraiment que tout le monde se connaisse et là à ce moment là essayer de créer quelque chose

FM : mm

ANNABELLE : et à partir de là bah si vous les lancez sur un sujet j' pense que y a moins y a moins d'inhibitions y a moins de ils se lancent plus facilement y ouais

FM : Oui cette mise en conscience en confiance

ANNABELLE : Oui

FM : Est plus difficile

ANNABELLE : Oui

FM : A distance

ANNABELLE : Oui c'est plus difficile à distance c'est pour ça j' pense qu'il faut vraiment insister euh insister là-dessus

FM : mm

ELINA : A la fois c'est plus difficile à la fois y a des gens qui s'expriment mieux par un clavier que par la parole vraiment donc ça peut avoir aussi un avantage d'être à distance y a des gens qui s'expriment plus par mail que par téléphone par exemple

FM : Mmh

ELINA : Ils vont oser mettre un mail pour une demande ils vont pas oser avoir la personne en face pour poser la question

ANNABELLE : Oui mais justement il faut oser, il faut oser, il faut oser

ELINA : Oui

ANNABELLE : Donc il faut que tu te sentes suffisamment en confiance pour le faire. Regardes dans les cours qu'on a eu tu vois, ça a été voilà, y a un cours où on était à distance où les premières personnes qui ont participé étaient beaucoup plus spécialisées que nous

ELINA : Oui

ANNABELLE : Euh Elles ont commencé à participé nous on s'est mises en retrait

ELINA : Oui ça nous a refroidi

ANNABELLE : Et on a plus du tout voilà parce qu'on se sentait pas sur le même niveau, sur le même plan...

ELINA : Oui c'est juste

ANNABELLE : ... et si t'as pas confiance tu peux pas tu tu n'y vas pas tu communique pas

FM : Mm

ELINA : Mais là d'où le rôle du tuteur à ce moment là de ... de de répondre à chacun, et même si euh la production est un peu faiblarde de la mettre en confiance en disant oui c'est intéressant c' que vous dites et à ce moment là

ANNABELLE : Oui mais voilà c' que tu dis la production faiblarde, moi, enfin... pour le travail colla...y a aussi pour générer de la communication, il faut pas non plus qu'y ait de corrections grammaticales systématiques

ELINA : Oui

ANNABELLE : Parce que c'est comme en classe, si vous les interrompez tout le temps pour leur dire *là c'est un imparfait et là la phonétique et là...* il se passe plus rien donc j' pense qu'il faut les laisser... moi j'ai corrigé dans la formulation j'ai fait que ça, j'ai pas ... j'ai corrigé la grammaire s'ils me l' demandaient, j'ai corrigé la grammaire sur le wiki parce que ça s'y prêtait j' leur demandais de rédiger un texte, voilà donc là c' était un travail écrit il fallait que ce soit bon là j'ai corrigé la grammaire sur le forum je trouve pas que la correction grammaticale soit une.. enfin j' trouve pas que ça s'y prête j' pense que ça ça stoppe la la communication

FM : Mmh

ANNABELLE : Et l'une de mes étudiantes m'a écrit pour me dire qu'elle était très contente d'avoir participé à ce scénario parce qu'elle avait complètement perdu confiance en elle à cause de la grammaire parce que visiblement ils en font énormément sur place, et que là en faisant le scénario elle s'était souvenue pourquoi elle est ce qu'elle avait appris elle avait appris le français, donc j' pense qu'il faut les laisser euh voilà, à part la reformulation sur le forum j' vois pas bien c' qu'on peut euh c' qu'on peut faire

FM : Alors c'est bien vous avez abordé le point suivant donc les autres maintenant

- Rires

FM : Sur l'évaluation

FINA : Moi j' pense que ça dépend quand même euh ça dépend de la tâche que tu leur fais faire

ANNABELLE : Ça dépend de la tâche, ça dépend de la tâche

FINA : Là dans Martinique y avait la présentation moi je je enfin j' corrige pas moi

ELINA : Non

FINA : La présentation c'est elles qui se présentent et tout et euh j'ai corrigé quand y avait bah justement les tâches que nous on avait faites quand il s'agit de leur propres euh, quand il s'agit de leur euh comment dire de leur propre opinion

ELINA : Oui si c'était une production entre guillemets scolaire on était obligées de corriger

FINA : Ouais moi j' pense que c'est ça

ELINA : mais si c'était une production libre on laissait

ANNABELLE : Mais tu vois quand on avait discuté quand...

ELINA : Ouais

ANNABELLE : y a une de mes étudiantes qui m'a envoyé un message elle arrivait pas à l' déposer sur dokeos

FM : Mmh

ANNABELLE : Donc elle me l'a envoyé dans ma boîte et je l'ai déposé sur dokeos et Elina elle me dit mais tu l'as pas corrigé alors j' dis bah non j'étais juste son intermédiaire ça transitait par ma boîte elle l'aurait elle l'aurait déposé tel quel

ELINA : Ouais

ANNABELLE : Et c'est vrai qu'en tant que prof ouais ça peut p' t être mais je

ELINA : Oui On avait bien discuté là-dessus

ANNABELLE : Ouais

ELINA : Parce que ... et ça m'a ...et j'ai trouvé qu' c'était intéressant cette discussion parce que

ANNABELLE : Oui

FM : Qui « on » ?

ELINA : Nous deux

- Rires

ELINA : Parce que quelques fois j'allais voir c' qui s' passait sur le scénario Polynésie

FM : Oui

ELINA : Donc euh j'ai dit à Annabelle tiens j' suis étonnée parce que toi tu corriges pas ce qui t'envoies et donc tu m'as expliquée, effectivement après j'ai réalisé qu'y a des choses que je corrigeais pas non plus mais les tâches que nous avions prévues qui étaient extrêmement scolaires et cadrées c'était absolument à corriger quoi

ANNABELLE : C'est vraiment l'atelier d'écriture bah oui ça s'y prête de corriger la langue de produire un texte oui ça s'y prête maintenant le forum

FM : Oui

ANNABELLE : j' trouve pas que ce soit le lieu pour euh

FM : Et y avait pas de difficultés à distinguer alors ces messages qu'il ne fallait pas corriger et puis ces messages qu'il fallait corriger c'était pas parfois difficile à distinguer ?

ANNABELLE : Non parce que c'était c'était dans c'était dans les tâches le wiki c'était une tâche particulière, c'était un espace particulier où là y'avait mes commentaires euh grammaticaux, le forum bah non ah moins qu'ils me l' demandent mais sinon j' faisais de la reformulation systématique c'était donc après ils en tenaient compte ou pas

FINA : Moi j' pense que c'est, enfin dans le scénario Martinique, c' que j' trouvais à corriger c'était c' qu'ils envoyaient par mail et c' qu'ils envoyaient sur le forum euh je laissais quoi justement...

FM : C'qu' ils envoyaient par mail vous l'avez corrigé de façon privée c'est-à-dire que vous leur avez renvoyé un mail avec la correction

FINA : Voilà alors que c' qui est sur le forum j'ai pas corrigé du tout

FM : D'accord

FINA : J'ai pas touché

FM : Donc c' qui veut dire que en ligne visible par tout le monde...

FINA : Voilà

FM : Il n'y avait rien de corrigé

FINA : Ouais

FM : D'accord. Et alors vous pouvez expliquer pourquoi ce choix ?

FINA : Parce que c'était plus euh plus ouvert justement euh ce qu'ils euh... les contributions en fait elles étaient euh ouvertes, par exemple pour créer son déguisement ou alors pour euh quelle était l'autre contribution euh ...en fait même la carte postale j' leur ai pas corrigé

FM : Mmh

FINA : Parce que c'est eux qui qui s'expriment en fait et là où j'ai corrigé c'était surtout euh bah en fait j'ai participé une fois faut l' dire aussi j'ai pas participé souvent en fait, j'avais corrigé un mail d'une des étudiantes

FM : Mmh

FINA : Donc qui avait envoyé euh c'était je sais plus qui c'était donc qui avait envoyé sur la deuxième étape c'était vocabulaire

FM : Mmh

FINA : Et photo, donc c'était quelque chose de fermé en fait

FM : Mmh

ELINA : En fait l... justement quand on a créé ces scénarios, on avait pas mal de choses à répondre par mail parce qu'on trouvait que c'était euh c'était indélicat de montrer ses erreurs

FM : Mmh

ELINA : Et dans le bilan moi j'ai bien marqué qu'on a fait beaucoup trop de choses scolaires du coup qui étaient indiscretes et obligées de passer par voie de mail et du coup ça manquait complètement de communication notre, notre euh scénario comparé à Megève qui avait des tâches beaucoup plus ouvertes et qui, qui se produisaient sur forum

FM : Mmh

ELINA : Donc là j'ai, j'ai bien senti que qu'on avait mis trop de production euh incitatives par mail par rapport euh ...

ANNABELLE : Mais les tâches sur Megève elles étaient pas ouvertes, elles étaient au contraire

CHARLOTTE : Mmh

ANNABELLE : ... extrêmement cadrées

ELINA : Elles étaient cadrées ...

ANNABELLE : Mais c'est justement parce que

ELINA : ... mais elles étaient ouvertes aux yeux de tous j' veux dire hein

ANNABELLE : ouais ouais

ELINA : ... c'est ça qu' j' veux dire

ANNABELLE : mais c'est parce qu'elles étaient cadrées et qu' c'étaient clair oui parce que c'étaient pas des tâches ouvertes

ELINA : Oui non dans ce sens là non je voulais dire ouvertes à tous,

ANNABELLE : Voilà visibles

FM : oui

ELINA : ... enfin visibles de tous

FM : oui publiques quoi

ELINA : Donc euh quand j' fais le bilan des deux scénarios puisque j'ai géré les deux et c'était intéressant de faire un parallèle, j' me rend compte qu'avec Martinique on a mis trop

trop de choses euh très fermées avec postage par mail et et c'est dommage parce que du coup y a pas assez d'interactions entre eux

FM : Alors c' qui est intéressant c'est que donc dans ce que vous dites, on arriverait à une conclusion qui serait que finalement, le fait que les interactions aient un caractère public ne gêne pas en terme d'erreurs puisque euh, alors que on peut on pourrait penser aussi que la communication un peu plus privée c'est ça inhibe moins parce qu'on a moins peur de voir ses erreurs aux vues et aux sues de tout le monde mais pour vous

ANNABELLE : Bah

FM : le côté public avec ses avantages au point de vue social évidemment

ELINA : oui

FM : l'emporte par son avantage social par rapport à l'inconvénient de...

ELINA : Oui c'est deux objectifs différents euh... j' veux dire euh... à partir du moment où on fait des choses sur le forum on privilégie l'aspect communication et on laisse tomber entre guillemets l'aspect signolage des erreurs c'est pour un autre temps

FM : Mmh

ELINA : C'est comme dans une classe de français euh quand quelqu'un fait un exposé vous coupez pas à chaque faute sinon c'est

FM : Mmh

ELINA : Incompréhensible, donc c'est le même principe y a des moments pour tout euh le prof là bas il fait suffisamment de grammaire on a p' t'être pas besoin d'en faire ... ça dépend quel objectif on a, il faut définir son objectif au départ quand on fait un scénario, est ce qu'on veut faire du scolaire, est ce qu'on veut faire de la communication avant tout, et à ce moment là ça change les choses

FM : Le problème c'est qu'on est obligé de vouloir faire un p' tit peu tout parce que...

ANNABELLE : Mais j' pense que c'est possible...

FM : ... le scolaire est souvent c' qui est attendu au départ

ELINA : bah oui oui c'est pour ça

FM : ... par les apprenants et la communication est c' qu'on a vraiment envie de faire

ANNABELLE : mais j' pense que c'est possible il suffit simplement de définir les tâches, c'est tout, à l'intérieur du même scénario, c'est des espaces différents alors et puis vous les délimitez vraiment un espace aller le wiki, on sort carrément du forum on va ailleurs et on fait autre chose tous ça dans le même dans le même scénario j' pense que c'est vraiment dépendant des des tâches que que vous proposez

FM : C'est des outils que vous parlez c'est pas des tâches

ANNABELLE : Oui des outils des outils et des tâches

FM : Mmh

ANNABELLE : Et des tâches aussi

FM : Mais cette idée effectivement de, des outils différents, enfin que la correction prend un caractère différent selon les outils c'est une idée intéressante qu'on re ...

ELINA : Oui

FM : ... sur laquelle on reviendra p' t' être quand on parlera des outils de communication justement parce que c'est ... mais j'ai une dernière question sur l'évaluation, c'est est-ce que donc, vous avez évoqué que les le fait que les Australiens vous ont demandé parfois de corriger, alors quelles ont été les demandes et les feed-back des Australiens par rapport à cette question de l'évaluation, est-ce que par exemple quand vous leur avez corrigé quelque chose par mail est ce qu'ils vous ont renvoyé un p' tit mail pour vous dire merci euh ?

ELINA : pas grand-chose

FINA : toi tu en as eu toi

ELINA : ouais une fois

FM : oui

ELINA : merci pour vos corrections mais enfin ça s'arrête là

FM : oui

ELINA : non pas grand-chose, y a pas ... c'est ça qui m'a manqué dans ces contacts y a pas assez de retours, ou ils nous envoient l'exercice ils reçoivent le corrigé on sait même pas s'ils l'ont reçu et ils remettent pas derrière merci pour la correction ça suffit

FM : mmh
ELINA : Euh donc là ça manque vraiment de de relationnel quoi
FM : mmh
ELINA : ça m'a bien manqué ...dans ce système
ANNABELLE : ouais
FINA : bah moi quand j'ai corrigé
ANNABELLE : et...pardon
FINA : pardon. Quand j'ai corrigé cette étudiante j' m'attendais pas à c' qu'elle me réponde justement
FM : mmh
FINA : parce que bon pour moi donc elle avait fini sa tâche fallait qu'elle passe à la suivante en fait
FM : oui
FINA : et là où j'attendais beaucoup d'eux c'était surtout au niveau du forum
FM : mmh. Est ce qu'il y eu des demandes de correction ?
ANNABELLE : Y a eu des demandes de correction oui
FM : Oui
ANNABELLE : est ce que cette construction est juste ?
FM : oui
ANNABELLE : alors je reprenais tout, donc j'en profitais pour reprendre tout le mail
FM : oui
ANNABELLE : et corriger et corriger tout le mail ouais
FM : Oui
ANNABELLE : Sur le wiki donc euh, comme j' vous l'ai dit y a une dyade qui a tenu compte de mes commentaires grammaticaux et qui a réécrit complètement euh qui a réécrit complètement le texte
FM : Mmh
ANNABELLE : Euh... quelle était votre question ?
CHARLOTTE : C'était sur euh les les attentes des Australiens
FM : Les feed-back
CHARLOTTE : Les feed-back sur les corrections
ANNABELLE : Mais moi par exemple j'ai eu beaucoup de mails...
FM : Pas simplement les feed-back les demandes et feed-back en fait oui tout ce qui est
ELINA : Oui, y en a pas eu
ANNABELLE : Moi... moi j'ai eu des mails par contre euh ... merci pour tous vos efforts etc
FM : Mmh...
ANNABELLE : Et oui et j'ai oui moi l'aspect humain m'a pas du tout manqué parce que...
ELINA : Oui ça a bien fonctionné chez toi
ANNABELLE : Oui. J'ai un étudiant qui m'a écrit, une lettre, j'ai dans ma boîte
FM : Papier ?
ANNABELLE : Oui papier !
FM : Ah !
ANNABELLE : Ouais, rires, avec sa photo parce qu'il avait pas voulu la déposer parce qu'il disait que j'aimerais pas sa tête, très mignon d'ailleurs
CHARLOTTE : C'était Gavin ou euh ?
ANNABELLE : Comment ?
CHARLOTTE : C'était euh...
ANNABELLE : Ryan
CHARLOTTE : Ryan
ANNABELLE : Voilà donc voilà, j'ai eu sa photo dans ma boîte, non du point de vue relationnel non
ELINA : Ouais c'était bien
ANNABELLE : ... j'ai pas du tout été euh été déçue
FM : Quelque chose à ajouter sur l'évaluation ?

ELINA : Sur l'évaluation non mais par rapport à c' que tu viens de dire j' trouve qu' c'est ... ça m'a fait l'impression qu' c'était p' t'être plus facile à gérer tout seul un scénario parce qu'on peut plus s'investir personnellement

FM : Mmh...

ELINA : Que si on est à deux où on se chevauche où on ...

FINA : Se chevaucher

ELINA : ... on peut être gêné par rapport à l'autre

FM : Vous avez été à deux dans les deux vous ?

ELINA : Oui oui

FINA : Le problème avec nous c'est que...

ELINA : Avec Fina par exemple, la semaine où t'as pas pu y aller j' me sentais complètement libre

FM : Mmh

ELINA : Euh tandis que les autres semaines j'osais pas ouvrir le matin parce qu'il y avait un décalage horaire avec Fina qui était au Mexique

FINA : Elle répondait tout de suite en fait et j'arrivais c'était déjà tout fait

ELINA : Oui et moi j'étais gênée parce que je me disais mais, je lui laisse pas le temps de répondre j' m'interdisais d'ouvrir le matin pour qu'elle ait le temps de les voir et souvent j' t'ai coupé de court alors

FINA : Oui parce que

ELINA : voilà

FINA : non c'est vrai c'est vrai que souvent j'avais envie de répondre et en fait c'était déjà y avait déjà le mail de réponse qui suivait.

ELINA : Moi j'ai tendance à travailler au fur et à mesure

FINA : Ouais

ELINA : J'ai l'ADSL à la maison ... c'est toujours ouvert

ANNABELLE : Tu n' pouvais rien y ajouter ?

FINA : C'est une question de disponibilité en fait

ANNABELLE : Tu pouvais rien ajouter à ce que à c' qu'avait répondu Elina ?

FINA : Non

ANNABELLE : Y avait pas de...non ?

FINA : En fait on a fonctionné vraiment comme un tout toutes les deux quoi

ELINA : Ouais, ouais

FINA : j' pense que c'est comme ça qu'on a fonctionné, on s' relayait

FM : Et avec Bità ?

ELINA : Avec Bità, Bità elle y allait moins souvent que moi aussi j' pense qu'elle ouvrait pas tous les jours son ordinateur donc euh bah j'ai fait euh une grosse grosse moitié quoi

FM : Mmh

ELINA : Mais ça m'a gêné parce que j' me disais est ce que c'est moi qui les phagocyte ou est ce que c'est elles qui ont des problèmes et qui sont p' t'être moins intéressées que moi enfin quelque part je m' suis sentie pas très libre

FM : mmh

ELINA : et euh j'aurais préféré gérer ça toute seule quoi, mais bon c'est p' t'être aussi ma mentalité ou de travailler seule

FM : Bah le problème avec nous deux c'est surtout parce que j'étais à l'étranger

ELINA : Oui

FINA : ...on pouvait pas se rencontrer

ELINA : T'aurais été en France y aurait pas eu ce problème

FINA : ... pour en parler ou des choses comme ça

ELINA : oui c'est vrai

CHARLOTTE : Vous ne vous êtes pas du tout réparti le travail c'est-à-dire ...

ELINA : Non

FINA : Même pas non

ELINA : Non c'est arrivé au fur et à mesure

FM : Non parce que Charlotte et moi on a tutoré ensemble

ELINA : Oui
FM : Un moment et on s' faisait une semaine chacun quoi c'était comme ça c'était très net
ELINA : Oui mais toi par exemple déjà t'avais pas l'accès le week-end
FINA : Ouais
ELINA : Or y a beaucoup de contributions le week-end
FM : mm
CHARLOTTE : Ça peut se traiter le lundi
ELINA : Oui oui, oui mais moi je
ANNABELLE : Elina...
ELINA : J'avais de l'appétit
FM : Oui oui...
ANNABELLE : Elina ça traîne pas à peine arrivé dans sa boîte c'est renvoyé, illico
FM : On est on est proche d'ailleurs de certaines conceptions qu'on les... qu'on les... qu'on avait repéré chez les jeunes Australiens comme quoi la communication électronique ça devait aller tout de suite tic tac quoi
ELINA : Oui oui
FM : Donc euh d'une certaine façon
ELINA : C'est qui n'est pas le cas
FM : ... ça devait leur convenir votre façon de fonctionner mais par contre si après on est en co-tuteur avec quelqu'un qui n'a pas le même rythme
ELINA : oui
FM : ... ni le même accès à Internet ça pose des problèmes
ELINA : oui il faut se donner des oui
ANNABELLE : Mais ça ça dépend aussi des tâches parce que pour la pour la fête par exemple si Caroline avait été là et qu'elle avait mis son ça m'aurait pas empêché moi non plus
FM : Mmh
ANNABELLE : ... de contribuer quand c'est du communicatif j' veux dire c'est pas parce que l'un des tuteurs
ELINA : oui
ANNABELLE : tu vois
ANNABELLE : Si c'est de la correction oui si la correction est faite elle est faite
ELINA : oui nous c'était souvent ça
FINA : c'était de la correction
ANNABELLE : Mais si c'est de la communication j' veux dire qu'on soit deux y a pas
FM : Bah on est obligé de tenir compte de ce que l'autre fait quand même, même même quand on fait une semaine chacun
ELINA : Oui
ANNABELLE : Oui bien sûr
FM : on est obligé chaque fois d'aller voir c' que l'autre avait mis la semaine d'avant hein
ELINA : oui
FM : c'est vrai qu'on est moins libre que quand on est seul à tutorer
ANNABELLE : ça c'est euh ouais mais ouais

FM : Alors les outils de communication donc euh si vous pouviez chacune déjà redire, faire une liste exhaustive des outils de communication utilisés dans votre cas, dans chacun des trois scénarios quoi donc une liste des outils, et puis euh enfin p t'être qu'on pourrait pour aller plus dire à la fois la liste des outils et en même temps dire les avantages et inconvénients de chacun.

ANNABELLE : Dans le scénario Polynésie donc y avait le forum le blog et le wiki euh

FM : Pas de mail ?

ANNABELLE : Pas de mail. Ça servait simplement à faire transiter les documents. C'était pas vraiment y'avait pas de tâches non y'avait pas de tâches via le mail. Euh donc le wiki comme je vous l'ai dit, en tout cas de la façon dont j' m'en suis servi, c'était pas une idée très lumineuse donc euh voilà. Euh le blog alors le blog ils ont eu beaucoup de problèmes pour

se connecter au blog et je ne comprends toujours pas pourquoi, parce que y a pas de difficultés particulières il faut rentrer son nom et un mot de passe, y a vraiment pas et alors là visiblement ça a bloqué ça a bloqué. Quand l'un des étudiants m'a écrit il m'écrit pour me dire que quand je lui envoie un mail et que je mets l'adresse du blog, le lien ne marche pas ça veut dire que le lien n'était pas actif dans mon mail mais qu'il n'a pas eu l'idée de copier

CHARLOTTE : Mmh

FM : Oui oui

ANNABELLE : ... le lien pour le mettre dans la fenêtre du navigateur or moi, quand j' m'étais imaginé l'étudiant australien de 19 ans c'est un problème auquel j'avais pas du tout du tout pensé et ça j' l'ai compris

FM : oui

ANNABELLE : que bien plus tard donc c'était ça le truc, c'est que le lien n'était pas actif dans mon mail parce que sinon ça pose ça pose pas de difficultés techniques particulières faut rentrer son nom

FM : mmh

ANNABELLE : et un mot de passe donc voilà. L'avantage du blog c'est qu'à chaque que à chaque fois que l'étudiant contribue le ... vous êtes prévenue dans votre boîte et le texte de la contribution, le texte apparaît entièrement dans la boîte

FM : mmh

ANNABELLE : c' qui évite d'aller faire d'aller faire l'aller retour comme c'est le cas sur dokeos puisqu'il vous dit que vous avez un message, mais il vous en donne pas la teneur

FM : mmh

ANNABELLE : donc vous êtes obligé d'aller sur le forum et d'aller regarder ce qui s'y passe. Euh l'inconvénient des outils dokeos du point de vue technique moi j'utilise un mac et ça m'a posé beaucoup de problèmes

FM : mmh

ANNABELLE : parce qu'avec euh déjà avec safari

ELINA : ça en pose aux étudiants aussi

ANNABELLE : ça ne fonctionne pas et avec explorer j'ai pas d'éditeur de texte

FM : mmh

ANNABELLE : donc j'ai fait du code html pour envoyer mes messages donc j'ai perdu du temps là dessus et c'était pas quand j'ai pu me servir d'un PC j' l'ai fait mais euh voilà. Euh le fait qu'on ne puisse pas empêcher les étudiants de lancer un message j' trouve que c'est gênant euh

CHARLOTTE : (un ?) fil de recherche tu veux dire ?

ANNABELLE : On peut pas les empêcher de lancer un sujet

CHARLOTTE : Un sujet

ANNABELLE : Voilà, et dans le cadre du travail collaboratif j' pense qu'il est préférable que tout le monde aille au même endroit plutôt que chacun

FM : Oui oui tout à fait

ANNABELLE : ... y aille de sa petite réponse

FM : Oui y a eu un certain désordre dans ces fils de discussion effectivement oui

ANNABELLE : Mais le désordre est du vraiment à l'outil

FM : Oui oui oui

ANNABELLE : Parce que selon..., la dernière contribution arrive au sommet de la liste

FM : Mmh

ANNABELLE : Et donc c'qui fait que bah au départ c'était bien organisé tâche 1, 2, 3, et c'était selon la date à laquelle vous envoyez la dernière contribution

FM : Mmh

ANNABELLE : Donc ça c'était c'était pas pratique et euh voilà, sur la plate forme sur laquelle je travaillais avant, blackboard, vous pouviez empêcher les étudiants de de lancer un sujet donc c'était voilà.

FM : Oui puis en général dans la plupart des plates formes de toutes façons on peut créer un forum où vont venir se mettre toutes les contributions, que ce soient réponse à une autre ou bien ou bien contribution initiative

ANNABELLE : Mmh

FM : mais on n'a pas cette possibilité effectivement de restructurer sans arrêt finalement la base de contribution quoi c'est vrai c'est perturbant je trouve

ANNABELLE : ouais c'est pas...Voilà, j' continue sur les problèmes de dokeos

FM : Oui oui

ANNABELLE : Ou purement techniques

FM : Oui oui

ANNABELLE : j'ai déposé des documents mp3

FM : Mm

ANNABELLE : qui a priori ...voilà tout le monde n'a pas pu les lire, je sais pas pourquoi alors j' sais pas si c'est dépendant de la plate forme ou euh voilà

FM : oui

ANNABELLE : euh ... alors le fait qu'on aille tous qu'on soit tous modérateurs du truc y a par exemple mes documents qui ont disparu à un moment donné, donc j' pense que pour une fausse manipulation mes documents ont disparu donc euh voilà

FM : dans le dépôt de documents ?

ANNABELLE : oui

FM : oui

ANNABELLE : dans le dépôt de documents

FM : ah oui ?

ANNABELLE : oui mais j' pense que c'était juste une fausse manip quoi c'est vite fait d'aller euh voilà donc euh

FM : mmh

ANNABELLE : voilà quoi pour dokeos qu'est ce que j' t'ai dit encore sur dokeos ? Je ne sais plus, euh et...

ELINA : Dokeos on avait remarqué aussi que on savait, on connaissait pas la date de la première contribution

ANNABELLE : Oui y a pas..., y a ça

ELINA : Et les arborescences c'est vraiment pas clair quoi on sait pas qui a écrit quoi

ANNABELLE : non quand. Ah oui alors il vous propose aussi alors le suivi des étudiants, alors d'accord, donc vous pouvez savoir quand ils se sont connectés, et après y a une petite chose qui vous dit nombre de contribution par étudiant

FM : Oui

ANNABELLE : Sauf que cette fonction là n'est pas activée et ne marche pas.

FM : Ah bon ?

ANNABELLE : Donc vous vous retrouvez à compter à la main, donc je suis allée compter voilà heureusement j'en avais que huit

ELINA : Moi pareil

ANNABELLE : Sinon c'est pas possible, c'est pas possible y a pas de suivi

ELINA : Oui c'est dommage que ce soit pas actif

ANNABELLE : Ouais du voilà, alors je sais pas si ça va exister et qui sont en cours de... en tout cas la fonction n'est pas active voilà, donc si j'avais su ça plus tôt ... j'avais pas essayé d'y aller donc j'aurais comptabilisé au fur et à mesure.

FM : C'est p' t'être du au statut que vous aviez parce que moi j'ai déjà vu fonctionner cette fonction

ANNABELLE : Sur dokeos ?

FM : Sur Claroline(?)

ANNABELLE : Ah bah oui mais sur blackboard aussi il vous fait tout hein avec

FM : Dokeos n'est qu'une extension de Claroline en fait

ANNABELLE : D'accord là en tout cas, oui ça ne marche pas

FM : Oui

ANNABELLE : C'est quand même, très embêtant

FM : Et si on sort maintenant des marques enfin de dokeos etc

ANNABELLE : Mmh

FM : mais qu'on parle de forum de wiki de

ANNABELLE : Oui

FM : Qu'est-ce... les avantages et les inconvénients ?

ELINA : Dans nos deux scénarios Megève et Martinique on a utilisé le forum, le mail, et puis le chat. Alors on sait pas pourquoi Martinique le chat n'a jamais pris, euh y en avait une qui voulait aller au premier chat mais comme elle était toute seule on a laissé tombé et on aurait pas du, parce que c'était la seule qui avait accroché à l'hameçon

ANNABELLE : oui

- Rires

ELINA : Par contre en Martinique, sur les huit y en a sept qui ont participé et le seul qui n'a pas participé s'est excusé parce qu'il a eu un problème alors qu'il aurait du

FINA : Megève ?

ELINA : Oui Megève oui et là vraiment j'ai trouvé que c'était les meilleurs moments j' me suis bien régalée

FM : Alors précisez pourquoi ?

ELINA : Bah en fait euh, bah parce que c'est synchrone, c'est vraiment comme une discussion quoi c'est c'était vraiment sympathique, en plus j' leur avait demandé de mettre leur photo ils l'ont presque tous fait donc c'était... c'était vivant c'était par rapport à ouvrir sa boîte et trouver un texte c'est quand même très différent quoi. C'est vraiment très proche d'une discussion réelle.

FM : A combien, à combien ils étaient par chat ?

ELINA : Alors le premier, y avait trois étudiants plus moi, le deuxième y avait trois étudiants Bità et moi et le dernier y avait qu'une fille.

FM : Mmh

ELINA : Y avait un garçon qui aurait du se mettre aussi qui n'a pas pu. Ça durait à chaque fois les deux premiers une heure et demi à peu près et puis le dernier une heure environ

FM : Mmh

ELINA : Alors ils écrivent pas vite j'en parlais à Annabelle j'attendais

- Rires

ELINA : Mais effectivement j'ai pas réalisé que ils allaient p' t'être voir dans le dictionnaire euh... reformuler leur phrases

ANNABELLE : Ils écrivent pas dans leur langue maternelle quand même enfin c'est pas...

ELINA : Mais ils ont ... Tous ces étudiants que nous avions c'était un très bon niveau c'est pour ça euh je ... par moment j' trouvais qu' ça allait pas vite

CHARLOTTE : Et euh vous ... c'était sur quoi les chats ?

FM : Oui voilà j'allais dire le fait que les chats aient marché dans Megève et n'aient pas marché dans Martinique est ce que c'était pas...

ELINA : Y avait pas y avait pas un thème vraiment

CHARLOTTE : Ah oui, ah oui

ELINA : c'était de la discussion

FINA : C'était pareil pour les deux hein,

CHARLOTTE : Ah, à chaque fois vous...

FINA : Martinique et Megève on voulait faire des chats pour discuter de tout et de rien

ELINA : oui oui

FM : D'accord c'était pas inclus dans le scénario

FINA : Non pas du tout

FM : C'était un supplément

ELINA : J'avais les photocopies

FM : C'était un supplément d'âme

ELINA : Oui oui C'était un peu la cerise sur le gâteau hein

FM : Oui

ELINA : enfin pour moi ça a été ça et pour eux aussi c'est

FM : mmh

ELINA : on s'est bien régalé de ces moments de discussion, et à la limite j me demande si un scénario à distance loin comme ça enfin pas loin à distance euh j'me demande si c'est pas la finalité d'avoir des chats comme ça pour avoir le plaisir justement d'utiliser son

français autrement que dans des exercices de grammaire ou de vocabulaire, le mettre vraiment en pratique euh si on a pas

FM : mais le choix de la chambre dans le scénario Megève est ce qu'on n'aurait pas pu le concevoir, le faire par chat justement ?

ELINA : bah au début je crois que c'est demandé par chat

CHARLOTTE : bah c'est ce qui me semblait ... c'est ce qui me semblait

ELINA : et c'est copié collé euh mis dans le forum, hein j' pense que c'est ça

FM : mmh

ELINA : seulement ils l'ont presque pas fait je... mais j'ai plus le souvenir de ça il faudrait regarder à nouveau. Mais je crois qu'au début c'est demandé par chat oui.

FM : dans le scénario originel vous voulez dire ?

ELINA : oui

CHARLOTTE : ça ne s'est pas fait en fait ... comme ça ?

ELINA : j' me souviens plus

CHARLOTTE : mmh

ELINA : j' me souviens plus

FM : non mais vous vous n'avez pas fait comme ça quoi, vous avez pas mené le scénario Megève en leur disant maintenant on va se connecter tel jour, telle date.

ELINA : il m' semble que si, c'est c' qui s'est passé on leur a demandé ça, est ce que vous pouvez me passer le dossier là ... tout de suite

CHARLOTTE : oui pardon

ELINA : il m' semble que c'est c' qu'on leur a demandé et que ils ont fait un copier / coller à chaque fois qu'ils qu'on leur demandait quelque chose par chat ils faisaient un copier/ coller et euh, et ça arrivait du coup sur le forum

ANNABELLE : (c'est vrai qu'y a mon nom d' partout)

ELINA : oui c'est ça par groupe de quatre et au moyen d'un chat choisissez où vous dormirez et...

FM : ah oui d'accord mmh

ELINA : ...et mettez la la discussion sur le forum donc ça c'était le bon moyen maintenant j' me rappelle plus s'ils l'ont vraiment fait par chat

CHARLOTTE : ah

FM : mmh bah c'est-à-dire que si ça avait été fait par chat il aurait fallu que ce soit fait avec le tuteur quoi parce que pour qu'ils aient... non... pas forcément ?

ELINA : Non pas forcément

FM : Oui

ELINA : C'est un peu comme Annabelle quand tu faisais des activités où ils travaillaient entre eux

ANNABELLE : Oui mais

FM : Mais dans cet esprit où ils font les choses pour le prof quand même un p'tit peu, c'est c' que vous disiez au début

ELINA : Oui oui

FM : Aller sur un chat alors qu'ils savent que le tuteur ne va pas vérifier s'ils y sont ou pas ou c'est-à-dire n'y sera pas je suis pas sûr que ...

ELINA : Que ça fonctionne ?

FM : Mmh

ELINA : En fait ça a fonctionné, c'est l'activité qui a fonctionné dans dans ... une des deux activités qui a fonctionné à cent pour cent, même si ils ont eu du mal le deuxième groupe à se trouver les quatre euh qui étaient à droite à gauche

FM : Mmh

CHARLOTTE : Oui c'est ça

FM : Est-ce qu' y a des outils que vous auriez aimé avoir et que vous n'aviez pas ? Pour communiquer hein

FINA : P't' être le blog c'est quand même...

ELINA : Le blog j'le connais pas assez alors ça m' tente bien ...

FINA : Pour Martinique

ANNABELLE : ...parce que Annabelle nous en a parlé et donc ça a l'air d'être bien efficace

FINA : Le blog pour Martinique ça aurait été bien d'ailleurs pour n'importe quel scénario

FM : Mmh

FINA : ça serait bien

FM : Pourquoi ?

FINA : Pour la partie présentation.

FM : Mmh

FINA : Il faudrait trouver un peu, le système que vous avez fait c'était une tâche...

FM : Mmh

FINA : en fait c' que vous avez fait sur le blog et ça j'ai trouvé très très intéressante, parce que justement comme ça s'insérait dans le euh dans le scénario et en même temps en blog c'est vraiment personnel tout en étant permettant en fait aux autres de

ANNABELLE : Ouais

FINA : De contribuer un peu

ANNABELLE : C'est en ça la présentation sur le blog et la présentation sur le forum, j'ai compté le nombre de mots hein des présentations sur le blog et sur le forum

CHARLOTTE : Mmh !

ANNABELLE : Pour voir, et euh et les contributions sont plus longues

FM : Mmh

ANNABELLE : sur le blog que sur le forum

FM : mmh

ANNABELLE : parce que sur le forum *bonjour j' m'appelle un tel* et bah voilà et c'est tout, sur le blog j' pense que l'espace même fait que...

FM : mmh

ANNABELLE : ... les gens se sentent obligés d'écrire, d'écrire plus long d'écrire d'avantage et de ... voilà

FINA : le forum ça fait un p' tit peu comme un groupe en fait et euh

ANNABELLE : pour coproduire j' trouve que c'était ... bah là aussi ils étaient un groupe parce que tu peux laisser des commentaires, c' qu'ils ont c' qu'ils ont fait

FINA : oui mais c' qui s' passe c'est que dans le blog normalement c'est toi qui parles en premier donc c'est toi qui fais ton monologue

ANNABELLE : mmh

FINA : et ensuite les autres euh font leurs commentaires

ANNABELLE : ouais

FINA : j' trouve que le forum ça fait plus tu mets... tu mets une petite contribution ensuite les autres mettent leurs contributions

ANNABELLE : ouais

FINA : c'est chacun à son tour en fait

ANNABELLE : mmh

FINA : donc tu n'as pas envie de trop t'étendre euh

ANNABELLE : oui oui

FINA : tu veux laisser la parole aux autres

ANNABELLE : t'as raison oui

FINA : quelque part

ANNABELLE : oui c'est vrai

FINA : dans le forum enfin c'est c' que j'ai ressenti

ANNABELLE : oui

FM : le blog c'est aussi un un support qui qui donne lieu à... qui est souvent un support de présentation personnelle dans dans la vie réelle j' veux dire en dehors de toutes pédagogies et donc y a une homothétie en quelque sorte entre ce que vous leur demandiez de faire et ce que le blog joue comme fonction

ANNABELLE : ouais

FM : parfois dans la vie réelle y a p' t'être ça aussi.

ANNABELLE : Mais c'est vrai que le forum c'est plus des messages enfin on peut laisser deux phrases sur un sur un forum c'est pas gênant quoi

FM : oui oui

ANNABELLE : alors que là ils pouvaient pas me faire enfin

FM : mmh

ANNABELLE : le support s'y prêtait pas quoi

FM : mmh

ANNABELLE : de faire une présentation en deux lignes c'était pas donc ça ça oblige à... ça oblige à produire ça c'est pas mal

CHARLOTTE : oui

FM : D'autres outils que vous auriez aimé avoir ?

FINA : C'est tout ce que je connais.

CHARLOTTE : Peut être par rapport aux présentations je pense à une chose, il me semble que dans le scénario euh Polynésie, vous orientez les présentations par vos présentations à vous ...

ANNABELLE : oui

CHARLOTTE : et celle du personnage...

ANNABELLE : mmh

CHARLOTTE : ...de départ du coup vers la présentation de ses origines et cætera

ANNABELLE : voilà c'est ça oui

CHARLOTTE : ...du coup ça a, je pense, eu un effet sur euh

ANNABELLE : ouais

CHARLOTTE : ...alors que les présentations, vos présentations à vous sur le forum étaient également limitées ...

ANNABELLE : mmh, tout à fait

CHARLOTTE : ...hein, à quelques éléments sur votre formation et cætera

ANNABELLE : mmh

CHARLOTTE : et du coup j' pense que ça aussi ça joue enfin

ANNABELLE : mmh ah bah on les on les a volontairement orienté quoi

CHARLOTTE : oui oui oui biensur biensûr

ANNABELLE : parce que dire de se présenter...

CHARLOTTE : voilà

ANNABELLE : moi c'est le genre de truc qui me bloque,

CHARLOTTE : oui oui

ANNABELLE : *présentez vous...* oui alors, mais alors qu'est ce que...voilà leur proposer un angle particulier...

CHARLOTTE : mmh mmh

ANNABELLE : bah voilà ils savent euh et à partir de là ils peuvent produire.

FM : Autre chose sur les outils ou on passe à ... ?

ELINA : bah à la limite on pourrait concevoir euh le système de se téléphoner avec visio... enfin le système visioconférence pourquoi pas...

FM : mmh

ELINA : c'est ... le chat amélioré quoi

FM : mmh

ANNABELLE : ouais

FM : alors c'est très facile à organiser un à un,

ELINA : oui

FM : mais dès qu'on va faire un système à plusieurs il faut avoir un système spécial il faut un serveur il faut...

ELINA : oui

ANNABELLE : J'ai pas fait de *chat*

FM : Mmh, oui vous avez pas fait de chat oui

ANNABELLE : Non j'ai pas fait de *chat*

FM : oui

ELINA : C'était volontaire, c'était parce que t'as pas eu le temps ?

ANNABELLE : c'était volontaire

ELINA : oui

ANNABELLE : non non non, c'était volontaire oui. J'ai pas fait de chat parce que... j'avais peur que ça... que ça prenne pas que la conversation se *débite*(?) comme ça qu'y ait pas suffisamment de..., et ça ça m'aurait beaucoup, ça m'aurait beaucoup frustré que ça ne que ça ne fonctionne pas oui

FM : mmh

ANNABELLE : ...et donc j'ai pas fait de j'ai pas fait de chat non. Et puis euh si y a trop de monde c'est trop difficile à gérer, même à quatre, déjà à deux le chat j' trouve que c'est euh voilà, et à quatre euh ça aurait été compliqué j'en ai pas ressenti le besoin ni l'intérêt

FM : mmh

ANNABELLE : de la communication vraiment j'en avais par le biais des mails et donc euh voilà

FM : bah ça nous amène justement à la question de la relation qui est la question l'avant dernière question euh parce que finalement d'une certaine façon Elina semble considérer que la relation sur le plan euh...socio affectif marche mieux quand c'est du synchrone

ELINA : oui

FM : et puis vous vous semblez dire que bah non finalement ça passait aussi très bien ...

ANNABELLE : ouais j' pense ouais

FINA : j' suis d'accord avec Annabelle que ça peut passer aussi bien par le forum

FM : mmh

FINA : ouais, parce que moi ça marchait comme ça en fait

FM : oui

FINA : j'ai jamais participé aux tâches au chat y avait jamais de chat donc euh mais ça a bien marché au niveau relationnel quand même.

CHARLOTTE : au niveau pardon ?

FINA : relationnel, socio affectif

FM : Comment vous qualifieriez globalement la relation que vous avez eue avec les Australiens ? Chacune à votre tour

CHARLOTTE : Vous êtes pas obligées de donner un mot hein.

ELINA : Oui...Oui puis en plus ça dépend des étudiants quoi y a des étudiants qui sont loquaces

FINA : Oui

ELINA : Donc euh c'est un peu à la carte quoi

FM : Oui oui mmh

? : Bah oui c'est ça

ELINA : Moi j'ai essayé personnellement d'être euh de jouer l'étudiante, entre guillemets, et donc euh le pair P A I R E par rapport à eux

FM : Mmh

ELINA : donc j'ai pas voulu euh prendre un statut de prof euh c'était pas le le moment, c'était pas l'objet, donc j' l'ai joué plutôt entre guillemets sympa quoi

FINA : pourtant y a quelque chose qui m'a un p'tit peu euh bloqué c'est le fait qu'on les vouvoie et du coup

ELINA : ouais alors moi j'ai l'habitude de vouvoyer les élèves et

FINA : ouais

ELINA : j' me suis retrouvée à les vouvoyer les tutoyer j'ai fait un joyeux mélange là c'était pas

FINA : Y a eu un problème à ce niveau là oui parce que je voyais qu'Elina les vouvoyait alors donc j'osais pas en fait les tutoyer

ELINA : Ouais

FINA : Et du coup j'ai passé tout le, enfin, tout mon temps à les vouvoyer justement

ELINA : Ouais alors que

FM : Sinon vous auriez tutoyé vous ?

FINA : Voilà ouais directement

ELINA : Mmh mmh

FM : Et vous qu'est ce que vous avez fait par rapport à ... ?

ANNABELLE : J'les ai vouvoyé tout le temps

ELINA : Au QF on a l'habitude de les vouvoyer alors euh, donc euh souvent dans les... j' crois dans les chats j' les ai tutoyé mais ça m' fait pareil au QF quand j' leur parle dans le couloir j' les tutoie

ANNABELLE : Oui à l'extérieur de la classe

ELINA : Dans la classe j' les vouvoie, mais en rapport privé, dans le couloir, parce que là c'est plus un rapport de prof/étudiant, alors là j' les tutoie s'ils ont l'âge de 20, 25 ans quoi

FM : Mmh

ELINA : Et ça m'a fait un peu pareil, j' suis presque sûr que dans le chat j' les ai tutoyé

CHARLOTTE : Et dans certains messages aussi

ELINA : C'est possible oui j'ai mélangé

ANNABELLE : Non moi j' les ai vouvoyé tout le temps même dans même dans les mails et euh mais j' pense pas qu' ça pose de, ça pose problème avec ça

ELINA : C' qui pose problème c'est de passer de l'un à l'autre quoi c'est... et là j'ai pas été très cohérente

FM : On fait un peu les choses comme on les sent

ELINA : Oui oui, oui

FM : Et donc vous aviez l'air de dire qu'y avait des relations plus fortes avec certains étudiants qu'avec d'autres ?

ELINA : Oui c'est clair oui

ANNABELLE : Oui

FM : Oui vous pouvez préciser ça ?

ELINA : Bah ceux qui ont mieux participé, et ceux qui ont eu la la gentillesse de mettre merci pour votre correction c'est pas grand-chose mais ça change déjà les choses, ça change déjà les choses

ANNABELLE : Bah ouais ouais

FM : Mmh

FINA : Ceux qui se sont excusés parce que ils envoyaient en retard

ELINA : Oui, oui oui, on apprécie, mais c'est fou, j' le met dans le bilan d'ailleurs, c'est fou comme euh on fait attention à chaque mot et donc comme pour eux chaque mot doit être important, euh moi quand ils écrivent pas quand j' leur dit y a des chats et quand personne répond j' me sens vraiment abandonnée

ANNABELLE : Ouais c'est ça, t'es vraiment en attente euh terrible

ELINA : Ah ouais j' me sens abandonnée comme une gamine de trois ans qui abandonnée par ses parents moi c'est pareil hein c'est j' me sens vraiment bon ben un coup d'épée dans le dos c'est c'est ça fait mal quelque part c'est frustrant

ANNABELLE : Ouais

FINA : Non le pire c'est quand tu envoies le mail de relance en fait

ELINA : Oui

ANNABELLE : Ils répondent pas

ELINA : Et puis y a rien ... Oui oui

ANNABELLE : Ça m' semble pas euh ...

ELINA : Mais j'ai du mal à comprendre ça parce que ...

ANNABELLE : Mais parce que t'es pas

ELINA : ... c'est pas mon attitude en général

ANNABELLE : Mais parce que t'es pas ...

ELINA : Si on m'envoie un truc je réponds même si c'est oui ou non, mais je réponds quoi. J'ai du mal à comprendre qu'on qu'on réponde pas. T'façon les les gens qui répondent pas au mail ça m'énervé (rires) parce que je sais pas s'ils l'ont reçu. Donc euh...

ANNABELLE : Mais ils l'ont forcément...enfin

ELINA : Hein ?

ANNABELLE : Ils l'ont nécessairement reçu y a très peu enfin c'est extrêmement rare que ça n'arrive pas

ELINA : Tu finis par te poser cette question : est ce qu'ils l'ont vraiment reçu

FINA : Tu as une fonction accusé de réception tu sais

ELINA : Oui je sais mais j' la mets jamais

ANNABELLE : Toi t'as raisonné avec l'étudiant euh parfait,
ELINA : Peut être ouais
ANNABELLE : tu vois,
ELINA : oui
ANNABELLE : qui fait tout dans les temps, qui fait ce qu'on lui demande de faire, qui... tu vois t'as
ELINA : oui oui oui oui
ANNABELLE : comme toi tu l'es
ELINA : mmh merci rires
ANNABELLE : non mais c'est vrai, j' veux dire tu fais ... non mais c'est exactement ça
ELINA : oui j' fais les choses au fur et à mesure oui
ANNABELLE : tu fais les choses au fur et à mesure tu fais exactement c' qu'on te demande...voilà et j' pense que t'as raisonné
ELINA : oui j'ai pensé qu'ils allaient réagir pareil mmh
ANNABELLE : ... en fonction de cet étudiant là qui malheureusement n'est pas la majorité
ELINA : oui puis j'ai pas ton expérience de de
ANNABELLE : eh euh
ELINA : ... d'étude à distance donc euh j' me suis pas rendu compte
ANNABELLE : ouais mais j' pense ... on est différentes aussi
ELINA : oui oui
ANNABELLE : j' pense que c'est ça qui euh j
ELINA : ouais
ANNABELLE : moi j'en attendais beaucoup moins donc du coup oui ils répondent pas mais ça m'arrive aussi de pas répondre
ELINA : oui
ANNABELLE : et c'est pas pour autant que ça m'est égal c'est pas de l'indifférence, c'est pas personnel, c'est pas de dire euh voilà
ELINA : oui
ANNABELLE : et puis ils ont pas le temps, c'était 15% de leur note, ils avaient d'autres choses à faire, il faut quand même aller sur la plateforme, enfin j' veux dire pour eux c'était pas un une préoccupation de tous les instants
ELINA : oui oui
ANNABELLE : Ils étaient en train de passer leurs examens, alors que pour toi évidemment oui tu attendais que, est ce qu'ils ont répondu euh et voilà
ELINA : c'est-à-dire que
ANNABELLE : on s'est pas non plus positionné euh...
ELINA : j' trouvais que l'ensemble de Martinique que nous avons fait, ça me paraissait pas long à faire, d'ailleurs y en a une le 9 mai elle avait fini, donc c'est bien la preuve que ça pouvait être fait en deux temps trois mouvements
ANNABELLE : ça peut oui évidemment oui
ELINA : euh donc les autres qui ont traîné ça m'a ... déçu ouais
ANNABELLE : ouais, il faut pas
ELINA : oui non non mais globalement j' suis très contente d'avoir fait j' veux refaire alors c'est preuve que ...
ANNABELLE : oui
ELINA : j' suis très contente de l'avoir fait
ANNABELLE : mais là comme tu seras en présentiel c'est sûr que ça va être différent voilà tu vas leur dire euh...
ELINA : oui ça va être beaucoup plus cadré
ANNABELLE : oui
FM : ah vous voulez le faire en hybride ?
ELINA : oui j' vais le faire au mois d'août
FM : en hybride ?
ELINA : oui
ANNABELLE : oui, ouais

FM : et alors donc finalement...

CHARLOTTE : moi j'ai deux questions encore par rapport à ça euh..., oui vous dites euh alors ils l'ont pas fait vite alors est ce que vous avez posé des hypothèses sur l'intérêt

ELINA : oui j'ai mis des hypothèses mais ça ne reste que des hypothèses

CHARLOTTE : d'accord

ELINA : donc y a les moyens techniques déjà

CHARLOTTE : mmh

ELINA : y en a qui ne peuvent avoir Internet que à l'université ou que chez eux ...

CHARLOTTE : mm

ELINA : y a les moyens techniques parce que y en a qui ont des macintosh et qui pouvaient pas mettre sur le forum et cætera

ANNABELLE : oui aussi ouais y en a une qui a

ELINA : ça je l'ai noté dans le bilan euh y a le manque d'intérêt, y a le manque de temps,

CHARLOTTE : mm

ELINA : ...y en a qui ont un travail

ANNABELLE : Oui ils travaillent effectivement plus

ELINA : ...donc euh par exemple dans un chat y en a une qui dit *bon bah il est 9 heures j' m'en vais j' vais travailler dans la boulangerie où j' travaille*

CHARLOTTE : mm

ELINA : donc ça c'est sûr qu'elle peut pas être au four et au moulin

ANNABELLE : oui ça ils en parlaient dans la tâche 1

ELINA : oui oui oui

ANNABELLE : ils disaient que la plupart des étudiants travaillent

ELINA : donc euh oui y a des hypothèses

ANNABELLE : ils ont leur boulot les examens

ELINA : bien sûr ils ont diverses raisons hein

ANNABELLE : Mais euh l'étudiant qui m'a écrit là Ryan, il m'a dit que il était désolé parce qu'ils avaient été très paresseux tous au début, rires mais qu'ils étaient très contents de l'avoir fait rires

FM : ah oui c'est une chose que j'ai oublié de vous poser, parce que y a eu effectivement un moment où il se passait rien

ELINA : ouais

ANNABELLE : mmh

FM : et puis y a eu ce message de relance ...

ELINA : oui

FM : ... que Patrick Durel a fait ...

ANNABELLE : oui

FM : ... pas sur ma demande mais sur mon ma suggestion

CHARLOTTE : mmh

FM : et ça a vraiment

ELINA : Megève a démarré à partir de là

FM : Oui

ELINA : Jusqu'au 12 mai y avait rien pour Megève

FM : Mmh

ELINA : Alors que c'était celui qui avait été le plus choisi on comprenait rien

FM : Mmh

ELINA : on a tout revérifié, est-ce qu'ils ont bien reçu ce qu'on leur avait mis...

FM : Mmh

ELINA : Rien, pas un seul

FM : Et les autres scénarios ?

CHARLOTTE : Pour Martinique ?

ELINA : Martinique ça, c'est bien parti puis ça s'est essoufflé

FINA : C'est assez bien parti ouais

FM : mmh

ELINA : c'est...

FINA : et après

ELINA : c'était intéressant parce que moi je gérais les deux donc euh y en avait un qui était parti sur les chapeaux de roues et puis qui s'est essoufflé

FM : Avant le mail de Durel donc ?

ELINA : Ah oui largement

FM : Oui mmh

ELINA : puisqu' y en a une qui avait fini le 9 mai

FM : d'accord oui

ELINA : alors que Megève a démarré le 12 mai

FM : oui d'accord

ELINA : voyez c'est incroyable

FM : Et Polynésie ?

ANNABELLE : Bah moi j'ai eu de la chance parce que euh Rachel, l'une des étudiantes là, c'est elle qui se chargeait d'aller les, les remotiver quand euh

Rires

ANNABELLE : Quand ça marchait plus donc voilà

ELINA : Vous en aviez parlé de ce phénomène de leader dans le groupe

ANNABELLE : Donc elle leur envoyait des ...

FM : Oui oui

ELINA : Annabelle elle a trouvé un leader dans le groupe et là euh

ANNABELLE : Des s. m. s. en leur disant voilà elle vous attend alors elle dit ils sont désolés ils ont complètement oublié...

ELINA : Ah oui

ANNABELLE : ... l'évaluation donc euh donc ils revenaient et voilà

ELINA : Ça fait un super relais

FM : Oui donc y avait une espèce de tutrice improvisée par les étudiants

ANNABELLE : Elle ... et elle a participé tout le temps, c'est elle par exemple qui a rempli le forum la première pour toutes les tâches

FM : Mmh

ELINA : ouais

ANNABELLE : Donc y avait quelque chose à ...donc ils sont venus lui répondre et c'est comme ça et si elle n'avait pas été là j' sais pas comment ça se serait passé mais euh heureusement, heureusement qu'elle était là

FM : Et vous savez pourquoi elle a joué ce rôle là ? enfin c'est ... vous avez des pistes ?

ANNABELLE : Je s..., non je sais pas elle m'a ... parce qu'on a communiqué par mail je crois au début, et puis voilà, et puis j' sais pas et puis elle m'écrivait régulièrement, et puis bon elle va venir en France, et puis je sais pas j' pense en fait il s'est passé un...

FM : Ah elle va venir en France quand même ça

ANNABELLE : Oui

FM : Ça c'est important

ANNABELLE : Y en a beaucoup hein y en a plusieurs

ELINA : y en a plusieurs j'en ai aussi chez moi

ANNABELLE : Y en a 4 ou 5 là sur les 8 qui viennent à Lyon l'année prochaine

FM : Mmh

ANNABELLE : ouais

FINA : Y en a dans Martinique

ELINA : J' sais pas si Martinique y en a

CHARLOTTE : Et oui, oui je voulais vous demander euh enfin te demander Elina

ELINA : Oui

CHARLOTTE : tu disais que tu t'es tu t'es positionnée comme paire ?

ELINA : oui

CHARLOTTE : moi en lisant c'est pas l'impression que j'avais ?

ELINA : oui c'est possible que j'ai plus l'impression ...tu as plus peut être plus l'impression que j' suis prof quoi

CHARLOTTE : enfin oui enfin mais ça c'est pas du tout péjoratif hein c'est

ELINA : c'est très possible parce que bon bah j' suis dans la peau des deux
FM : mmh
ELINA : donc euh j'ai du j'ai du encore faire un joyeux mélange une fois de plus
CHARLOTTE : ah bah de toutes façons c'est sans doute inévitable
ELINA : Mais j'ai j'ai essayé de de m' mettre à leur hauteur quoi c'est à dire j' voulais pas les écrabouiller de mon savoir de franco-française euh franchouillarde c'est c'était pas l'objet
FM : Oui mais c'est autre chose que de oui
ELINA : Donc euh bon j'ai mis facilement des « smiling face » des choses comme ça quoi histoire de...
CHARLOTTE : Mais comme vous faites euh en cours ?
ELINA : En cours pas spécialement mais enfin quand on s'envoie des mails l'une ou l'autre oui on le fait mais
CHARLOTTE : Non mais j' veux dire vous vous ... smiling
ELINA : Oui
CHARLOTTE : euh enfin vous mettez de la de la relation enfin d' la bonne humeur
ELINA : oui oui biensûr en cours euh on c'est hyper important biensûr
ANNABELLE : Mais ça c'est pareil on en parlait la dernière fois qu'on s'est vu là tous ensemble, à savoir si on était différent à distance et si on était différent en cours si on avait
FM : Mmh
ELINA : Ça s' regroupe beaucoup j' crois
ANNABELLE : Bah non c'est pareil enfin pour moi c'est la même chose,
ELINA : j' crois qu' ça retrouve beaucoup c'est sûr
ANNABELLE : ça se passe euh ... ouais
ELINA : Ça transparaît
ANNABELLE : ça se passe ouais ça se passe beaucoup à l'affectif en cours
FM : oui oui
ANNABELLE : et ça s'est passé beaucoup à l'affectif là sur euh c'est pas différent
ELINA : oui c'est pas très différent c'est ça
FM : Et comment vous, Fina et Annabelle, vous vous positionnez par rapport à cette question paire ou prof ?
FINA : J'dirais tutrice
FM : oui
ANNABELLE : Moi aussi tutrice ouais
FM : Oui
ANNABELLE : j' me suis pas positionnée, j' me suis pas positionnée du tout d'abord
FINA : mmh
ANNABELLE : y a pas eu de ...
FM : non non mais votre sentiment
ANNABELLE : ouais
ELINA : quand on s'est présenté on a quand même dit qu'on était étudiantes
ANNABELLE : plus ouais tutrice
FINA : mais c'est...
ELINA : et quand on a ...quand j'ai terminé le dernier mail où j' leur demande le bilan
CHARLOTTE : et enseignante
ELINA : j' leur redis euh
CHARLOTTE : et enseignante
ELINA : oui et enseignante, oui oui, oui biensûr bah j' peux pas m' présenter en disant que j'étais que étudiante
CHARLOTTE : oui oui non mais
ELINA : oui oui c'est vrai tu as raison
ANNABELLE : alors que nous comme on s'est pas présentées comme ça, tu vois du coup dans ma présentation ça n'apparaît pas si j' suis étudiante, si je suis euh
ELINA : ah oui
ANNABELLE : parce que c'est présenté sous l'angle de nos origines
ELINA : et on t'as jamais posé la question ?

ANNABELLE : après si
ELINA : ah oui tu vois oui
ANNABELLE : mais plus tard
ELINA : oui
ANNABELLE : parce que je laissais des choses on m'dit ah bon mais euh
ELINA : d'accord
ANNABELLE : tu vois par exemple j'avais un fils enfin des choses parce que euh voilà
ELINA : ouais
ANNABELLE : et c'est passé euh, ouais j' me suis pas positionnée euh
ELINA : ouais bah moi j'ai évité, j' disais à Annabelle, j'ai évité de dire que j'avais des enfants, et surtout d' leur dire quel âge ils avaient parce que j'me suis dit ouh la la rires
ANNABELLE : Et Elina elle me dit : sur Dokeos j'ai mis ma photo de loin, en tout petit, et quand vous ouvrez Dokeos y a la photo d'Elina
ELINA : Ah oui
FINA : Ah oui
ANNABELLE : ... qui apparaît comme ça ...
ELINA : oui oui oui
ANNABELLE : ...pleine page sur l'écran
ELINA : j' voulais pas qu'ils voient qu' j'avais entre guillemets un certain âge parce que j' me disais : ça peut les bloquer, j' me suis dit : oh celle là elle a l'âge de ma mère j'ai pas envie de lui causer
FM : Et vous Fina donc tutrice vous ?
FINA : Tutrice oui mais non mais j'ai même le fait d'avoir mis que j'étais étudiante j' pense pas qu' ça ait joué en fait, j'ai pas voulu faire la prof, j'ai pas voulu euh faire la copine non non j'ai voulu
FM : Parce que tutrice ce serait un intermédiaire entre prof et copine ?
ANNABELLE : ouais
FINA : oui, oui oui
FM : oui ?
ANNABELLE : oui j' trouve aussi
FM : ah oui ?
ANNABELLE : tutrice c'est quelque chose à mi-chemin entre l'enseignant
ELINA : oui moi j' trouve aussi
ANNABELLE : et et l'étudiant de de du sur le même plan que les autres étudiants
FM : mmh
ANNABELLE : oui c'est quelque chose à... voilà parce qu'on a quand même un savoir qu'ils n'ont pas c'est-à-dire notre notre langue maternelle
FM : mmh
ANNABELLE : ...sans que ce soit ... et puis en même temps euh... le but du jeu c'est pas de ... c'est c'est pas c'est de susciter des choses chez eux, c'est pas de de euh dire c'est pas bien il faut pas faire ça pas dans le côté
ELINA : on n'est pas censeur
ANNABELLE : ouais mais c'est vrai que la tutrice c'est à mi chemin entre l'enseignant et oui
FM : Et eux à votre avis comment ils vous ont ressenti ?
FINA : Ça dépend
FM : Le mail par exemple de que vous avez reçu, c'était du tutoiement ou du vouvoiement le mail de ?
ANNABELLE : Alors au début elle me tutoyait Rachel et pour finir elle m'a vouvoyé (rires), parce que j' la vouvoyais systématiquement
FM : D'accord
ANNABELLE : Mais on en a on en a pas parlé, mais ça n'a rien changé à la à la teneur du...du mail
- (Quelqu'un frappe)
FM : Et selon vous donc c'était vous étiez ressentie comme tutrice ou comme étudiante ?
ANNABELLE : Comme tutrice

FM : Oui

ANNABELLE : Oui comme tutrice comme ...y en a avec qui j'ai pas eu de contact du tout hein par mail quand ils m'ont envoyé l'invitation.

FM : Oui

ANNABELLE : Ils m'ont écrit pour me dire qu'ils avaient des problèmes avec le blog, là ils m'ont...ils m'ont envoyé des mails, quand ils m'ont envoyé leur invitation qui transitait parce que je voulais pas leur expliquer sur dokeos et tout, parce qu'on avait déjà tellement de problèmes avec le blog, donc ils ont fait transité l'invitation par ma boîte, y en a un seul qui me l'a envoyé sans rien mettre, Gavin, il m'a juste euh, il a simplement envoyé l'invitation sans petit message d'accompagnement oui, mais j'ai pas eu de contact avec tous quoi, 3 particulièrement sur les huit.

FM : Et vous Fina ?

FINA : Euh bah à part euh Dokeos et les mails je n'ai rien eu donc le fait que...

FM : Non mais comment vous pensez avoir été ressentie ?

FINA : Ah, bah globalement comme tutrice

FM : Mmh

FINA : Même si euh ... y en a une qui a demandé en fait si on aimait telle ou telle musique

FM : Mmh

FINA : Euh d'ailleurs je sais plus si j'ai répondu mais euh mais j' me... j'ai ressenti ça bon bah comme si comme si j'étais tutrice quoi c'est difficile à expliquer en fait

ANNABELLE : Ouais c'est difficile à décrire c'est vrai.

FINA : On peut pas vraiment euh, là une chose est sûre c'est qu'ils me ressentaient pas comme prof parce que ils me demandaient donc euh des choses, des choses plus ou moins personnelles mais euh

ELINA : Moi j'avais envie que ce soit un travail joyeux quoi, qui sorte des sentiers battus de leur euh j ... j...j avais pas envie de rester dans le format scolaire habituel, j' voulais qu' ça leur ouvre une, une fenêtre de liberté sur la France, enfin même si c'est s'ils étaient outre mer, et sur le français pour le plaisir

FM : mmh

ANNABELLE : Ouais mais le fait d'évaluer les tâches ça ça ça ...

ELINA : C'est, c'était pas évaluer puisqu'il y avait pas de notes ni quoi que ce soit c'était

ANNABELLE : Ouais mais c'est évaluer quand même.

ELINA : C'était souligner les les erreurs pour pour pas les refaire

ANNABELLE : C'est de l'évaluation

ELINA : C'était une aide moi j'appellerai ça plutôt une aide

ANNABELLE : Ouais

ELINA : Tu vois c'était une correction par aide, d'ailleurs j'ai jamais mis de rouge, parce que de toutes façons par principe je ne mets jamais de rouge, j' trouve que c'est une couleur censure que j'aime pas donc euh j'ai toujours mis du jaune pour corriger mais j'ai essayé, j' pense qu'y a pas mal de mes corrections qui sont passées dans le forum

CHARLOTTE : Oui il me semble

ELINA : Que j'ai copié après il me semble que y a pas mal de mes corrections qui sont passées dans le forum, parce que j' trouve que c'est intéressant aussi pour les autres de de lire et

ANNABELLE : Oui mais alors ça passe d'abord par ton mail...

ELINA : Oui c'est bizarre

ANNABELLE : ...et après tu les balances sur le forum

ELINA : C'est bizarre c'est bizarre c'est en le en ...

ANNABELLE : Parce que là du coup euh

ELINA : en discutant ce matin que j' me rends compte que

ANNABELLE : ouais parce que soit c'est effectivement tu veux pas que ce soit vu

ELINA : ouais

ANNABELLE : tu le gardes et après de le mettre ...

ELINA : j'ai fait pas mal de copier coller

ANNABELLE : ...en public c'est euh

ELINA : je sais plus bien mais il me semble que j'en ai mis dans le forum, à la réflexion il faudrait que je regarde mon dossier

FM : bon, bah, donc dernière question on l'a déjà reposé mais donc finalement la, la les sentiments peuvent passer à travers la communication électronique quelque part dans ce que vous dites ?

ELINA : oui c'est clair

FINA (?) : oui

FM : y a pas que le présentiel qui permette l'expression de ...

ANNABELLE : non

ELINA : ça peut passer mais c'est pas pareil

FM : oui

ELINA : y en a, y en a qui vont pas le laisser passer quoi

FM : mmh

ANNABELLE : bah comme en cours

ELINA : oui, oui oui

ANNABELLE : t'as t'as pas de relation y a des gens avec qui bah oui qui

ELINA : oui tout à fait oui

ANNABELLE : vont venir te voir à la fin de l'heure et avec qui tu vas ...

ELINA : mmh

ANNABELLE : ...et puis d'autres approchent pas. En fait le truc d'aller ou de venir voir le prof à la fin de l'heure c'est le mail

FM : mmh

ANNABELLE : c'est l'espace en dehors de la..., du scénario, en dehors de la classe et ils se sont fait un voilà quoi

ELINA : ouais

ANNABELLE : la communication privée avec l'enseignant ou le tuteur

ELINA : oui donc là c'était ça

ANNABELLE : s'est un peu fait par ce biais là ouais

ELINA : Quoique nous c'était, dans Megève euh, c' qui se passe à l'extérieur du cours c'était plutôt le chat tu vois...

ANNABELLE : ouais

ELINA :... c'est différent même

ANNABELLE : mmh

ELINA : on a utilisé les instruments

FM : ah oui le chat a été d'accord...

ELINA : oui

FM : ...a été utile comme outil de communication privée

ELINA : c'était la communication privée oui

ANNABELLE : oui après

FM : ah oui alors c'est intéressant finalement ça par contre ...

ELINA : oui c'est pas pareil

FM : ...au niveau des outils parce que visiblement y a pas eu de mail et y a eu du chat, et là y a eu du, du... et dans les deux cas oui

ELINA : nous le mail c'était pas du tout ça dans Martinique c'était très scolaire

ANNABELLE : ouais mais vous l'avez utilisé

CHARLOTTE : y a eu mails et chats

FINA : quoique à la fin celui qui t'envoyait des mails euh

FM : chez vous y a eu mail et chat ?

CHARLOTTE (?) : oui

FINA : Y a eu les mails euh les mails personnels

ELINA : oui y a eu des mails personnels oui

FINA : moi j' n'en ai pas eu

FM : et il serait intéressant de retracer si cette utilisation, cette utilisation là des outils que vous avez eu, différente donc, a été induite par vous, ou par les Australiens ou ... enfin

comment ça s'est construit finalement, parce que visiblement y a... y a une grosse différence là

ANNABELLE : ouais je sais pas parce que par exemple sur le forum j'ai laissé une rubrique vos questions donc ils étaient censés déposer leurs questions là

FM : mmh

ANNABELLE : en fait non ils l'ont toujours déposé sur ma boîte quand ils avaient un problème avec le blog, ils l'ont déposé dans ma boîte pas sur le forum

FM : la la boîte dokeos ?

ANNABELLE : non ma boîte euh

CHARLOTTE : de courrier

ANNABELLE : mail

FM : et combien vous avez reçu de mail à peu près ?

ANNABELLE : Je sais pas. J' t'en ai renvoyé je sais pas combien j'en ai.

CHARLOTTE : Au moins... est ce que c'était uniquement ..., non parce que c'était pas uniquement les tiens ceux que tu m'avais envoyé ?

ANNABELLE : non, y avait non non, y avait les deux aussi les mails j' les ai pas ...si j' les ai compté mais j' les ai dans mon tableau sur ma machine

FM : oui, non mais de l'ordre de la cinquantaine de...

ANNABELLE : non

CHARLOTTE : pas tout à fait non, vingtaine

FM : vingt

ANNABELLE : ouais plutôt, p 't'être même pas, j' les ai noté j' les ai comptabilisé mais j' les ai plus en tête

FM : mm, d'accord. Tu vois d'autres questions Charlotte ?

CHARLOTTE : mm...

FM : on a à peu près épuisé notre grille, vous avez d'autres choses, est ce que vous avez autre chose à dire vous-même ?

ELINA : Moi j' dirais que... concevoir un scénario comme ça et pas le pratiquer c'est franchement dommage quoi

FM : mm

ELINA : ça m' paraît être le deuxième temps obligatoire et le troisième temps serait d'en faire un bilan quand même, et j' dirais même que le quatrième temps serait de faire un nouveau scénario derrière

FM : rire

ELINA : y a que comme ça qu'on peut...

FM : oui

ELINA : arriver au bout de du sujet...

ANNABELLE : surtout de le réexploiter

ELINA : ...le ré adapter le réexploiter plus tard dans d'autres conditions et puis pour en faire un autre

ANNABELLE : parce que cette Rachel là qui a été le centre du... si si elle avait pas été là je sais pas comment ça se serait passé si elle avait pas été euh ouais

ELINA : ça c'est sûr que d'un groupe à l'autre on aura des cas de figure complètement différents

ANNABELLE : oui

ELINA : mais j' trouve que

FM : une question qu'on a pas abordé c'est vrai c'est la dynamique des groupes aussi à distance, qui à mon avis existe aussi

ELINA : oui mais qui ... ça on a on a fauté entre guillemets là-dessus c'est-à-dire que on on aurait du se donner un cadre euh ...dans le temps, c'est-à-dire y a quatre tâches eh ben c'est une tâche par semaine

ANNABELLE : voilà et ça y a pas eu y a pas eu de contrat didactique

ELINA : ça c'est très dommage on a été trop dans le flou

ANNABELLE : parce que ça s'est fait dans l'urgence et que voilà ouais

ELINA : trop dans le flou

ANNABELLE : et eux et nous ... on savait pas combien de temps... moi j'ai laissé passer beaucoup de temps jusqu'à c' qu'ils se présentent tous

ELINA : mm

ANNABELLE : je voulais qu'ils se soient tous présentés avant d'envoyer avant ... et du coup ça s'est prolongé quoi

ELINA : éternisé mm

ANNABELLE : mais bon j' crois que la présentation

ELINA : c'est fondamental

ANNABELLE : c'est très important donc il fallait laisser le temps de de faire, mais faut les stimuler tout le temps j'ai envoyé, je leur ai envoyé à tous euh 9 euh 9 e-mails

FM : mm

FINA : mm ! pour la présentation ?

CHARLOTTE : Non, en tout

ANNABELLE : Non non (rires) en tout, en tout je leur en ai envoyé 9 après

ELINA : (?) envoyé pas mal aussi

ANNABELLE : J'ai répondu, quand je répondais, sur le forum s'il me posait une question particulière, j'envoyais un mail pour dire que j'avais répondu

Annexe 3 :

Un mail sur l'organisation du dispositif

Mail du professeur français :

Bonjour,

Je viens d'aller regarder les scénarios sur Internet, aussi bien dans leur version élaborée par Yannick que les versions réalisées par Annabelle:

Voici un certain nombre de remarques importantes:

- le scénario Martinique ne marche bien ni dans un cas ni dans l'autre (des images qui n'apparaissent pas, le document commenté qui ne s'affiche pas bien, etc.). Et je trouve que les consignes ne sont pas claires. J'ai peur que les Australiens se perdent dans ce scénario. Il faudra bien sûr préciser l'adresse mail à laquelle envoyer les productions demandées; je fais une proposition à ce sujet ci-dessous.

- le scénario Polynésie marche à peu près (il faudra cependant changer le mot "Sydney" en "Melbourne"); dans la version d'Annabelle, il dispose de ses propres outils (chat, forum). Je ne trouve pas le forum très clair (ergonomique); là aussi, j'ai peur que les Australiens soient perdus.

- le scénario Megève, sans doute plus facile à transformer en HTML, marche bien au plan technologique. Cependant, quand il est dit d'aller sur un chat pour discuter du choix de l'hébergement (ou plus loin sur un forum), aucune consigne n'est donnée quant à où trouver ces outils.

Par ailleurs, il me semble que la première chose à faire, avant de lancer les Australiens dans les tâches, est d'établir le contact. Donc de fournir un lieu (forum) où ce contact puisse se faire. Il me semble que le plus simple est d'utiliser Dokeos à cet effet. Etablir le contact aura un autre avantage: si les Australiens ne comprennent pas telle ou telle tâche, vous pourrez les aider. Voir reprendre les consignes dans les forums.

Donc, dès qu'on a la liste des Australiens et que ceux-ci sont enregistrés sur Dokeos, on leur donne rendez-vous sur le forum correspondant à leur thème (ce serait sans doute bien que

chaque groupe de tutrices fasse un bref mail d'invitation aux membres de son groupe). Je rappelle l'adresse de Dokeos: <http://opus.grenet.fr/dokeos/stendhal/>

> j'ai mis pour le moment le site en accès libre, il faut choisir "sciences du langage" au premier niveau, puis Australie.

Pour l'utilisation des forums sous Dokeos, je fais les propositions suivantes:

- un seul forum par thème, puisqu'on peut ensuite créer des "sujets" pour chaque tâche (le but est d'éviter de trop disperser les interactions). Actuellement, vous trouverez de nombreux forums sur Dokeos, mais Yannick va les enlever (je n'ai pas la possibilité de le faire).
- donc, pour chaque nouvelle tâche (ou sous-tâche), créer un "sujet". En précisant bien la consigne dans le premier message de ce sujet. Et en mettant éventuellement un lien vers le ou les documents supports.
- un sujet, ouvert dès le départ, pourrait être intitulé "Présentations". Il servira à vous présenter réciproquement.
- un autre sujet pourrait être qq chose comme "Bistrot" (je cherche un terme compréhensible à coup sûr par les Australiens).
- quand un chat est prévu dans un scénario, je pense qu'il est important qu'un tuteur soit présent lors de ce chat; ce qui suppose une prise de RV. Un sujet du forum peut servir à ça.
- les chats de Dokeos sont sauvegardés automatiquement dans "Documents". C'est pratique...
- pour les productions individuelles, dont on demande dans les scénarios qu'elles soient envoyées par mail, je propose la solution suivante: dire aux étudiants de les mettre dans les "Documents"; j'ai déjà créé un répertoire pour chaque thème, on pourrait ensuite créer un répertoire pour chaque étudiant. Bien sûr, on n'empêche pas ainsi que les étudiants se lisent les uns les autres, mais cela ne me semble pas grave... A moins que l'outil "Travaux", dont je ne connais pas le fonctionnement, nous permette de faire ça mieux.

- on peut mettre dans "Documents" les fichiers Word initiaux des tâches qui ne s'affichent pas bien en HTML.

Je ne sais pas si j'ai fait le tour de toutes les questions, mais si vous avez des remarques ou questions, contactez-moi.

Cordialement,

F. M